





Le Monde

## idées

## Le candidat de Dieu

## Amérique

Les États-Unis vont bientôt voter. André Fontaine montre tout ce que l'avance de Reagan doit à la manière dont il a su incarner les mythes américains. Le libéralisme est l'un d'eux : Pierre Drouin analyse, à ce propos, le dernier livre de Milton et Rose Friedman qui se demandent pourquoi l'administration actuelle est moins libérale qu'ils ne l'avaient espéré. Quant à Frédéric Dève et Alain Ruellan, ils soulignent un autre côté des choses : la façon dont les États-Unis cherchent à liquider l'espoir qu'a fait naître, parmi les pauvres du Sud, l'avènement, au Nicaragua, du régime sandiniste.

(Suite de la première page.)

En parlant de « rêve », elle sait ce qu'elle fait. C'est la base même de la philosophie qui a engendré les États-Unis et qui a poussé les pères fondateurs, comme les y appelait Thomas Paine (2), à « recommencer le monde » : à bâtir sur la terre vierge d'Amérique une société pure du cynisme, de la corruption, de l'instinct de conquête dont avait souffert l'ancien continent. Quoi d'étonnant à ce que des millions d'hommes souffrant de la misère ou de la persécution aient rompu les amarres avec leur patrie d'origine pour aller tenter leur chance dans cet immense phylanthrope que Paine, déjà cité, avait promis au destin d'« asile pour l'humanité » ? Asile où ont encore atterri, au cours des cinq dernières années, pour ne parler que des immigrants légaux, deux millions et demi de personnes.

## Un héros américain

Pour un grand nombre d'Américains, c'est parce qu'il s'est éloigné de ces valeurs sur lesquelles il avait fondé sa prospérité et sa grandeur que leur pays a connu, dans les années 70, la défaite et la honte. Aussi bien Carter s'est-il fait élire, en grande partie, sur un programme de retour aux sources morales de la nation, laquelle était précisément, à ce moment-là, son bicochère. Mais il lui manquait, pour répondre à l'attente de ses compatriotes, d'être un véritable héros américain, c'est-à-dire un *doer* — un homme d'action — et un *winner* — un gagnant : le personnage à la John Wayne qu'a soixante-trois ans Ronald Reagan incarne superbement. « Avec lui », dit l'historien Gerry Wills, cité par *Time*, « c'est notre passé qui nous parle, et nous voulons nous souvenir avec lui ».

La reprise économique s'en mêlant, qui a permis de créer sept millions d'emplois en un an, et l'ours soviétique, dont on ne savait plus comment stopper la progression, ayant pris soudain un sérieux coup de vieux, l'optimisme ne connaît plus de bornes. Il s'empare même d'un George Shultz, connu à l'habitude pour sa modération : « La marche de l'histoire est avec nous », s'est-il écrit à Chicago devant un public d'anciens combattants. Des valeurs que les Américains chrétiens, la liberté démocratique, la paix et l'espoir de la prospérité, sont en train de prendre racine sur la terre entière. Le propre des « marées » est qu'elles se retournent. Et rien n'est plus dangereux — voir les magnifiques prévisions qu'on a pu faire, par exemple, sur la croissance européenne, le cours du pétrole ou celui du dollar — que de prolonger les courbes à l'infini. Le *Wall Street Journal* lui-même se demande si le secrétaire d'État n'a pas un peu pêché par présomption. Il est tout de même significatif que ce soient les Américains qui prennent aujourd'hui la relève de la prétention marxiste à déchiffrer le sens de l'histoire.

S'il en est ainsi, c'est parce que jamais ils n'ont été plus convaincus que la Providence leur a réservé, pour reprendre l'expression consacrée, une « destinée manifeste ». Rien d'étonnant donc à ce que la campagne électorale en cours se déroule comme la séparation des Églises et de l'État, qu'avaient proclamée, premiers au monde, les pères fondateurs, n'existait pas dans la Constitution fédérale.

Les États-Unis ne sont certes pas l'unique pays où se fait sentir le retour du divin (3). La vague fondamentaliste secoue tout l'islam, et la Pologne ne place ses espoirs qu'en Dieu. Sous la houlette d'un pape

devenu la principale vedette du box-office international, l'Eglise catholique freine le mouvement moderniste qui l'entraînait depuis Vatican-II. Le nombre des vocations remonte doucement, tandis que diminue celui des prêtres qui défontent. En Allemagne de l'Est, l'Eglise évangélique est en pleine renaissance, et l'URSS elle-même doit laisser Billy Graham prêcher de Tallinn à Novosibirsk.

## La religion au premier plan

Le phénomène n'en prend pas moins, outre-Atlantique, une ampleur extraordinaire, au point que des questions comme l'abolition de l'avortement, le rétablissement de la prière à l'école, supprimée par la Cour suprême en 1962, les subventions aux familles qui n'ont pas les moyens de payer l'école confessionnelle à leurs enfants, la lutte contre l'homosexualité et la pornographie deviennent l'enjeu principal des élections (4). Reagan n'a pas craint de faire venir à l'ouverture de la convention de Dallas le révérend Falwell, célèbre fondamentaliste, qui a déclaré tranquillement que le candidat républicain et son second étaient « les instruments de Dieu pour la reconstruction de l'Amérique ». « Ronnie » lui-même a présidé, également à Dallas, un « petit déjeuné de prières » (sic) au cours duquel il a déclaré que « politique et religion sont intimement liées ».

De son côté, l'archevêque de New-York a déclaré qu'il ne voyait pas « comment un catholique pourrait en conscience voter pour le candidat favorable à l'avortement ». Commentaire du révérend Martin Mary, professeur d'histoire religieuse à Chicago, dans *US News* : « Ayant vu les Noirs, les hispaniques, les femmes, les homosexuels et d'autres groupes venir

sur le devant de la scène dans les années 60, la droite chrétienne cherche le pouvoir. Elle se considère comme le gardien des valeurs américaines. Elle a la nostalgie de l'Amérique de la petite école rouge et de la petite église blanche ».

Les démocrates ont, bien entendu, contre-attaqué. « Beaucoup d'Américains seront surpris d'apprendre que Dieu est républicain », a dit Mondale. Sa coïncidence — catholique — Ferraro a ajouté qu'à son avis Reagan n'était pas un bon chrétien parce que sa politique était « terriblement injuste ». Le sénateur catholique Kennedy a déclaré que les États-Unis ne pouvaient pas être un « pays tolérant » si les Églises donnaient leur bénédiction à certains comme à des « candidats de Dieu ». Le gouverneur — catholique — de New-York a reproché à l'archevêque de prendre une position partisane.

Du coup, le président de la conférence épiscopale catholique a rappelé à la hiérarchie qu'elle n'avait pas à poursuivre tel ou tel aspirant à la magistrature suprême. Et Reagan lui-même a dit que les États-Unis « étaient et devaient demeurer une nation ouverte aux gens de toutes croyances ». Il n'empêche que son grand ami le sénateur Laxalt a écrit à quarante-cinq mille ministres du culte pour leur demander de mobiliser leurs fidèles à l'appui du candidat républicain et que l'archevêque de Boston a répété presque mot pour mot ce qu'avait dit son confrère de New-York sur le vote catholique et l'avortement.

Divorcé, marié à une divorcée, Reagan — Ted Kennedy le lui a rappelé — n'a jamais brillé par son assiduité aux services religieux. Plus d'un commentateur d'outre-Atlantique voit du calcul et de

l'hypocrisie derrière l'insistance avec laquelle on suggère, du côté républicain, qu'un bon chrétien ne peut hésiter quant au choix à faire. Reste que la question religieuse, comme l'écrit *Newsweek*, « incarne le schisme idéologique qui sépare les deux candidats » : les partisans de la société permissive et de l'intervention de l'État sont clairement sur la défensive face à ceux de l'ordre moral et du libéralisme économique.

Lorsqu'ils ont subi des années de déceptions et d'humiliations, les hommes font fête à qui leur a rendu l'espoir, à qui leur dit — c'est le dernier slogan — qu'ils n'ont « encore rien vu ». Surtout lorsqu'on sait flatter en eux l'orgueil d'être américains, et donc plus forts, plus durs, meilleurs que les autres. Le *New-York Times* le constate : « Dans la campagne de Reagan, les problèmes sont manifestement secondaires. Elle est essentiellement basée sur la politique de la communication de masse ».

## Carte de la personnalité

C'est ce qui permet au président-candidat de négliger superbement le revers de la médaille : les 34 millions de pauvres, un déficit budgétaire qui atteint 174 milliards de dollars, alors qu'il avait promis, il y a quatre ans, qu'il y aurait en 1984 un excédent de 28 milliards, les mouvements erratiques du billet vert, la morosité de Wall Street, pour ne pas parler des échecs subis au Proche-Orient et d'une course aux armements que la visite de Gromyko ne suffira évidemment pas à arrêter. Et aussi la division d'un Parti républicain qui aura bien de la peine, lorsqu'il faudra dans moins de quatre ans, choisir un successeur à Reagan, à trouver un leader capable, comme lui, de faire se supporter conservateurs et libéraux.

Pour le moment, le fait est là : l'Amérique découvre tardivement le culte de la personnalité. On ne compte pas les commentateurs qui ont parlé, au moment de la convention de Dallas, de « sacre » ou de « couronnement ». « On aurait aussi bien pu le proclamer roi, plutôt qu'il l'est déjà de toutes les manières qui comptent », avait alors le *Washington Post*, qui a reproché à Reagan d'avoir un premier ministre un peu faible (ce dernier, en l'occurrence, puisque la Constitution américaine mêle les deux fonctions de chef de l'État et du gouvernement).

Quoi de plus dangereux, cependant, que l'ivresse du succès ? Elle a tué plus de sociétés que les guerres ou les révolutions. L'autosatisfaction des États-Unis d'aujourd'hui, écrit joliment Nicole Bernheim dans son livre sur les années Reagan (5), est « en béton ». C'est le moment pour les Américains de se souvenir que le « caveat ! » (qu'ils se méfient !) des Romains est devenu un mot de leur vocabulaire.

ANDRÉ FONTAINE.

## Le Nicaragua n'est pas un second Cuba

AINS, le Nicaragua serait un « Cuba bis », un domino soviétique, aux mains d'un gouvernement violentant les droits de l'homme et dangereux pour le paix.

Il est vrai que, dans ce prétendu « goulag tropical », il y a 2 500 prisonniers politiques, mais la question est d'anciens gardes somozistes. Aurions-nous toléré en France, après la guerre, que des criminels nazis soient remis en liberté moins de cinq ans après leur jugement ?

Il est vrai que la censure s'exerce sur tout ce qui concerne les questions militaires et les difficultés d'approvisionnement : mais dans quel pays en guerre a-t-on vu un journal comme *La Prensa* soutenir aussi ouvertement la puissance qui

agresse le pays, c'est-à-dire les États-Unis ?

Il est vrai que, comme ses prédécesseurs, le gouvernement sandiniste a commis des erreurs graves, par ignorance, par précipitation, dans la manière dont il a traité le problème des Miskitos. Mais les relations ont souvent été difficiles, au cours des siècles, entre les « Espagnols » de la côte atlantique. Et l'on ne saurait oublier qu'il s'agit d'une région où s'affrontent aujourd'hui sandinistes et contre-révolutionnaires : les Miskitos ne sont pas victimes du sandinisme, mais de la guerre que mène Reagan contre le Nicaragua. Et dans quel pays d'Amérique latine a-t-on jamais vu tant d'efforts déployés pour préserver une spécificité culturelle ? Il n'y a aucune espèce d'« ethnocide » des Miskitos : tout au contraire : c'est la première fois, dans l'histoire du Nicaragua, que l'on se préoccupe de réaliser un véritable développement de ce peuple.

Il est vrai que le rationnement existe, du fait du blocus imposé par les États-Unis : mais la nourriture de base est assurée, même s'il faut faire la queue pour l'obtenir.

Venons-en enfin à l'Eglise ! D'un côté, une hiérarchie vieillissante style Pie XII ou Mgr Lefebvre, de l'autre, des communautés chrétiennes de base avec leurs « curés rouges » qui jamais n'ont eu pareille occasion de pratiquer l'Evangile en soutenant la révolution. Tout cela vit, s'exprime ; même dans la branche la plus réactionnaire de l'Eglise, on ne peut sérieusement prétendre qu'il y a atteinte à la liberté religieuse. Fernando Cardenal, prêtre et ministre de l'Éducation, disait à propos de sa nomination, contestée par la hiérarchie : « On peut se tromper. Pendant des siècles, l'Eglise s'est trompée en faveur des riches et des puissants ; alors cette fois, l'âme mieux risquer de se tromper en faveur des pauvres ».

On essaie de nous faire croire qu'il s'agit d'un régime totalitaire. Les partis qui s'affrontent en novembre aux élections à l'Assemblée constituante et à la présidence font ouvertement campagne sur des thèmes qui remettent en cause l'hégémonie sandiniste.

Trois partis de droite ont décidé de ne pas y participer, pour accrédi-ter l'idée qu'elles sont manipulées. Avec ou sans leur participation cependant, le Front sandiniste fera confirmer sa légitimité par les urnes. Malgré toutes les difficultés de la vie matérielle et la perte d'une partie de son audience, il jouit d'un soutien populaire considérable. Ces élections seront les plus libres qu'il y ait jamais eues au Nicaragua : 94,6 % des citoyens en âge de voter se sont inscrits sur les listes électorales.

Sur les 3 millions de Nicaraguayens, la moitié étaient analphabètes. 400 000 ont appris à lire et à écrire : 1 million sont en formation scolaire ou universitaire. Sept cent mille hectares ont été redistribués aux petits et moyens paysans. Allez au Nicaragua, vous verrez ces paysans fiers de vous montrer leur titre de réforme agraire, ces mères de famille dont les enfants sont vaccinés dans un pays qui est cité en

par FRÉDÉRIC DEVE (\*) et ALAIN RUELLAN (\*\*)

exemple par l'Organisation mondiale de la santé. Qui d'écouterait à ce que ce peuple veuille, après des siècles de répression et d'humiliation, défendre ses acquis et cette dignité par les armes et par le bulletin de vote ?

Il y aura un jour dans les livres d'histoire un chapitre sur l'œuvre du sandinisme. Car ce qui se joue ici, ce n'est pas une révolution de palais, mais bien l'espoir du Sud. Le formidable mouvement des peuples opprimés, qui nous inquiète tant, dans notre inconscient collectif occidental, aujourd'hui par sa dette bancaire, hier par ses guerres et sa croissance démographique, demain par sa véritable libération. L'espoir. Une valeur qui n'a plus cours chez nous, mais ailleurs, chez les damnés de la terre.

Les grilles de lecture utilisées chez nous pour juger les pays du tiers-monde, et parmi eux le Nicaragua — liberté de presse, droits de l'homme, etc. — sont-elles opérantes pour rendre compte de la réalité des peuples du Sud ? Est-on à Managua en présence du Grand Inquisiteur ou bien de l'immense espoir de dignité des peuples du Sud ? Certes, il ne s'agit pas d'arrêter d'être vigilants et critiques. Mais n'est-il pas stupéfiant que le débat dans la presse sur le processus nicaraguayen soit beaucoup plus ouvert aux États-Unis qu'ici ?

Le Nicaragua fait les frais de nos grandes désillusions. Après l'URSS, la Chine, Cuba, le Vietnam, le Cambodge... la grande presse française a porté sur lui, depuis la prise du pouvoir par les sandinistes en 1979, un regard de plus en plus dubitatif, et finalement hostile. L'excès pointilleux de vigilance a empêché d'être à l'écoute, de voir et de comprendre.

Dans ce refus de donner un quelconque crédit à la révolution nicaraguayenne, le moindre faux pas est systématiquement monté en épingle. La prudence, les acquis et les progrès sont soit signalés sans être soulignés, soit carrément passés sous silence. Le danger est grand de laisser ainsi le chemin libre à Reagan, de voir s'affaiblir la pression, déjà bien limitée, des gouvernements européens sur Washington, de voir les opinions s'insensibiliser.

Or la destruction du régime sandiniste est, sans conteste, l'une des œuvres que Reagan veut avoir à son palmarès, pour rester dans l'histoire comme l'homme qui aura expulsé le « communisme » de son continent. Par petites touches successives, et sans analyse sérieuse, on nous laisse croire que la situation en Amérique centrale relève directement du conflit Est-Ouest et que Managua est infestée à Moscou au même titre que La Havane. Qu'en est-il de ce

« communisme » nicaraguayen ? De la prétendue menace qu'il représente pour les États-Unis ? De son alliance avec le bloc soviétique ?

Ses échanges économiques avec l'Est ne représentent pas plus de 25 % de son commerce extérieur. Il n'a signé aucun des pactes qui fondent le bloc soviétique. Au cas où l'agression américaine s'amplifierait, il ne disposerait que de kalachnikovs, de quelques vieux chars russes et peut-être de deux cents conseillers militaires cubains. Si la guerre éclate, le ravitaillement en armes, le transport de troupes de Cuba au Nicaragua, seront rendus impossibles par l'isolement géographique du pays. Conflit Est-Ouest ? L'URSS et Cuba ont déjà déclaré que, malgré leur sympathie, ils n'interviendraient pas. Les Nicaraguayens resteront seuls. Ils sont des centaines de milliers, dans ce peuple en armes, qui sont sans doute prêts à mourir pour leur révolution.

Par leur passivité, nos consciences participent déjà au renforcement de cet isolement, elles renforcent les risques de massacre. Avons-nous tourné le dos à la libération des peuples ? Avons-nous réellement abandonné tout espoir pour le Sud ? Avons-nous, en France, perdu tout sens de la solidarité avec les peuples qui luttent et souffrent pour la justice et pour leur dignité ?

Le Nicaragua fait les frais de nos grandes désillusions. Après l'URSS, la Chine, Cuba, le Vietnam, le Cambodge... la grande presse française a porté sur lui, depuis la prise du pouvoir par les sandinistes en 1979, un regard de plus en plus dubitatif, et finalement hostile. L'excès pointilleux de vigilance a empêché d'être à l'écoute, de voir et de comprendre.

Dans ce refus de donner un quelconque crédit à la révolution nicaraguayenne, le moindre faux pas est systématiquement monté en épingle. La prudence, les acquis et les progrès sont soit signalés sans être soulignés, soit carrément passés sous silence. Le danger est grand de laisser ainsi le chemin libre à Reagan, de voir s'affaiblir la pression, déjà bien limitée, des gouvernements européens sur Washington, de voir les opinions s'insensibiliser.

Or la destruction du régime sandiniste est, sans conteste, l'une des œuvres que Reagan veut avoir à son palmarès, pour rester dans l'histoire comme l'homme qui aura expulsé le « communisme » de son continent. Par petites touches successives, et sans analyse sérieuse, on nous laisse croire que la situation en Amérique centrale relève directement du conflit Est-Ouest et que Managua est infestée à Moscou au même titre que La Havane. Qu'en est-il de ce

LU

« LA TYRANNE DU STATU QUO », de Milton et Rose Friedman

## Le triangle de fer

L'Europe libérale souffre fort en cette saison. Il ne déçoit que ceux qui le veulent. Milton Friedman, qui signe avec sa femme depuis qu'il a pris sa retraite, poursuit son œuvre de militant. Comme le précédent, la *Liberty* du choix, son nouvel ouvrage, a pour point de départ une série d'émissions télévisées. Cette formule que Galbraith, son ennemi intime, pratique également permet à l'écriture d'être plus alerte, cherchant l'ouverture vers le grand public plutôt que vers les spécialistes.

Bien des idées présentées ici ne participent qu'à la thérapeutique de la répétition incantatoire. Mais on trouve heureusement autre chose : la réaction de l'homme de doctrine libérale à la pratique réaganienne. Pourquoi le président des États-Unis n'est-il pas parvenu à faire passer dans les faits certaines des idées de Milton Friedman ? Réponse : il a été victime de la « tyrannie du statu quo » ou plus exactement de celle du « triangle de fer » qui relie la classe politique, la bureaucratie publique et les citoyens bénéficiaires de la manne étatique. Ces forces exercent un pouvoir d'inertie considérable : d'où l'incertitude du budget. Que faire ? Friedman préconise un amendement constitutionnel exigeant du gouvernement qu'il présente un budget équilibré. Cette idée a déjà fait son chemin au Congrès.

Reagan est coupable d'autre chose : d'avoir jugulé trop vite l'inflation. Étrange, non ?

L'ouvrage a été écrit en 1983. L'auteur craignait alors que la politique pas assez « friedmanienne » du président du Système fédéral de réserve n'aggravât le chômage. Or la courbe de l'emploi ne s'est jamais aussi bien redressée ! On attendait pour l'édition française une explication. Rien. Si bien que notre professeur paraît, à la lecture de la conjoncture présente, assez empêtré.

On connaît mieux son antienne sur le trop-plein d'État dans tous les domaines. Voulez-vous moins de chômeurs ? Supprimez le salaire minimum et les réglementations contraignantes. Moins de crimes ? Rendez libre la vente de la drogue. Une meilleure éducation ? Distribuez des « bons » aux familles qui les honoreront dans l'école de leur choix.

Milton Friedman, qui nous offre un excellent chapitre sur le protectionnisme, revient sur ce qui l'a rendu célèbre : la croissance monétaire comme cause de l'inflation. Les preuves qu'il donne dans la dernière période ne sont pas très convaincantes. On peut aussi bien dire que c'est l'inflation qui provoque la croissance monétaire. Des interactions entre les deux sont certaines, mais pourquoi cette règle de tout expliquer par un seul phénomène ?

PIERRE DROUIN.

★ Éditeur J.-C. Lattès, 264 p., 110 F. Préface d'Alain Cottat.

(\*) Expert de la FAO au Nicaragua de 1981 à 1984.  
(\*\*) Président de la Cimade.

## Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75247 PARIS CEDEX 09  
C.C.P. 4207-23 PARIS - Télés. MONDIPAR 695972 F  
Tél. : 246-72-23

## PRIX DE VENTE À L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dir. ; Tunisie, 280 m. ; Allemagne, 1,70 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 28 fr. ; Canada, 120 \$ ; Côte d'Ivoire, 300 F CFA ; Danemark, 7,50 kr. ; Espagne, 110 pes. ; S.A.U. 1 \$ ; G.-B., 66 p. ; Grèce, 66 dr. ; Irlande, 66 p. ; Italie, 1 800 L. ; Liban, 375 F. ; Libye, 0,350 DL ; Luxembourg, 28 f. ; Norvège, 85 sec. ; Pays-Bas, 1,75 fl. ; Portugal, 85 esc. ; Sénégal, 300 F CFA ; Suède, 7,75 kr. ; Suisse, 1,50 L. ; Yougoslavie, 110 ml.

Édité par la S.A.R.L. Le Monde

Gérant : André Laurens, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Bonville-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982)

Imprimeur : de « Monde » S. de Indes PARIS 20

Reproduction interdite de tous articles sans accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437

ISSN : 0395-2037

## ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F

POUR PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 245 F 1 819 F 2 360 F

ÉTRANGER (par message) L. - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F

IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse : définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de régler tous les sous-projets en capital et d'imprimerie.







# DIPLOMATIE

## La conférence CEE-Amérique centrale au Costa-Rica

Enjeux politiques et difficultés économiques

De notre envoyé spécial

Sau-José-de-Costa-Rica. — Ce vendredi 28 septembre s'ouvre dans la capitale du Costa-Rica, pour deux jours, la première conférence entre les Etats membres de la CEE, ceux du groupe de Contadora (Colombie, Panama, Venezuela) et les pays d'Amérique centrale (Costa-Rica, Nicaragua, El Salvador, Honduras et Guatemala). L'Espagne et le Portugal, candidats à l'entrée dans la CEE, qui entretiennent des liens privilégiés avec l'Amérique latine, sont également présents, ainsi qu'un membre de la Commission de Bruxelles, M. Edgar Pisani, et un observateur du SIECA (Secrétariat permanent du traité général d'intégration économique de l'Amérique centrale), le « marché commun » central-américain.

On attend beaucoup d'importance tant du côté européen que du côté américain à cette conférence, la toute première du genre, mais non, si tout va bien, la dernière. L'attente sur les enjeux politiques semble cependant, de part et d'autre, plus claire que sur les enjeux économiques.

L'enjeu politique est triple : il s'agit d'abord de favoriser la coopération interaméricaine en obligeant les pays en conflit, comme le Salvador et le Nicaragua, ou confrontés à de sérieux problèmes frontaliers, comme le Nicaragua, le Costa-Rica et le Honduras, à dialoguer. Paris, après tout, n'a-t-il pas déjà encouragé discrètement, ces derniers temps, des pourparlers informels entre les dirigeants de Managua et de San-José ?

Il s'agit aussi de jeter les bases d'un dialogue entre la Communauté européenne et l'Amérique centrale. On se défend certes, à Bruxelles ou à Paris, de prétendre donner le pion aux Etats-Unis dans une région du monde que Washington considère comme sa chasse gardée. Mais l'idée, à San-José, est bien, en fait, de proposer à l'Amérique centrale un contact diplomatique avec la Communauté européenne, qui n'a pas les mêmes analyses que les Etats-Unis sur cette partie du monde.

Sur le plan politique, les Dix vont essayer de donner un coup de

poigne aux initiatives du groupe de Contadora, dont l'action en faveur de la détente dans la région est jugée positive en Europe. La réunion organisée dans la capitale costaricaine tend à donner à cette « alliance des bonnes volontés » un label diplomatique dont la communauté internationale a semblé plutôt avare jusqu'à présent.

Sur le plan économique, les choses sont moins nettes. Les pays d'Amérique centrale bénéficient théoriquement du système dit de la préférence privilégiée de la part de la CEE. Pour l'instant, ils n'en tirent pas tout le parti auquel ils pourraient prétendre, et il leur est proposé à San-José de réviser la pratique de cet accord. En revanche, il ne semble guère possible, en l'état actuel des choses, de leur accorder le bénéfice de la convention de Lomé entre les Dix et les pays ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique), contrairement à ce qu'ils espèrent et vont sans doute demander à leurs interlocuteurs européens.

Il n'en reste pas moins que la rencontre de San-José, à laquelle, dit-on dans l'entourage du ministre français des relations extérieures, M. Cheysson, ancien commissaire européen, songent depuis très longtemps, peut marquer l'ouverture d'une coopération d'un type nouveau entre la Communauté et une région du monde à laquelle elle estime avoir quelque chose à apporter. Pas seulement des crédits, mais certainement pas, contrairement à ce qu'imaginent certains députés américains, l'envoi d'une force d'interposition entre leur pays et le Nicaragua.

**BERNARD BRIGOULEUX.**

● **Nicaragua : élections maintenues au 4 novembre.** — M. Daniel Ortega, coordinateur de la junte de Managua, a réaffirmé le mercredi 27 septembre que les élections étaient maintenues au 4 novembre. Un autre membre de la direction du Front sandiniste, M. Wheelock, avait annoncé mardi un éventuel report de ces élections (Le Monde du 28 septembre).

### AU COMITÉ EXÉCUTIF DE L'UNESCO

## Londres ne menace pas de quitter l'Organisation mais demande de nouvelles réformes

Les débats du conseil exécutif de l'UNESCO, réuni depuis mercredi à Paris, ont été marqués jeudi 27 septembre par l'intervention du délégué britannique qui s'est félicité des mesures déjà prises pour améliorer le fonctionnement de l'Organisation.

Dans un discours mesuré, M. William Dodd a laissé entendre que le Royaume-Uni attendait avec intérêt le rapport que présentera le directeur général de l'UNESCO, M. Antonou Makris M'bow, à la septième et dernière session du conseil au printemps prochain.

Selon les observateurs, le ton feutré de l'intervention de la Grande-Bretagne, pays que beaucoup d'experts avaient associé à la menace de retrait des Etats-Unis, donne à penser que l'ensemble du bloc occidental a opté pour une solution permettant à l'UNESCO de maintenir son activité culturelle et scientifique.

M. Dodd a toutefois qualifié de « premier pas » les réformes préconisées par M. M'bow, estimant que

d'autres progrès demeuraient essentiels.

Pour sa part, le délégué de la France, M. Jacques Baudrier, a noté que « l'UNESCO avait relevé le défi d'accepter en quelques mois une sérieuse remise en question. (...) Les Etats membres ne pouvaient que reconnaître cette volonté de faire peu nerve », a-t-il dit.

Auparavant, le directeur général avait présenté son rapport sur les initiatives qu'il a prises pour améliorer le fonctionnement de l'Organisation d'après les recommandations formulées par cinq groupes de travail.

Soulignant que certaines de ces recommandations avaient déjà fait l'objet d'instructions précises, il a ajouté que d'autres mesures concernaient notamment le programme et le budget relevant de la compétence de la conférence générale prévue en novembre 1985 à Sofia.

L'intervention, vendredi, de la déléguée américaine, M<sup>me</sup> Jean Gréard, était très attendue. Les critiques américaines visent essentiellement la gestion de l'UNESCO et sa « politisation excessive ». De nombreux délégués estiment qu'aucune décision définitive ne sera prise par Washington avant l'élection présidentielle de novembre prochain.

## AMÉRIQUES

### Etats-Unis

En augmentation de 5 %

### LE BUDGET MILITAIRE A ÉTÉ ADOPTÉ PAR LE CONGRÈS

Washington (AFP). — Le Congrès américain a adopté définitivement, jeudi 27 septembre, un budget de la défense de « compromis » de 29,2 milliards de dollars, qui augmente d'environ 5 % en termes réels les crédits accordés au Pentagone pour l'exercice précédent. Ce budget réduit toutefois considérablement les moyens alloués au développement des armements spatiaux et du missile stratégique MX.

Il a été adopté, à la suite d'un vote du Sénat, intervenu vingt-quatre heures après celui de la Chambre des représentants. Il met un terme aux divergences qui opposaient les deux Chambres, depuis qu'elles avaient adopté, en juin dernier, des versions sensiblement différentes de ce budget.

Le Pentagone disposera pour l'année fiscale 1985, qui débute lundi prochain, de 29,2 milliards de dollars, soit 20 milliards de moins que ce qu'avait demandé le président Ronald Reagan et moins de la moitié de l'augmentation destinée à compenser l'inflation.

### MORT DE L'AMBASSADEUR AMÉRICAIN ELLSWORTH BUNKER

Brattleboro (Etats-Unis) (AFP). — L'un des doyens de la diplomatie américaine, Ellsworth Bunker, ancien ambassadeur à Saigon, Rome, New-Delhi, Buenos-Aires et Katmandou, est mort, jeudi 27 septembre, à l'âge de quatre-vingt-dix ans, après avoir subi une opération de l'hôpital de Brattleboro (Vermont).

[Né en 1894 à Yonkers (Etat de New-York), M. Bunker était diplômé de l'université Yale. Après avoir dirigé jusqu'en 1951 la Compagnie nationale de raffinage du sucre, il est nommé ambassadeur à Buenos-Aires. Représentant des Etats-Unis à l'Assemblée générale de l'ONU en 1956, membre de la commission américaine pour l'UNESCO en 1962, il sert de médiateur entre les Pays-Bas et l'Indonésie la même année dans le cadre du conflit sur la Nouvelle-Guinée néerlandaise. Après avoir été en poste en Italie, en Inde et en Népal, M. Bunker est nommé, en 1967, ambassadeur à Saigon, où il reste jusqu'en mai 1973, date de la signature des accords de Paris. Sa dernière mission diplomatique importante a consisté à diriger la mission américaine chargée de négocier le nouveau traité du canal de Panama, traité conclu et signé en 1977.]

# EUROPE

## Grande-Bretagne

### Des évêques aux côtés des mineurs

Le docteur Robert Ruess, archevêque de Canterbury, a regretté, le jeudi 27 septembre, les critiques dont M. Ian MacGregor, président des Charbonnages, avait pu faire l'objet de la part de l'évêque de Durham, tout en affirmant d'accord avec ce prêtre, « l'Evangile ne peut pas être confiné aux sacristies », a déclaré M. Ruess.

Le conflit des mineurs, qui se poursuit depuis plus de six mois, est au centre d'une nouvelle polémique après l'intervention, la semaine dernière, de l'évêque de Durham, le révérend David Jenkins. Au cours de son sermon d'introduction, celui-ci a affirmé que le mouvement des mineurs ne pouvait pas être « une victoire sur les mineurs » et a déclaré : « Une victoire sur les mineurs accablait les troubles plutôt qu'elle ne les réduisait ». A-t-il ajouté, tout en condamnant la violence des deux côtés, il a demandé le remplacement de M. Ian MacGregor à la tête des Charbonnages et critiqué son attitude intransigente dans les négociations. L'évêque, dont le diocèse est une des principales régions minières de l'Angleterre, était déjà connu pour ses positions progressistes.

Sa consécration, en juillet dernier, avait été l'occasion d'une vive discussion au sein de l'Eglise anglicane, parce qu'il avait mis en doute le mystère de l'Incarnation.

D'autres membres de l'Eglise ont pris son parti, comme le révérend David Lunn, évêque de Sheffield, qui, mardi, a affirmé que « la nomination de M. MacGregor avait été une erreur dans la mesure où il n'a jamais été mineur ». D'autres dignitaires de l'Eglise anglicane ont cependant regretté que le révérend Jenkins prenne position en chaire et non à la Chambre des lords, dont l'évêque de Durham est membre de droit.

M. Peter Walker, ministre de l'énergie, a appelé le révérend à « étudier les faits plutôt qu'à se fonder sur une fiction » et a défendu les propositions de compromis faites par M. MacGregor au syndicat des mineurs. Mme Thatcher a refusé, pour sa part, d'intervenir dans la polémique : elle n'en a pas moins rappelé que la société britannique ne devait pas devenir une « société-musée » et que les puits non productifs devaient être fermés. Elle a de nouveau exprimé son soutien à M. MacGregor.

● **La City investie par les punks.** — Plus de quatre cents arrestations, quelques vitrines brisées et une Rolls Royce endommagée, tel est le bilan des heures chaudes qu'a connues, le 27 septembre, la City de Londres, à l'occasion de l'opération Stop the City, la quatrième du genre depuis un an. Les deux cents bobes défilés sur les lieux (soit à peu près autant que les punks) ont été quelque peu déparés de leur flegme traditionnel et, après avoir

encouragé la Banque d'Angleterre et bloqué les accès de la cathédrale Saint-Paul, ont fait preuve de zèle pour arrêter près de la moitié des manifestants. Ces derniers, dont beaucoup chaussés de godillots et arborant de flamboyantes coiffures roses ou oranges, protestaient contre les bénéfices réalisés dans la City grâce au commerce des armements. Des pacifistes, des anarchistes, des punks, des écologistes à vélo, et des végétariens étaient de la fête.

# PROCHE-ORIENT

## LA NORMALISATION ENTRE AMMAN ET LE CAIRE

### La Jordanie justifie sa position par l'intérêt bien compris du monde arabe

La normalisation des relations diplomatiques entre Le Caire et Amman — où le président Mubarak a délégué jeudi 27 septembre son principal conseiller politique, M. El Baz, — a suscité des réactions contradictoires dans le monde arabe. L'Arabie saoudite a exprimé sa « consternation » et a critiqué la Jordanie pour n'avoir pas consulté ses partenaires arabes avant de prendre sa décision. Toutefois, Ryad a aussitôt ajouté que le royaume est « favorable au retour de l'Egypte dans les rangs arabes » à condition que cette réintégration, soit décidée par un « sommet ».

Amman. — Les dirigeants jordaniens multiplient les déclarations pour justifier leur décision. Leur argumentation s'articule autour de quatre points :

— L'Egypte du président Mubarak n'est plus l'Egypte de Sadat, et elle l'a démontré par ses prises de position vis-à-vis de la question palestinienne, de la crise libanaise et de la guerre irano-irakienne ;

— Maintenir l'Egypte dans un isolement ne peut que servir les intérêts d'Israël ; il faut, au contraire, l'encourager à se détacher davantage des accords de Camp David ;

— La Jordanie cherche avant tout à favoriser le rétablissement des relations interrabes saines, et cet objectif ne peut être atteint qu'au prix d'une réintégration de l'Egypte ;

Les réactions les plus hostiles émanent de la Syrie et de la Libye. Le quotidien syrien Al Thawra appelle les « masses palestiniennes à punir le régime jordanien et à renverser Arafat ». Quant au colonel Kadhafi, il demande aux chefs d'Etat arabes de décréter « de sévères sanctions matérielles et morales contre la Jordanie ». Il a téléphoné son point de vue au président Assad et au roi Hassan II. Au Maroc, la presse approuve l'initiative jordanienne. L'Algérie estime qu'une « concertation arabe est plus que jamais nécessaire » et souligne que la décision jordanienne « pose avec acuité le problème de la cohésion des Arabes et de leur mobilisation autour de la résistance palestinienne ».

De notre correspondant

— En 1979, les pays arabes avaient rompu leurs relations avec Le Caire en vertu d'une « recommandation » de leurs ministres des affaires étrangères réunis pour préparer le sommet de Bagdad, et non en vertu d'une « résolution » du sommet lui-même ; par conséquent, la Jordanie ne contrevient pas aux règles de la Ligue arabe.

Le ministre jordanien de l'information, M<sup>me</sup> Laila Charas, ajoutait en outre, jeudi 27 septembre, que le rétablissement des relations diplomatiques avec l'Egypte ne changerait rien à la position de la Jordanie vis-à-vis des accords de Camp David et qu'Amman était toujours opposé à tout règlement de paix séparé.

## Yougoslavie

### Des Tchécoslovaques se noient en tentant de passer en Autriche

De notre correspondant

Vienne. — Deux familles tchécoslovaques ont tenté ces derniers jours de « passer à l'Ouest » en traversant la rivière Mur qui sépare l'Autriche de la Yougoslavie : deux tentatives mouvementées, avec dans un cas un dénouement heureux, dans l'autre un drame.

M. Ivan Navara et son fils, âgé de six ans, ont réussi leur traversée à la nage, samedi matin 22 septembre, mais M<sup>me</sup> Navara, prise d'un malaise, à bout de forces, avait abandonné l'aventure et était retournée vers la rive yougoslave. Après deux jours d'attente et les interventions du gouvernement autrichien, la jeune femme a été autorisée par les Yougoslaves à rejoindre son mari et son fils, qui l'attendaient à la frontière avec un grand bouquet de fleurs, les larmes aux yeux.

Une semaine plus tôt, presque au même endroit, une autre famille tchécoslovaque — les parents et leurs trois enfants — avait également tenté de traverser la même rivière. Mais seules deux filles, âgées de quinze et trois ans, sont arrivées en Autriche. La police yougoslave a retiré de la rivière les corps de la mère et de la sœur. Le père est porté disparu, mais il est presque certain qu'il s'est également noyé.

Les ressortissants des pays de l'Est cherchant à s'enfuir de leurs pays profitent de la plus grande perméabilité de la frontière yougoslave, d'autant qu'ils n'ont en général aucune difficulté à se rendre en Yougoslavie, considérée comme un « pays frère » socialiste.

## Turquie

### VINGT-DEUX MILITANTS D'UNE ORGANISATION ARMÉE D'EXTRÊME GAUCHE CONDAMNÉS A MORT

De notre correspondant

Ankara. — Le tribunal militaire d'Istanbul a rendu, le jeudi 27 septembre, son verdict dans le procès des militants de la Brigade de propagande armée, une organisation clandestine marxiste-léniniste. Au terme d'un procès de plus de trois ans, 22 accusés ont été condamnés à la peine capitale et 43 à la prison à vie. Sur les 328 accusés, 185 autres ont été condamnés à des peines allant de

huit mois à vingt ans de prison, tandis que 60 ont été acquittés. On reprochait notamment aux accusés de nombreuses tentatives de meurtre et l'assassinat, au cours de la période antérieure à l'intervention militaire du 12 septembre 1980, de 87 personnes dont 7 parmi les forces de l'ordre.

## Iran

### LES ETATS-UNIS INTERDISSENT LA VENTE DE TOUS LES MODÈLES D'AVIONS A TÉHERAN

Washington (AFP). — Le gouvernement américain a annoncé jeudi 27 septembre de nouvelles restrictions sur les exportations à destination de l'Iran, touchant tous les modèles d'avions et les moteurs de bord de moyenne et forte puissance. Le porte-parole du département d'Etat, M. Alan Rumsfeld, a précisé que ces mesures seront effectives à dater de ce vendredi. Elles ont pour objet, a-t-il expliqué, « de renforcer et d'étendre les contrôles sur les exportations vers l'Iran qui ont été adoptés depuis le début de cette année dans le cadre de la lutte contre le terrorisme ».

Interrogé sur un éventuel lien entre cette limitation des exportations et l'attentat commis la semaine dernière contre l'ambassade américaine à Beyrouth, le porte-parole a répondu qu'il n'y avait pas, mais que l'attaque avait « évidemment renforcé les préoccupations des Etats-Unis en matière de lutte anti-terroriste ».

● **Tentative d'attentat contre la prison d'Evin.** — Une tentative d'attentat à la voiture piégée contre la principale prison de Téhéran, la prison d'Evin, au nord de la ville, a échoué mercredi, a annoncé jeudi 27 septembre le quotidien *Republique islamique*. Il précise que le véhicule a été bloqué par les forces de l'ordre qui contrôlent toutes les routes d'accès et qu'il a explosé peu après à proximité d'un grand hôtel tout proche, l'Hôtel Liberté (ex-Hyatt), blessant quelques personnes. Les auteurs de la tentative ont été arrêtés. — (AFP).

● **Des Iraniens pro-kurdes s'enchaînent aux grilles de l'UNESCO.** — Une douzaine de ressortissants iraniens se sont enchaînés jeudi 27 septembre en fin de matinée aux grilles de l'UNESCO, place Fontenay, à Paris, pour soutenir la lutte des Kurdes au Kurdistan irakien. Ils ont affirmé que l'armée irakienne a l'intention de déporter quinze mille Kurdes hors du Kurdistan. — (AFP, Reuters).

● **Un nouveau contact à Alger.** — Selon notre source, après le début juillet, après le départ du maréchal M. Tahar Brahimi aurait alors fait le Guernsey des controverses qui combattaient les deux camps et suggèrent les deux camps de mettre un terme à ces divergences. Il n'y avait pas de réponse, ce n'est pas le début d'un accord d'Union libérale, couvrant l'union entre la Libye et le Maroc.

● **Importateur européen, siège en Autriche.** — L'offre représentative exclusive de « NOUVEAUTE MONDIALE FILTRE CLARIFIANT BIOLOGIQUE » vient d'être lancée, pour faire le café, le thé, etc. **REMA R. BRUNNER A 1000 WIEN. ALXNDREISS 34/3**

## Pérou

● **TRENTE GUÉRILLEROS DE SENTIER LUMINEUX TUÉS PAR L'ARMÉE.** — Trente membres de cette organisation insurrectionnelle ont été tués dans la région d'Ayacucho au cours d'une attaque de l'armée, a-on appris à Lima, le mercredi 26 septembre, par un communiqué militaire. D'autre part, selon la presse, vingt et une personnes, dont un conseiller municipal, ont été assassinées par des guérilleros dans la même région. — (Reuters).

## Philippines

● **VIOLENTS HEURTIS ENTRE POLICIERS ET MANIFESTANTS.** — Quarante personnes au moins ont été blessées, le jeudi 27 septembre, au cours de violents heurts entre des manifestants et des policiers, dans la capitale Manille, lors d'une manifestation en faveur des droits des indigènes. Les occupants, parmi lesquels une femme, ont tous été interpellés après leur expulsion des locaux diplomatiques par la police. — (AFP).

مسألة الأمل



صلى الله عليه وسلم

## AFRIQUE

## OCÉANIE

### Yugoslavie

Chécoslovaques se noient  
tant de passer en Autriche

De notre correspondante

Une semaine plus tôt, Prague ou même Vienne, une autre famille de réfugiés tchèque se noie dans la mer Adriatique. Les trois enfants, âgés de deux, trois et quatre ans, ont été retrouvés morts sur la rive autrichienne. Les parents, un couple de réfugiés tchèques, ont été retrouvés vivants, mais ils ont refusé de parler. Les autorités autrichiennes ont déclaré que les enfants étaient morts de noyade. Les parents ont été arrêtés et interrogés. Ils ont refusé de parler. Les autorités autrichiennes ont déclaré que les enfants étaient morts de noyade. Les parents ont été arrêtés et interrogés. Ils ont refusé de parler.

### Turquie

vingt-deux militants  
d'extrême gauche  
condamnés à mort

De notre correspondant

tribunal militaire  
le 27 septembre  
dans le procès  
d'extrême gauche  
condamnés à mort  
le 27 septembre  
dans le procès  
d'extrême gauche  
condamnés à mort

### Iran

LES ETATS-UNIS INTERDISSENT LA VENTE DE TOUS LES MODELES D'AVIONS A TEHERAN

Washington, 29 septembre. - Le département d'Etat américain a annoncé aujourd'hui l'interdiction de vendre à l'Iran tous les modèles d'avions militaires. Cette mesure est prise en réponse à la décision iranienne de vendre des avions à Cuba. Les Etats-Unis ont déclaré que cette mesure était prise en vertu de la loi sur l'exportation d'armes.

### Libye

Libye, 29 septembre. - Le chef de la mission militaire soviétique en Libye, le colonel Alexandre Terentiev, a été blessé dans un attentat à Kampala. L'attentat a été perpétré par un groupe de militants libyens. Le colonel Terentiev a été transporté à l'hôpital et son état est grave. Les autorités libyennes ont déclaré que l'attentat était une tentative de tuer le chef de la mission soviétique.

### Tchad

La Libye assure mener son retrait « avec détermination »

Après les premiers mouvements de retrait des troupes françaises du Tchad, Paris attend la confirmation du début du repli libyen, indiquant-on jeudi 27 septembre dans les milieux proches du ministère de la Défense. On y assurait n'avoir aucun motif de pessimisme à cet égard, en rappelant qu'il s'agit d'un retrait par étapes dont le calendrier a été gardé secret pour des raisons de sécurité, mais dont chaque phase doit être exécutée simultanément par les deux parties avant d'aborder la suivante. Si une pause est constatée sur le terrain, elle n'implique pas un arrêt du processus qui doit s'échelonner sur plusieurs semaines. En l'absence des

observateurs prévus par l'accord franco-libyen, les avions français continuent d'exercer leur propre surveillance. Comme le rapporte notre envoyé spécial, il est possible que les Libyens aient à fournir leurs troupes en carburant avant qu'elles puissent faire mouvement vers le nord.

M. Claude Cheysson, jeudi soir, à l'ONU. Par ailleurs, M. Triki a confirmé la fermeture de vingt-trois bureaux de liaison libyens (ambassades, principalement dans le Golfe « pour économiser le personnel ». La commission franco-libyenne sur le retrait des troupes a tenu sa séance inaugurale mercredi après-midi à Kano, et-on apprendra jeudi à Lagos.

### Biltine à l'heure du départ des Français

De notre envoyé spécial

Biltine. - Personne ne songe à restaurer le vieux fort de Biltine. Mais cela ne fait rien : même ainsi, avec ses murs de pierre (brique de terre séchée) s'éboulés, il a encore fière allure. M. Berthollier, l'administrateur des colonies qui le fit construire en 1921, serait sans doute heureux de constater qu'il est encore capable d'abriter des soldats français.

La nuit tombe sur Biltine, les derniers rayons de soleil rougissent le paysage... et les Français s'en vont. Au loin, le canon tonne contre un ennemi imaginaire : une batterie d'artillerie du 11<sup>e</sup> régiment d'artillerie de marine s'entraîne encore. Devant l'entrée du fort, un gros camion orange attend. Sur sa plate-forme sont disposés deux conteneurs. En faisant la chaîne, les soldats entassent des objets pour AML qui sont déjà dans leur camion. Alors c'est vrai, les Français quittent aussi Biltine ? Pas si vite. L'apparence est trompeuse. La veille, mardi, la colonne est descendue d'Arada, à 70 km au nord, le poste le plus avancé occupé par la force Manta sur l'axe est : soixante-dix hommes et une cinquantaine de véhicules. Au moment de leur départ, le colonel Taguay Le Pichon, commandant le 2<sup>e</sup> RIMA, a prononcé devant les sous-officiers les paroles détonantes : « historiquement », M. Cheysson : « Ils partent, nous partons ; ils restent, nous restons ; ils sont revenus, nous sommes revenus. »

leur surveillance aérienne. Mais, sans l'aide des satellites américains, les Français sont-ils en mesure de détecter des mouvements de troupes au nord ? Le problème pour la Libye est que le premier désengagement ne peut avoir lieu que dans des positions les plus avancées vers le sud, Faya-Largeau et Fada. Or ces deux grandes palmeries constituent le verrou du Nord.

### « Ce sera une promenade »

Les forces tchadiennes, concentrées notamment à Kalaïd (à 120 kilomètres au nord d'Arada, à 20 kilomètres du sahelien perméable, non loin d'Oum-Chalouba) et à Ito (à environ une centaine de kilomètres du sud-est de Fada), n'attendent que leur départ pour foncer. Si les Libyens quittent effectivement ces deux points stratégiques, alors, a indiqué M. Soumaille, « ce sera une promenade ».

« Il n'y a pas eu un seul mouvement depuis le 25 septembre », a déclaré le colonel Le Pichon, de l'autre part confirmé : « Aucun indice ne prouve que les Libyens se sont retirés. » C'est dire que les Français ne sont pas encore partis de Biltine et de Moussour. Certes, à Biltine, divers chargements ont déjà été convoyés à N'Djamena, mais il s'agit, selon le colonel Le Pichon, de « matériel non opérationnel », de « surplus, du confort », de tout « ce qui n'est pas absolument indispensable à la vie du soldat » : les lits Picot, réfrigérateurs, chaises et bancs.

Quant au camion porte-conteneurs, il ne quittera Biltine que le jour où le colonel Le Pichon aura reçu l'ordre d'évacuer sa base. De toute façon, les matériels qui remplissent les camions ne constituent que la « dotation complémentaire », soit les munitions de réserve. La « dotation initiale », c'est-à-dire les stocks opérationnels qui permettent - en minimum - quarante-huit heures de combat, n'a pas été mise en cause. Et deux DC-9 - transportant plus de 20 tonnes de munitions - ont quitté N'Djamena pour Paris mercredi matin, c'est peu de chose comparé aux 1 000 tonnes de munitions dont dispose la force Manta.

De N'Djamena, les Breguet Atlantique de l'aéronavale poursuivent

### Une « reconstitution historique »

Allons, l'armée française, qui se montre d'autre part si efficace et si serviable pour faciliter le travail de la presse internationale ne peut être capable de cette cachotterie ! D'ailleurs, à Biltine, Manta a offert une « reconstitution historique » : la colonne d'Arada arrivait à Biltine comme si vous y étiez ! Le billet pour ce cinémascope géant qui se déroulait dans des décors naturels était gratuit. A l'entracte, pas d'es-

### EN MARGE DE L'UNION MAROCO-LIBYENNE

Quand Hassan II courtisait l'Algérie...

L'Algérie a-t-elle purement et simplement rejeté une proposition d'union qui lui a été faite par le Maroc, comme on le dit dans les milieux dirigeants ? Ou bien ? Une personnalité algérienne de passage à Paris nous a donné une version des faits quelque peu différente, après avoir rappelé que les contacts secrets entre M. Ahmed Taleb Ibrahim, devenu depuis lors ministre algérien des affaires étrangères, et M. Rida Guedira, conseiller de Hassan II, n'ont jamais cessé depuis 1977.

Au cours d'une rencontre, en mai dernier, M. Guedira a remis à son interlocuteur un document intitulé « proposition d'union algéro-marocaine » en lui demandant de le transmettre au président Chadli Bendjedid. M. Taleb Ibrahim aurait alors fait observer que ce texte comportait deux graves lacunes : il faisait la question du Sahara occidental et ignorait le « traité de fraternité et de concorde » liant l'Algérie, la Tunisie et la Mauritanie.

Un nouveau contact a eu lieu, selon notre source algérienne, début juillet, après le mois du Ramadan. M. Taleb Ibrahim aurait alors fait à M. Guedira des contrepropositions qui combaient les deux lacunes et suggéraient un compromis pour mettre un terme au conflit saharien. Si ce n'est le signe de la fin de l'union, le 13 juillet, scellant l'union entre la Libye et le Maroc.

A ce propos, selon les Algériens, au cours de l'année qu'il a faite à Alger en rejoignant la Libye après sa visite au Maroc, le colonel Kadafi a expliqué au président Chadli que le roi Hassan II lui avait proposé un « projet d'union » - en ornant de précieuses qu'il venait de lui offrir - et qu'il voulait le « consulter » à ce sujet, ainsi

### Ouganda

Le chef de la mission militaire soviétique blessé dans un attentat à Kampala

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. - Le chef de la mission militaire soviétique en Ouganda, le colonel Alexandre Terentiev, a été grièvement blessé par balles, par deux inconnus, le vendredi 21 septembre à Kampala, devant son domicile, dans le quartier résidentiel de Kololo, vient-on d'apprendre de source locale autorisée. D'abord soigné sur place dans un hôpital catholique, la victime a été évacuée dans un avion d'Acroft le lendemain de cet attentat, qui n'a pas été revendiqué.

Le colonel Terentiev était arrivé en Ouganda, il y a un an seulement. Il était considéré comme un spécialiste de la lutte contre la guérilla, ce qui donne à penser à certains observateurs que l'Union soviétique pourrait prêter main-forte au régime de M. Milton Obote pour l'aider à venir à bout de l'Armée nationale de résistance (NRA), conduite par Yoweri Museveni. Évidemment amonacé par les responsables de Kampala, la grande offensive engagée contre les « dissidents » dans leur bastion du Lwero, s'est, semble-t-il, soldée par un échec, les troupes régulières affichant une lacune de moins en moins combative.

Le 22 janvier 1983 - pour la première fois depuis la chute d'Idi Amin Dada, en avril 1979 - quatre Européens, trois Suisses et un Britannique, avaient été abattus, près de Kampala, par des hommes en uniforme, dans des circonstances encore mal élucidées. Le gouvernement avait alors accusé les « dissidents » d'avoir commis ces meurtres. Il en voulait pour preuve la « dernière avertissement » que l'Armée nationale de résistance

conduite par Yoweri Museveni, avait lancé, en mars 1982, à tous les étrangers qui coopéraient avec le régime ougandais, sommés de quitter le pays, pour leur propre sécurité.

Fin août, l'agence Tass avait vigoureusement pris la défense du régime de M. Milton Obote, que M. Elliot Abrams, secrétaire d'Etat adjoint américain pour les droits de l'homme, venait d'accuser de violer ces droits de manière flagrante. L'agence soviétique avait alors dénoncé cette « nouvelle justification grossière » dont, à ses yeux, s'était rendu coupable Washington et avait jugé que ces « allégations provocatrices » visaient à « porter atteinte au prestige international du gouvernement ougandais ».

JACQUES DE BARRIN.

PIANOS DAUDE  
LOCATION 280 / mois  
VENTE 252 / mois  
CREDIT CREG  
jusqu'à 60 mois  
75 bis, av. de Wagram  
75017 PARIS  
763 34 17 - 227 88 64

### Australie

#### Les heures difficiles de M. Hawke

Le premier ministre australien, M. Bob Hawke, traverse des heures difficiles. Voici une quinzaine de jours, le chef de l'opposition libérale, M. Peacock, l'attaquait violemment en pleine séance du Parlement, le traitant de « petit escroc », l'accusant d'être à la solde de criminels de haut vol, et notamment d'avoir entravé les travaux d'une commission chargée d'enquêter sur le trafic de drogue.

au cours d'une émission télévisée, que sa fille cadette, Roslyn, vingt-trois ans, souffrait quant à elle d'un abus d'héroïne si grave que les médecins ne lui donnaient plus que quelques années à vivre. C'est en raison de cette « tragédie personnelle », expliquait-elle, que son mari s'était effondré lorsqu'on lui avait demandé de répondre aux accusations de M. Peacock.

La 20 septembre, interrogé sur ces accusations au cours d'une conférence de presse, M. Hawke dénonçait ce qu'il appelait « l'anormité des propos » de M. Peacock, et annonçait qu'il le poursuivait en justice si celui-ci osait répéter ses allégations hors de l'enceinte du Parlement. Mais il fondit en larmes devant les caméras de la télévision lorsqu'un journaliste le pria de s'expliquer sur les conditions dans lesquelles sa fille aînée, Susan, avait été acquiescée en 1982 par un tribunal devant lequel elle comparait pour usage de drogue. Le visage en pleurs, le premier ministre assura : « Comme n'importe quel père, j'aime ma fille... Elle a été complètement innocente... Je n'ai eu aucun contact avec la juge ni avec qui-conque impliqué dans cette affaire ».

Commentaire de l'opposition libérale, qui maintient apparemment ses accusations : les révélations sur le drame que traverse la famille Hawke ne font que rendre plus difficiles les explications du premier ministre sur les circonstances dans lesquelles il a entamé une enquête sur le trafic de drogue.

Les sanglots publics du chef de gouvernement - qui a conduit le parti travailliste à la victoire au début de l'année dernière - ne semblent pas avoir porté atteinte à son image politique. Un sondage, effectué, il est vrai, avant l'interview télévisée de M. Hawke, mais publié le mercredi 25 septembre, le fait encore apparaître comme le premier ministre de plus en plus populaire dans l'histoire de l'Australie. La cote de M. Peacock, en revanche, est tombée de neuf points.

Les... Le 24 septembre, la femme de M. Hawke admettait.

A. J.

Le Monde  
RÉALISE CHAQUE SEMAINE  
UNE ÉDITION INTERNATIONALE  
spécialement destinée à ses lecteurs  
résidant à l'étranger  
Exemplaire spécimen sur demande

## "DES FRANÇAIS AU GOULAG."

Un dossier brûlant qui ne peut être refermé... Werner Wirtz, Le Républicain Lorrain

Un ouvrage important. L'Express

1945 : des milliers de Français disparaissent au pays du Goulag. Quarante ans après, quelques centaines sont encore vivants... Le premier dossier complet jamais réalisé. Jacques Broyelle, Valeurs actuelles

Des Français au goulag 1917-1984  
Pierre Rigoulot  
Fayard  
376 pages 89 F.











Le Monde

# politique

LES JOURNÉES PARLEMENTAIRES DE LA MAJORITÉ

## Au PS : les trois modernisations selon M. Fabius

Plus que par un débat, inchangé, autour du projet de loi de finances pour 1985, débat dont les termes étaient, de toute façon, déjà définies (le Monde du 28 septembre), la seconde étape des journées parlementaires du PS, qui se déroulaient à huis clos, les mercredi 26 et jeudi 27 septembre, à Paris, a été marquée par l'intervention de M. Laurent Fabius.

M. André Billardon, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a ouvert la discussion en résumant à l'intention de MM. Pierre Bérégovoy et Henri Emmanuelli, respectivement ministre de l'économie et des finances et secrétaire d'Etat chargé du budget, les quatre principales préoccupations des députés socialistes, qui, selon M. Bérégovoy, sont les suivantes : la question des 3 milliards de francs prélevés sur les avances de l'Etat aux collectivités locales ; la justice sociale qui, dans le budget, devrait être traduite en termes de justice fiscale ; l'extension de la pauvreté en France ; la réforme de la taxe d'apprentissage, qui a fait l'objet d'une proposition de loi que le gouvernement n'a pas mise à l'ordre du jour de la session parlementaire d'automne.

M. Bérégovoy, se réservant de répondre ultérieurement à l'ensemble des questions soulevées par le projet de budget, a présenté le projet de loi de finances et les hypothèses sur lesquelles il repose. Le ministre de l'économie, qui a rappelé que le projet de budget pour 1985 traduit l'effort indispensable auquel doit consentir la France, a estimé que, pour autant, ce projet respecte les grandes priorités définies par le gouvernement, et notamment la justice

sociale. Le ministre, qui a souligné l'« énorme notation » que représente la baisse des prélèvements obligatoires, a aussi estimé que le taux d'inflation pour 1984 devrait s'établir à 7 %, et pour 1985, à 4,5 % avec, cette année-là, une croissance de 2 %.

Dans la discussion sont intervenus MM. Christian Goux et Christian Pivert, respectivement président de la commission des finances de l'Assemblée nationale et rapporteur général du budget. M. Goux a réaffirmé ses inquiétudes sur l'évolution prévisible de l'économie. Il estime que, pendant cinq ans au moins, l'appareil industriel français sera dans l'incapacité de répondre à une éventuelle reprise de la croissance. M. Goux, qui souhaite l'institution d'un budget triennal, suggère aussi le décalage des cotisations familiales payées par les entreprises. M. Bérégovoy s'est déclaré d'accord avec cette idée, qui a suscité en revanche l'opposition de M. Pivert.

### « Reaganisme fiscal »

Le rapporteur général du budget a estimé que le projet de loi de finances pour 1985 traduit le rétablissement des grands équilibres souhaités par les socialistes ainsi qu'une rationalisation de l'intervention de l'Etat. Il a souligné que, toute compensation effectuée, l'évolution des impôts et des taxes laisse, pour ce qui est du revenu disponible des ménages, un solde positif de plus de 10 milliards de francs.

MM. Jean Anciant et Jean-Paul Planchoy, respectivement députés de l'Oise et de Paris, et spécialistes, au sein du groupe, des questions fiscales et budgétaires, ont ensuite pris la parole. M. Anciant pour rappeler que la notion de solidarité doit rester associée à l'idée de socialisme,

M. Planchoy pour affirmer qu'en tout état de cause le projet de budget pour 1985 (dont les choix financiers, a-t-il estimé, prédominent ceux de 1986) marque une « pause » très nette dans l'avancée de la solidarité et la lutte contre les inégalités. Pour sa part, M. Hervé Vuillot, député de la Côte-d'Or, a employé à propos de ce projet de budget le terme de « reaganisme fiscal ».

L'après-midi a été presque entièrement consacré à l'intervention du premier ministre. M. Laurent Fabius a d'abord dit aux parlementaires : « Vous êtes les principaux relais de la politique du gouvernement et je sais que la stabilité est assurée dès lors que le groupe est en phase avec le gouvernement. » Le premier ministre a ensuite rappelé l'évolution des principales données de l'économie et précisé que cette évolution laisse une marge de manœuvre très étroite, avant d'affirmer à propos du projet de budget, compte tenu notamment du montant de la dette de la France : « La vraie question n'est pas de savoir si on peut donner ici ou là, la vraie question est de savoir si le budget est assez rigoureux. »

A propos de l'emploi, le premier ministre a déclaré qu'il souhaitait que les socialistes soient ceux qui auront lutté avec succès contre le chômage des jeunes. Le premier ministre a distingué trois niveaux dans l'entreprise de modernisation de la France : la modernisation : celle de l'économie, qui a pour objet l'indépendance nationale ; celle de la société, qui a pour objectif l'extension de la responsabilité des travailleurs ; celle enfin de l'Etat qui doit conduire au développement des responsabilités et des libertés.

M. Fabius a ensuite abordé la situation politique pour affirmer que

les socialistes doivent réagir de façon raisonnée aux réponses « indignes » qu'apporte l'extrême droite aux interrogations nées de la crise. A propos de l'opposition de droite, M. Fabius a souligné ses divisions et le fait que ses propositions, lorsqu'elle en a, sont « extraordinairement réactionnaires ». Quant aux communistes, M. Fabius a déclaré : « L'organisation du PC n'a pu durablement faire face aux difficultés et aux responsabilités du pouvoir en période de crise. » Il s'est interrogé sur la capacité du PC à épouser le mouvement de la société.

Comme l'avait fait la veille M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, M. Fabius a dénoncé le caractère des positions du PS face par ses adversaires. A propos des accusations de « barrisme » portées contre les socialistes, il a répliqué que son gouvernement faisait l'inverse de celui de M. Barre, qui voyait l'inflation augmenter et les investissements chuter.

M. Fabius a rappelé aux parlementaires socialistes les réformes de structures qu'il avait accomplies, avant d'affirmer la nécessité pour les socialistes d'imprimer fortement leur marque, notamment en matière de politique internationale, de lutte contre la pauvreté et l'insécurité. Le premier ministre a vivement critiqué le reaganisme et a affirmé la nécessité d'être « sans concessions » à l'égard du système monétaire imposé par les Etats-Unis.

M. Fabius veut aussi agir dans le secteur de la société. Ainsi a-t-il annoncé que des mesures seraient prises en matière d'immigration, visant notamment à dissocier le cas des immigrés en voie d'insertion de celui des immigrés que la France ne peut accueillir.

J.-L. A.

## Miracle !

Le premier ministre a accompli, jeudi après-midi 27 septembre, une sorte de miracle. Averti de l'état d'esprit des parlementaires du PS - soutiens du gouvernement, mais quelque peu « déboussolés », - M. Fabius a su regrouper, en un discours, les thèmes de ses troupes, par un discours à la fois « très pragmatique et très socialiste », selon l'expression de M. Christian Pivert.

Pragmatique, car il a dit que M. Fabius était, il l'a de nouveau démontré : à défaut de disposer, sur le fond, (les questions économiques), d'une marge de manœuvre dont il a souligné la même combien elle est étroite, M. Fabius s'est attaché à donner aux parlementaires socialistes un cours de pédagogie politique afin, au moins, d'améliorer ce qui peut l'être. Exemple : les séances de questions d'actualité du mercredi, à l'Assemblée nationale, actuellement peu et mal exploitées - alors qu'elles touchent des millions de gens - pour expliquer une politique dont M. Fabius pense qu'elle souffre surtout de ne pas l'être assez, et systématiquement.

Socialiste, c'était moins évident. M. Fabius a donc « mis le paquet » et appliqué sur les plaies tout le baume qu'il fallait : il a répété « des dizaines de fois », selon un participant à la réunion, le mot « socialiste ».

Il a rassuré les parlementaires sur leur identité politique, les a félicités pour leur action passée, a écarté le spectre des tentations centristes, et a durement dénoncé le reaganisme.

Virtuose de la « dialectique mitterrandienne », selon l'expression de M. Jean-Paul Planchoy, M. Fabius, parlant à huis clos devant les parlementaires du PS, s'est montré tellement plus socialiste que lors de l'émission « L'enjeu » que certains députés se sont demandés, non sans quelque naïveté, pourquoi le premier ministre n'avait pas tenu le même discours à la télévision.

Les socialistes ne sont pourtant pas au bout de leurs peines, et de leurs surprises. M. Fabius, qui à l'évidence a parfaitement compris l'importance que le pouvoir et sa majorité doivent désormais attacher aux questions de société, et notamment aux thèmes qui nourrissent la rhétorique de M. Jean-Marie Le Pen - l'insécurité, l'immigration... - a laissé prévoir sur ce dernier point des mesures dont certains socialistes croient deviner qu'elles constitueront, pour la gauche française, une rupture comparable à celle qu'a représentée l'extradition vers l'Espagne de trois réfugiés basques.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

## EN BREF

● **Mort de Jean-Marie Andres.** - Jean-Marie Andres, conseiller municipal (RPR) de Bar-le-Duc (Meuse), a trouvé la mort le jeudi 27 septembre dans un accident de la route.

[Né en octobre 1940, professeur, Jean-Marie Andres avait été élu, lors des dernières élections municipales de mars 1983, sur la liste d'opposition conduite par M. Jean-François Legrand (UDF-PR), conseiller général du canton de Bar-le-Duc-Sud. La municipalité de Bar-le-Duc, à majorité PS-PC, est dirigée par M. Jean Bernard, député socialiste de la Meuse.]

Jean-Marie Andres avait été candidat aux élections cantonales de mars 1982. Recueillant 20,47 % des suffrages au premier tour, il s'était désisté au second en faveur de M. Legrand.]

● **M. Lombard, sénateur du Finistère, soutient le maire de Brest.** - M. Georges Lombard, sénateur (Union centriste) du Finistère, a pris position, jeudi 27 septembre, en faveur du maire de Brest, M. Jacques Berthelot (RPR), dans le conflit qui l'oppose à deux de ses adjoints. Critiquant notamment l'invitation adressée par M. Berthelot à M. Laurent Fabius, MM. Cozic et Gil, tous deux membres du RPR, ont remis leurs délégations au maire le 25 septembre (le Monde du 27 septembre).

Pour M. Lombard, M. Berthelot est un « bon maire qui pourrait devenir un grand maire de Brest ». Le sénateur du Finistère estime, d'autre part, que la véritable bataille est économique et qu'elle « se passe des mouvements d'humeur et des querelles de personnes ».

● **Le MRG et l'immigration.** - Le Mouvement des radicaux de gauche a décidé d'étudier la proposition formulée par M. Pierre Schiéf, sénateur centriste du Haut-Rhin, de réunir une conférence nationale sur l'immigration. Le MRG, qui vient d'accepter de dialoguer, avec le

CDS, de la lutte contre la grande pauvreté, estime que, pour l'immigration, une conférence nationale « peut avoir un intérêt si elle résulte d'abord d'une large représentation des forces sociales et politiques, mais aussi des immigrés eux-mêmes ». Elle devrait, observe-t-il, être l'occasion d'établir des dossiers tels que ceux relatifs à l'emploi, à l'habitat et à l'éducation, et renforcer « le dialogue avec les pays originaires des immigrés ».

● **Une police municipale à Aulnay-sous-Bois.** - Une police municipale, comprenant trente et une personnes recrutées sur concours, dont quinze sont opérationnelles depuis quelques semaines, a été créée à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis). Elle sera dirigée par un ancien adjudant en chef de gendarmerie.

Cette décision était inscrite au programme de la municipalité que dirige M. Abrioux (RPR), élu en novembre 1983 à l'occasion d'une élection partielle consécutive à l'annulation du scrutin de mars 1983. Le budget de création de cette police est estimé à 4 millions de francs. A la préfecture, on précise que la création de cette police est « conforme aux règles qui se sont instituées à ce sujet en région parisienne », et on rappelle que « seule la police d'Etat fait respecter les arrêtés du maire et a compétence en matière de police judiciaire ».

## BENNETON

FAIRE PART DE MARIAGE  
PAPIER À LETTRE  
EX-LIBRIS  
75, bd Malesherbes  
Paris 8 - tél. 387.37.39

## Trois militants basques livrés à Madrid

*J'ai mal à la France*

## LE DROIT D'ASILE EXTRADÉ

Cette semaine dans

**TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN**

LE NUMERO 11 F. CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET 46, FG POISSONNIERE 75003 PARIS

## M. Lajoinie (PCF) rencontrera M. Billardon (PS) le 1<sup>er</sup> octobre

Les députés et les sénateurs du Parti communiste, réunis, le mercredi 26 et le jeudi 27 août, à Drancy (Seine-Saint-Denis), ont confirmé leur hostilité au projet de budget pour 1985. La déclaration publiée à la fin de la réunion indique que les parlementaires communistes, « partisans d'une diminution de l'impôt sur le revenu, proposent des modalités nouvelles qui assurent les bas et moyens revenus d'une réelle réduction et qui suppriment les cadeaux aux hauts revenus. Opposés à toute nouvelle réduction de la taxe professionnelle, ils proposent, également, des mesures pour réduire les avantages fiscaux dont bénéficient les revenus du capital et les grandes fortunes. Ils demandent la suppression des 3 milliards de francs de charges supplémentaires que le projet de budget prévoit de faire supporter aux communes. »

● **Des indépendantistes calédoniens en Afrique.** - Dix-sept indépendantistes de Nouvelle-Calédonie ont quitté le territoire dans la nuit du mardi 25 au mercredi 26 septembre pour séjourner « quelques temps en Afrique ». Les collaborateurs de M. Dick Ukeiwé (RCPR, proche du RPR), sénateur, affirment de leur côté que cette délégation « ira en Libye ». « Cette mission indépendantiste, ajoutent-ils, confirme les thèses de M. Ukeiwé selon lesquelles les extrémistes (indépendantistes) sont contraints de faire appel au terrorisme international et au fanatisme islamique pour défendre leurs idées. »

M. André Lajoinie, membre du secrétariat du comité central du PCF, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, a souligné l'importance prise, dans l'activité des parlementaires communistes, par les problèmes sociaux nés du chômage, notamment celui des jeunes.

M. Lajoinie a indiqué, d'autre part, qu'il rencontrera M. André Billardon, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, à la demande de celui-ci, le 1<sup>er</sup> octobre. Enfin, selon M. Lajoinie, les parlementaires communistes, qui n'avaient pas à se prononcer sur le rapport de M. Georges Marchais au comité central des 17-19 septembre, en ont parlé, néanmoins, et ont montré « une grande attention, un grand intérêt pour les travaux du comité central ».

● **Les sénateurs MRG et le budget.** - Les sénateurs radicaux de gauche menacent de « tout mettre en œuvre » lors de la prochaine discussion budgétaire pour que la contribution de 3 milliards de francs demandée par l'Etat aux collectivités locales soit « supprimée » du projet de loi de finances pour 1985. M. Jean Béranger, sénateur des Yvelines, vice-président du MRG et président du groupe du Rassemblement démocratique du Sénat, explique que « l'affaire est si grave qu'il est « prêt à voter contre le budget si le prélèvement est maintenu ».

## DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

## LA POLITIQUE VUE DE LA SCÈNE : COLUCHE, LE LURON, SARDOU, SOUCHON S'EXPLIQUENT

« LE MONDE AUJOURD'HUI », UN TEMPS FORT POUR LE WEEK-END.



251 من الاربعاء



صوتنا من العمل

RES DE LA MAJORITÉ

Miracle !

Le miracle est accompli. Le 27 septembre, à l'issue d'une séance d'exception, le conseil des ministres a voté, à l'unanimité, la loi de décentralisation. Ce vote, qui a été précédé d'un discours de M. Fabius, a été l'aboutissement d'un processus qui a débuté en mai 1983, lorsque M. Fabius a été nommé Premier ministre. Depuis lors, le gouvernement a travaillé à la mise en œuvre de la loi de décentralisation, qui vise à transférer une partie des compétences de l'État aux collectivités locales. Cette loi est considérée comme un tournant dans l'histoire de la République, car elle marque le début d'une véritable décentralisation du pouvoir. Elle a été votée à l'unanimité, ce qui est une première pour une loi de cette importance. Elle sera promulguée le 1er octobre 1984.

JEAN-LOUIS ANDRÉAN.

ET DE L'OPPOSITION

A l'UDF : vifs échanges sur l'immigration

Cannes. — L'UDF, qui ne peut pas, selon M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe de l'Assemblée nationale, « esquiver le problème que pose l'immigration », a choisi, jeudi 27 septembre, de consacrer la dernière de ses journées parlementaires à une réflexion sur l'un des thèmes exploités par M. Le Pen : l'immigration. Sujet difficile — tant il suscite aujourd'hui de réactions passionnelles — mais sur lequel une formation politique ne peut longtemps faire l'impasse.

Chargé d'introduire le débat, M. Pierre Schiélé, sénateur (Union centriste) du Haut-Rhin, demande que ce « problème grave de société » soit analysé avec « humanité », mais aussi avec « rigueur et objectivité ». Mais, selon lui, seule une « conférence nationale réunissant des responsables de toutes les formations de caractère politique, économique ou social sans exception pourrait dégager des solutions sérieuses ». « Toute réponse unilatérale d'où qu'elle vienne, explique-t-il, sera entachée d'un préjugé politique et ne suscitera que des réactions antagonistes, exacerbera

De notre envoyée spéciale les tensions et n'aboutira qu'à un désordre plus grand dans les esprits avec le risque, au surplus, de débordements dangereux dans les comportements. » Pour demander la constitution d'une telle conférence qui élaborerait une « charte de l'immigration », M. Schiélé a écrit à M. Fabius.

Encore faudrait-il que les participants à cette conférence fassent preuve d'une bonne volonté tenace pour parvenir à un résultat car, ne serait-ce que dans le cadre plus restreint des journées parlementaires de l'UDF, il n'a pu être évité des échanges de vues très vifs entre des hommes appartenant pourtant à la même formation.

Il a suffi pour cela que M. Bernard Stasi, député de la Marne, déclare que, même si l'on favorise le retour des immigrés dans leurs pays d'origine, « la très grande majorité d'entre eux restera en France » et que, « étant donné le déclin démographique préoccupant que connaît la France, cette installation définitive de la plupart des immigrés vi-

vant en France apparaît comme une nécessité absolue ». Pour M. Stasi, « même si la population française décidait soudain de faire deux fois plus d'enfants qu'aujourd'hui, il faudrait vingt ans pour compenser l'hémorragie démographique que représenterait la perte des familles étrangères ».

M. Stasi a provoqué de nouveaux remous en affirmant, « pour combattre quelques idées fausses », que les « travailleurs immigrés n'aggravent pas le déficit des budgets sociaux » et « qu'ils ne sont pas plus responsables que d'autres de l'augmentation de la délinquance ».

M. Pascal Clément, député de la Loire, a reproché à M. Stasi d'adopter un « point de vue idéologique », qui, a-t-il dit, empêche de faire avancer le débat et cherche à minimiser la gravité du problème. « Je ne fonde, a-t-il affirmé, sur des études sociologiques qui permettent de constater que la délinquance répond à deux critères : la jeunesse et l'appartenance à une catégorie située au bas de l'échelle sociale. Or ces deux critères se retrouvent chez les immigrés de la seconde génération : en raison du « baby boom », ils ont pour la plupart entre seize et dix-huit ans et font partie des milieux les plus défavorisés. »

« La famille française »

M. Etienne Dailly, sénateur (gauche dém.) de la Seine-et-Marne, s'est montré plus virulent encore : « On ne peut pas accepter d'attendre qu'il faille compter sur les travailleurs immigrés pour améliorer la démographie ! Il faut mener une politique sérieuse de la famille française. C'est tout. »

Cet échange de vues n'a pas empêché les parlementaires UDF d'élaborer des propositions pour favoriser le retour en pays d'origine des immigrés et faciliter l'insertion de ceux qui restent, en s'attachant notamment aux problèmes du logement et de l'éducation. M. Jean-François Poncet, sénateur (gauche dém.) du Lot-et-Garonne, devait toutefois remarquer qu'avant même de vouloir traiter le problème des immigrés en France pour lesquels « l'intégration sera sans doute la seule solution », il faut d'abord trouver des solutions pour éviter toutes nouvelles entrées d'immigrés. « L'immigration, souligne-t-il, n'est pas un héritage du passé mais de l'avenir car, dans le siècle qui vient, la migration sera à nouveau un élément central de l'histoire de l'humanité. »

C. F.-M.

M. LECANUET : UNION POUR LES CANTONALES

Au cours de son intervention à Cannes, devant les parlementaires UDF, M. Jean Lecanuet a annoncé que, pour les cantonales de mars 1985, l'UDF proposait un RPR « s'il y a réciprocity totale de soutien en commun les candidats généraux sortants de l'opposition », des primaires étant « possibles » dans les « cantons ouverts », c'est-à-dire ceux détenus par la gauche ou nouvellement créés.

Assistent à ces journées d'étude M. Jacques Chaban-Delmas, pour la première fois, ainsi que les autres anciens premiers ministres, MM. Maurice Couve de Murville, Michel Debré et Jacques Chirac. Seul M. Pierre Messmer est absent, retenu par un colloque sur le gaullisme dans l'est de la France.

ANDRÉ PASSERON.

ET DE L'OPPOSITION

A l'UDF : vifs échanges sur l'immigration

Cannes. — L'UDF, qui ne peut pas, selon M. Jean-Claude Gaudin, président du groupe de l'Assemblée nationale, « esquiver le problème que pose l'immigration », a choisi, jeudi 27 septembre, de consacrer la dernière de ses journées parlementaires à une réflexion sur l'un des thèmes exploités par M. Le Pen : l'immigration. Sujet difficile — tant il suscite aujourd'hui de réactions passionnelles — mais sur lequel une formation politique ne peut longtemps faire l'impasse.

Chargé d'introduire le débat, M. Pierre Schiélé, sénateur (Union centriste) du Haut-Rhin, demande que ce « problème grave de société » soit analysé avec « humanité », mais aussi avec « rigueur et objectivité ». Mais, selon lui, seule une « conférence nationale réunissant des responsables de toutes les formations de caractère politique, économique ou social sans exception pourrait dégager des solutions sérieuses ». « Toute réponse unilatérale d'où qu'elle vienne, explique-t-il, sera entachée d'un préjugé politique et ne suscitera que des réactions antagonistes, exacerbera

De notre envoyée spéciale les tensions et n'aboutira qu'à un désordre plus grand dans les esprits avec le risque, au surplus, de débordements dangereux dans les comportements. » Pour demander la constitution d'une telle conférence qui élaborerait une « charte de l'immigration », M. Schiélé a écrit à M. Fabius.

Encore faudrait-il que les participants à cette conférence fassent preuve d'une bonne volonté tenace pour parvenir à un résultat car, ne serait-ce que dans le cadre plus restreint des journées parlementaires de l'UDF, il n'a pu être évité des échanges de vues très vifs entre des hommes appartenant pourtant à la même formation.

Il a suffi pour cela que M. Bernard Stasi, député de la Marne, déclare que, même si l'on favorise le retour des immigrés dans leurs pays d'origine, « la très grande majorité d'entre eux restera en France » et que, « étant donné le déclin démographique préoccupant que connaît la France, cette installation définitive de la plupart des immigrés vi-

vant en France apparaît comme une nécessité absolue ». Pour M. Stasi, « même si la population française décidait soudain de faire deux fois plus d'enfants qu'aujourd'hui, il faudrait vingt ans pour compenser l'hémorragie démographique que représenterait la perte des familles étrangères ».

M. Stasi a provoqué de nouveaux remous en affirmant, « pour combattre quelques idées fausses », que les « travailleurs immigrés n'aggravent pas le déficit des budgets sociaux » et « qu'ils ne sont pas plus responsables que d'autres de l'augmentation de la délinquance ».

M. Pascal Clément, député de la Loire, a reproché à M. Stasi d'adopter un « point de vue idéologique », qui, a-t-il dit, empêche de faire avancer le débat et cherche à minimiser la gravité du problème. « Je ne fonde, a-t-il affirmé, sur des études sociologiques qui permettent de constater que la délinquance répond à deux critères : la jeunesse et l'appartenance à une catégorie située au bas de l'échelle sociale. Or ces deux critères se retrouvent chez les immigrés de la seconde génération : en raison du « baby boom », ils ont pour la plupart entre seize et dix-huit ans et font partie des milieux les plus défavorisés. »

« La famille française »

M. Etienne Dailly, sénateur (gauche dém.) de la Seine-et-Marne, s'est montré plus virulent encore : « On ne peut pas accepter d'attendre qu'il faille compter sur les travailleurs immigrés pour améliorer la démographie ! Il faut mener une politique sérieuse de la famille française. C'est tout. »

Cet échange de vues n'a pas empêché les parlementaires UDF d'élaborer des propositions pour favoriser le retour en pays d'origine des immigrés et faciliter l'insertion de ceux qui restent, en s'attachant notamment aux problèmes du logement et de l'éducation. M. Jean-François Poncet, sénateur (gauche dém.) du Lot-et-Garonne, devait toutefois remarquer qu'avant même de vouloir traiter le problème des immigrés en France pour lesquels « l'intégration sera sans doute la seule solution », il faut d'abord trouver des solutions pour éviter toutes nouvelles entrées d'immigrés. « L'immigration, souligne-t-il, n'est pas un héritage du passé mais de l'avenir car, dans le siècle qui vient, la migration sera à nouveau un élément central de l'histoire de l'humanité. »

C. F.-M.

M. LECANUET : UNION POUR LES CANTONALES

Au cours de son intervention à Cannes, devant les parlementaires UDF, M. Jean Lecanuet a annoncé que, pour les cantonales de mars 1985, l'UDF proposait un RPR « s'il y a réciprocity totale de soutien en commun les candidats généraux sortants de l'opposition », des primaires étant « possibles » dans les « cantons ouverts », c'est-à-dire ceux détenus par la gauche ou nouvellement créés.

Assistent à ces journées d'étude M. Jacques Chaban-Delmas, pour la première fois, ainsi que les autres anciens premiers ministres, MM. Maurice Couve de Murville, Michel Debré et Jacques Chirac. Seul M. Pierre Messmer est absent, retenu par un colloque sur le gaullisme dans l'est de la France.

ANDRÉ PASSERON.

RECTIFICATIF. — Dans l'article consacré au programme de la session parlementaire d'automne (Le Monde du 28 septembre), une malencontreuse coquille nous a fait écrire qu'il était prévu notamment l'organisation d'un débat de politique étrangère et d'un débat sur le budget national. Il s'agissait en fait du budget social.

ANDRÉ PASSERON.

LA TUNISIE

La Tunisie, en septembre ou octobre, c'est... le Paradis. Le soleil est toujours là et le Jockey Club vous réserve un accueil chaleureux.

2890 F

1 semaine en demi-pension (vin compris) au départ de PARIS

1, av. de la République, 70011 PARIS

ou chez votre agent de voyages

REPUBLIC TOURS

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

55.58.30

Entre barristes et giscardiens rien n'est encore joué

Cannes. — Il était bien rare, depuis trois ans, qu'une assemblée réunissant les représentants des différents composantes de l'UDF ne consacrait pas l'essentiel de son temps à des discussions sans fin sur le mode de fonctionnement de l'Union. Tout au long des journées parlementaires qui se sont achevées jeudi à Cannes, cette question des structures a, cette fois, d'une certaine manière, été gommée. Au sein de l'UDF, les échanges ne passent plus entre les partis, mais s'établissent entre barristes et giscardiens ; et cette distinction même s'estompe lorsqu'il s'agit de se déterminer face aux choix politiques du moment, tels que la réforme électorale ou la cohabitation.

C'est ainsi que des centristes, devenus barristes, ne rejettent pas, loin s'en faut, l'idée d'une cohabitation entre le président de la République et une majorité de droite : ils peuvent, sur cette

la République, fort de son élection dans le Puy-de-Dôme et des contacts qu'il a pu avoir avec l'Élysée.

La proposition de M. Michel d'Ornano d'une rencontre majorité-opposition pour discuter du mode de scrutin législatif est déjà à mettre au nombre de ces initiatives. Elle est combattue à l'UDF, mais d'autres suivront. Les élus ne peuvent pas y être indifférents. Ces élus peuvent notamment considérer qu'une triple investiture RPR-UDF-Barre augmenterait leurs chances de succès, et qu'il sera toujours temps ensuite de se diviser sur l'attitude à adopter pour l'après-88, c'est-à-dire sur le nom du meilleur présidentiable.

Bref, à l'UDF, l'urgence semble être de nouveau celle du non-choix.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

REVUE PRATIQUE DE DROIT SOCIAL

AU SOMMAIRE DES DERNIERS NUMÉROS SPÉCIAUX

1884 — 1984

DROIT SYNDICAL

Numéro juillet 1984

Numéro (double) août-septembre 1984

● Constitution, objet et fonctionnement des syndicats professionnels.

● La section syndicale d'entreprise.

● Désignation et attributions des délégués syndicaux.

● Le temps payé et la liberté de déplacement des délégués syndicaux.

● La protection des délégués syndicaux contre les licenciements.

● Droits syndicaux par taille d'entreprise.

● Les libertés syndicales dans l'entreprise.

● Droit de grève et action syndicale.

● Les moyens matériels de l'activité syndicale.

● L'information et la propagande syndicale.

● Les conventions, accords et usages en matière de droit syndical.

● Les syndicats devant les tribunaux.

(prix : 30 F)

(prix : 50 F)

RPDS : 33, rue Bouret — 75940 Paris Cedex 19

Abonnement : 240 F par an

LA VIE FRANÇAISE

1600 CONSEILS BOURSIERS

500 VALEURS ANALYSÉES

LE 1<sup>er</sup> HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux

VOIR TOUS LES HALOGENES

DES LAMPAIRES QUI ÉCLAIRENT TOUTE UNE PIÈCE. INTENSITÉ VARIABLE.

READY MADE

SPECIALISTE DE L'ÉCLAIRAGE

35-40 RUE JACOB

75006 PARIS

Tél. : 260.28.01



# POLITIQUE

## APRÈS L'EXTRADITION DE TROIS SÉPARATISTES BASQUES

### Trois gardes civils tués dans un attentat à El Burgo

Trois gardes civils ont été tués et sept autres blessés, dont deux grièvement, au cours d'un attentat à l'explosif commis ce 28 septembre, à 0 h 30 locale, à côté du cimetière d'El Burgo (province basque d'Alava), a annoncé le gouvernement civil (préfecture) de Vitoria. Avertis peu avant minuit qu'une bombe avait été déposée sur la voie ferrée proche du

cimetière, une patrouille d'artilleurs et des membres du groupe antiterroriste rural s'étaient dirigés vers les lieux. Les gardes civils, descendus de leur véhicule, marchaient le long de la voie ferrée lorsque la charge, vraisemblablement commandée à distance, a fait explosion. Un caporal et un garde civil ont été

tus sur le coup, un sergent est décédé peu après son transport à l'hôpital. Le corps du caporal était « complètement défiguré », a précisé la police. Cet attentat, le premier depuis la décision du gouvernement français d'extrader trois séparatistes basques vers l'Espagne, n'était pas encore revendiqué vendredi en fin de matinée.

#### De notre envoyé spécial

Bayonne. - La Bidassoa marque, plus que jamais, une frontière entre les deux Pays basques. De Hendaye à Saint-Sébastien, à 20 kilomètres de distance, la situation change de tout au tout. En France, un millier de routiers, qui bloquent toujours les frontières, négocient l'indemnisation de leurs véhicules brûlés et une « impossible » sécurité au Pays basque du Sud. Une délégation a été reçue par le gouverneur civil de Saint-Sébastien dans la soirée du jeudi

27 septembre. Dans cette même ville, au même moment, des groupes de très jeunes gens harcelaient, une fois encore, les forces de l'ordre. Des manifestations avaient été, en effet, organisées dans les principales villes du Pays basque du Sud pour marquer l'anniversaire du « Jour du combattant » à la mémoire de quatre militants séparatistes exécutés, il y a neuf ans, par le régime de Franco.

Le mouvement des routiers, lancé par une base peu syndiquée et saisi par la peur, est largement imprévisible. C'est le mitraillage d'un transporteur, M. Henri Périot, dans une usine du Pays basque du Sud, à Vergara, lundi dernier, qui a mis le feu aux poudres. L'insécurité régnait en Espagne depuis trop longtemps, et notamment depuis le mitraillage d'un chasseur basque par la marine française : « Les gosses de dix ans nous montraient le poing depuis dix mois, explique un ferrailleur qui ne travaille qu'avec le Pays basque, et ils nous lançaient des clous. »

#### M. KIEJMAN: le combat des démocraties

M. Georges Kiejman, qui défend aujourd'hui d'anciens terroristes italiens réfugiés en France, a estimé, mercredi 26 septembre au micro de la radio parisienne Fréquence libre, que « du point de vue du juriste (...) on ne peut qu'essayer de comprendre la position du gouvernement français. Le terrorisme a totalement changé de nature et de dimension (...). Il y a pour la démocratie la nécessité de se défendre contre ces actes criminels, et il y a le fait qu'on ne peut plus aujourd'hui, dans l'Europe démocratique, considérer qu'il suffit de revendiquer des mobiles politiques pour justifier des actes de violence criminelle. Le combat des démocraties contre ces excès me paraît justifié. »

Pour un chasseur basque, « français par obligation », qui affirme sa solidarité avec les séparatistes, ils sont une immense majorité devant les trois postes-frontières à demander la fermeté « contre les terroristes ». « Si l'Italie a su éliminer

la bande à Reder, pourquoi l'Espagne ne fait-elle pas de même avec l'ETA ? Puisque la France, en extrayant, a saisi le pas, à Madrid de valiser, a saisi le pas, au moins, ils étaient vus », affirme un routier payé 5000 francs par mois - le « salaire de la peur », dit-il. Et un autre « Basque de Bayonne » de témoigner de l'appui d'une grande majorité de la population locale : « On a fait un tract ici : réfugiés, partez, partez vite. Nous en avons ras-le-bol. La France va jusqu'à Hendaye. »

La ville de Saint-Sébastien, pourtant, ne paraissait guère troublée, jeudi soir, par un blocage frontalier, trop absorbée par ses propres affrontements. De très jeunes Basques, adeptes d'une guerre des bottes, réfugiés dans la vieille ville, déplaçaient sans les brûler les voitures et lançaient vers la police billes et pierres. On était loin pourtant de l'émotion : les plus audacieux provocateurs, comme des toreros, abrenaient les forces de l'ordre d'injures avant de dévaler à la moindre réaction policière : « Puta ! Puta ! »

La population, qui ne renonçait pas pour autant au poteau - la tour traditionnelle des bars, - les protégeait des charges trop sévères de la police. Comment, en effet, dans ces rues animées, distinguer le manifestant de l'amateur de juke-box ? Comment retrouver le porteur de lance-pierres alors que les cafés étaient pour lui autant de refuges commodes ? Les adultes apparaissent en tout cas indifférents, sinon complices, des agissements des plus jeunes.

« Nous convoquons le peuple », avaient annoncé par affiches la coalition Herri Batasuna et les comités pour l'amnistie. Ces très jeunes manifestants soutenaient ouvertement l'ETA s'identifiant effectivement au peuple basque. « Nous devons compter par nos moyens et affirmer ainsi notre résistance », affirme cet étudiant de vingt-deux ans, fils d'un nationaliste modéré du PNV (Parti nationaliste basque). Ces mots, comme la courtoisie bien réglée qui se joue chaque soir entre les forces de l'ordre et les manifestants, apparaissent comme ritualisés, obligés, éternels. Comme si ces extractions n'avaient été qu'un épisode dans une histoire déjà très ancienne.

NICOLAS BEAU.



### UN AGENDA QUI N'EST PAS CELUI DE TOUT LE MONDE

Cet agenda est un instrument de travail entièrement original conçu spécialement par le journal Le Monde pour ses lecteurs. Tous ceux qui exercent des responsabilités à différents niveaux dans l'administration, l'industrie, l'enseignement, les professions libérales, la vie politique et associative trouveront dans cet agenda des collaborateurs indispensables, discrets et informés et, surtout, en tous points conformes à leur style et à leur goût.

**Première différence : la présentation**  
C'est la synthèse de la sobriété et du luxe. Sobriété, la couleur (noir ou bordeaux) ; sobriété, pour seul titre vos initiales (si vous le souhaitez) ; luxe, la couverture en plein cuir d'une seule pièce ; luxe, les tranches dorées...

**Deuxième différence : la rationalité**  
Chaque double page de l'agenda du Monde vous donne une vision complète de toutes vos tâches de la semaine, jour par jour, demi-heure par demi-heure : un modèle de rationalité...

**Troisième différence : la culture**  
L'agenda du Monde séduira par son originalité ceux qui aiment agir mais aussi réfléchir et enrichir leur esprit : chaque jour de la semaine est l'occasion de

rappeler une grande date de l'histoire des quarante dernières années (\*) : lancement du premier Spoutnik (4-10-57)... Nixon président (5-11-68)... Mort de Picasso (8-4-73)... Une cartographie particulièrement soignée fait de l'agenda du Monde un « mini-atlas ».

**Quatrième différence : le service**  
L'agenda du Monde vous apporte une masse d'informations utiles qui vous éviteront de longues et coûteuses recherches, des centaines d'adresses, de numéros de téléphone, d'informations souvent difficiles à trouver : organisations économiques, politiques ou culturelles, nationales ou internationales, hauts responsables des pouvoirs publics, du gouvernement, du syndicalisme, principales institutions...

**AGENDA DE BUREAU (220 x 280)**  
**AGENDA DE POCHE (185 x 100)**  
● Couverture amovible de plein cuir noir ou bordeaux d'une seule pièce.  
● Reaforis de coins en métal doré.  
● Tranches dorées à chaud.

**EN CADEAU :** la personnalisation de vos agendas par l'impression de vos initiales au fer à dorer sur le cuir de la couverture.

(\*) dans l'agenda de bureau.

### L'AGENDA DU MONDE

#### BON DE COMMANDE DE L'AGENDA DU MONDE

A retourner sous enveloppe affranchie avec votre paiement par chèque bancaire ou postal à : Le Monde, 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

ATTENTION : OFFRE LIMITÉE AU 15 NOVEMBRE 1984

Veuillez m'adresser :		M. _____
L'agenda hebdomadaire du Monde	version luxe (couverture pleine cuir)	Mme _____
au prix de 400 F TTC l'unité	au prix de 270 F TTC l'unité	Prénom _____
<input type="checkbox"/> Exemplaire (s) reliure noire	<input type="checkbox"/> Exemplaire (s) reliure bordeaux	Société _____
<input type="checkbox"/> Exemplaire (s) reliure bordeaux	<input type="checkbox"/> Exemplaire (s) reliure bordeaux	N° et rue _____
Soit _____ exemplaires	Soit _____ exemplaires	Localité _____
x 400 F TTC l'unité	x 270 F TTC l'unité	Code postal _____
GRAVURE DES INITIALES GRATUITE		
Veuillez graver sur mon exemplaire de l'agenda du Monde (semainier/poche) les initiales suivantes : _____		
Envoi à destination de l'étranger (envoi en recommandé) : agenda de poche : 300 F TTC ; agenda hebdomadaire : 450 F TTC		

En cas de commande de plusieurs agendas, merci d'indiquer clairement sur papier libre les initiales et les lieux de livraison respectifs. Veuillez préciser si vous désirez recevoir une facture justificative.

### Le tournant

(Suite de la première page.)

L'un deux, Miguel Goicoechea, défilé devant la cour d'appel d'Aix-en-Provence, aurait assassiné deux gardes civils en 1978. Le groupe socialiste de l'Assemblée nationale s'élève alors contre d'éventuelles extraditions : « Mesurant les conséquences dramatiques » qu'elles auraient pour des Basques « réclamés (...) sous couvert de délits de droit commun », il demande « le rétablissement du statut de réfugié politique pour les Basques demandant l'asile à la France ». Il s'oppose aussi à l'extradition de tous ceux dont la présence sur notre territoire est motivée par des raisons politiques. Pourtant Franco était mort et l'Espagne redevenue une démocratie...

Michel Goicoechea sera mis en liberté par la cour d'appel d'Aix-en-Provence, après des plaidoiries efficaces, dont notamment celles de M. Robert Badinter et de M. Christiane Fando-Colina, l'actuel défenseur des Basques expulsés ou extradés. Cinq ans plus tard, Goicoechea mourra, sur le sol français, tué par les balles du Groupe antiterroriste de libération (GAL). Preuve que le droit est toujours affaire d'interprétation et que l'on ne saurait trop le plier aux opportunités, le refus de son extradition par les magistrats d'Aix-en-Provence, malgré la « gravité » des faits reprochés - des crimes de sang, comme pour les autres extradités - était alors justifié par leur motivation politique, conformément à la tradition juridique française.

#### Paradoxes

Il y a donc bien tournant. Le gouvernement, notamment à l'égard du PCF, qui dénonce aujourd'hui les extraditions, affirme qu'il était inscrit dans le texte adopté par le conseil des ministres du 10 novembre 1982, définissant sa doctrine en matière d'extradition. Est-ce si sûr ? Certes, le critère de gravité des faits (disproportion avec les fins poursuivies) était désormais retenu : « Serait notamment extradé,

quel que soient les mobiles politiques invoqués, les auteurs de crimes d'outrage ou de crimes de sang », précisait alors une note interne au gouvernement (Le Monde du 30 août 1984). Mais le même texte retenait, au nom du respect du droit d'asile, le refus d'une demande d'extradition « présentée dans un but politique (...), quelle que soit la nature de l'infraction ».

Pourquoi cette restriction de 1982 ne se serait-elle pas appliquée aux demandes d'extraditions de 1984 ? Ne s'agit-il pas d'une lutte politique du gouvernement espagnol contre le nationalisme basque ? Le gouvernement français a, en fait, été au-delà de la doctrine définie en 1982. Dans les critères de refus d'extradition, il retenait alors la nature judiciaire de l'Etat demandeur et le risque d'aggravation de la situation de la personne visée.

C'est exactement sur ces deux points - impossibilité pour un « terroriste » de choisir librement un avocat, risque de torture dans les commissariats selon Amnesty International - que la France a dû demander des garanties spéciales à l'Espagne : libre choix de l'avocat, pas d'interrogatoire de police... Preuve, s'il en était besoin, que la démocratie espagnole n'est pas encore un Etat de droit au sens où l'est la France. Et l'on en vient à ce paradoxe que, devant le Conseil d'Etat, le ministre de la justice a dû justifier - ou du moins s'en accommoder - les spécificités judiciaires espagnoles : les dix jours de garde à vue et l'Audiencia nacional, ce qui équivalait presque à notre défunte Cour de sûreté de l'Etat. Spécificités qu'il juge, en France, indignes des libertés !

On doit aussi s'interroger sur l'entente faite au principe de non-rétroactivité du droit. Les crimes reprochés aux trois extradités datent de 1980 pour deux d'entre eux et de 1978 pour le troisième, dont M. Fabius a lu à la télévision, mercredi soir, le palmarès : terroriste, sans autre commentaire. Ces crimes sont antérieurs à la doctrine fixée en 1982, et surtout ils se sont produits à une époque où le Parti socialiste et la gauche en général jugeaient la démocratie espagnole encore bien fragile, où l'appareil policier du temps du franquisme était encore en place et où le processus d'autonomie du Pays basque espagnol n'était pas au point où il en est aujourd'hui. Comment dénier alors, quatre ou six ans après, et quelle que soit leur folie meurtrière, l'arrière-fond politique des actes reprochés aux trois extradités ?

#### Effet d'entraînement

Rompant avec les certitudes juridiques d'hier, le choix du gouvernement est bien un choix d'opportunité politique, un signal adressé à la fois au gouvernement socialiste espagnol et aux militaires basques, pour qu'ils aient conscience que la France continuera-elle de faire dans ce domaine bande à part ?

Le même effet d'entraînement peut exister à l'égard d'autres Européens résidant aujourd'hui en France après avoir participé, dans les années 70, à des activités terroristes. A en croire les magistrats italiens, ils sont responsables d'autant de « crimes de sang » que les Basques extradités. Si d'aventure la police française en arrête certains, qui vivent notamment à Paris, au nom de quoi le gouvernement socialiste pourrait-il refuser leur extradition ? En arguant que la démocratie italienne est moins fiable que l'espagnole ?... Acrobates en perspective, en somme.

Cela semble coûter au pouvoir socialiste que de reconnaître ce tournant. C'est que, malgré les solidarités proclamées après l'arbitrage final, il est ici divisé. Il n'est tout de même pas ordinaire, dans l'histoire de la V<sup>e</sup> République, qu'une décision de cet ordre soit prise malgré les avis contraires des ministres de la justice et de l'intérieur, favorables à de simples expulsions. M. Fabius lui-même n'avait, dit-on, pas de religion fixée jusqu'à la décision finale, samedi 22 septembre dans la soirée. Ceux qui ont dû se plier amèrement à ce qu'il ne s'agit que d'un choix conjoncturel et spécifique, sans effet d'entraînement. Or ils auront fait un faux pas en envoyant la nouvelle loi introduite par cette nouvelle victoire du « réalisme » sur les principes.

EDWY PLENEL.

Le Monde

M. Chev

M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'Éducation nationale, a prononcé la conférence des présidents des universités le 27 septembre à Paris, pour les principes - qui doivent régir le domaine de l'enseignement.

Dans un long discours, le ministre a souligné les composantes du véritable. Il a flâné dans le domaine de l'enseignement, de leur imagination, de leur disponibilité.

En premier lieu, M. Chevènement a indiqué que l'enseignement doit être un acte de liberté. Il a souligné que l'enseignement doit être un acte de liberté, et non un acte de contrainte. Il a souligné que l'enseignement doit être un acte de liberté, et non un acte de contrainte.

Le ministre a souligné que l'enseignement doit être un acte de liberté, et non un acte de contrainte. Il a souligné que l'enseignement doit être un acte de liberté, et non un acte de contrainte.

### L'objectif

OUVRIR AUX

Le ministre a souligné que l'enseignement doit être un acte de liberté, et non un acte de contrainte. Il a souligné que l'enseignement doit être un acte de liberté, et non un acte de contrainte.

Le ministre a souligné que l'enseignement doit être un acte de liberté, et non un acte de contrainte. Il a souligné que l'enseignement doit être un acte de liberté, et non un acte de contrainte.

Le ministre a souligné que l'enseignement doit être un acte de liberté, et non un acte de contrainte. Il a souligné que l'enseignement doit être un acte de liberté, et non un acte de contrainte.

Le ministre a souligné que l'enseignement doit être un acte de liberté, et non un acte de contrainte. Il a souligné que l'enseignement doit être un acte de liberté, et non un acte de contrainte.

Le ministre a souligné que l'enseignement doit être un acte de liberté, et non un acte de contrainte. Il a souligné que l'enseignement doit être un acte de liberté, et non un acte de contrainte.

Le ministre a souligné que l'enseignement doit être un acte de liberté, et non un acte de contrainte. Il a souligné que l'enseignement doit être un acte de liberté, et non un acte de contrainte.

Le ministre a souligné que l'enseignement doit être un acte de liberté, et non un acte de contrainte. Il a souligné que l'enseignement doit être un acte de liberté, et non un acte de contrainte.

Le ministre a souligné que l'enseignement doit être un acte de liberté, et non un acte de contrainte. Il a souligné que l'enseignement doit être un acte de liberté, et non un acte de contrainte.



















## SPECTACLES

## COMMUNICATION

### LE LANCEMENT DE «FEMME» ET DE «FEMME ACTUELLE»

#### Une clientèle féminine très sollicitée

«Cherchez la femme». En cet automne naissant, la récente classique des inspecteurs de police semble adoptée par plusieurs groupes de presse.

Rappelons que sur ce front de la presse féminine, après la fusion réalisée au printemps 1984 entre *Madame Figaro* et son supplément *Madame*, on trouve des titres bien établis comme *Marie-Claire*, *Elle*, *Marie-France*, *Nous deux*, *Cosmopolitan*, *Femme pratique*, *Biba*, etc., ne semblent pas disposés à baisser pavillon devant ces nouveaux venus, la lutte promet d'être chaude pendant la saison 1984-1985.

CLAUDE DUREUX.

## Patrick Sabatier 8h30



Au cours de la semaine prochaine gagnez "Une journée pas comme les autres"

**Caraïbes**  
le Marathon de La Barbade

**Venise**  
les Trésors du Musée du Caire

**Sarragosse**  
les Fêtes du Pilar

**Timimoun**  
la Fête du Mouloud

et

2000<sup>e</sup> numéro de «Fripoune»... «Fripoune», hebdomadaire pour les huit-onze ans, vient de fêter son 2000<sup>e</sup> numéro. Pour célébrer cet événement, devenu rare dans la presse de jeunesse, la rédaction a décidé de retourner aux sources et publier de nouveaux les aventures de ses héros, Fripoune et Marisette, absents depuis 1968. Roland Gromet a pris la succession du créateur René Bonnet. Gregory a écrit le scénario de cette première histoire, *Mémoire de paré Fripoune*, avec un tirage de 120 000 exemplaires, est la première publication de Fripoune-Press. Réalisé avec la collaboration de l'Action catholique des enfants, il a le souci de développer les connaissances et de favoriser l'insertion des enfants dans le monde.

\* Fripoune-Press, 31, rue de Flandre, 75006 Paris.

### Produits de beauté à prix... incroyables

Les mêmes qu'il coûte pour les marques les plus prestigieuses, M. Marzák, pharmacien, les propose en conditionnement simplifié souvent trois fois moins cher que dans leurs emballages coûteux : baits et crèmes à l'essence, crèmes au ginseng, crèmes anticellulite aux algues et baies, shampooings, lotions, etc. Laboratoires Plantadom, à l'entresol de 58, Faubourg-Poissonnière, 10<sup>e</sup>, de 13 à 18 h, sauf samedi. 246.42.88. Expéditions en province.

**LE FUTUR EST FEMME** (H. v.o.) : Clichy-Boulogne, 3 (271-52-36) ; UGC Danton, 6 (225-10-30) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**LA GARCE** (Fr.) : Berlioz, 2 (743-60-33) ; Richelieu, 2 (233-56-70) ; Montparnasse, 14 (339-19-08) ; Ambassade, 9 (327-52-37).

**LES GRANDES VACANCES DE DONALD** (A. v.o.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; George V, 9 (562-41-46) ; Gaumont Sud, 14 (327-44-50).

**HISTOIRE D'UN NOIR** (Fr.) : (\*\*) : George V, 9 (562-41-46) ; Maxville, 9 (770-72-84) ; Miramar, 14 (330-89-52).

**HOTEL NEW HAMPSHIRE** (A. v.o.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; Clichy-Boulogne, 3 (271-52-36) ; Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE** (A. v.o.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT** (A. v.o.) : Forum, 19 (297-33-74) ; Clichy-Boulogne, 3 (271-52-36) ; Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**LES FILLES DE L'UTOPIE** (Fr.) : (\*\*) : Studio St-Sébastien, 19 (334-20-91).

**2829 TEXAS GLADIATEUR** (Fr.) : (\*\*) : Studio St-Sébastien, 19 (334-20-91).

**LE MOMENT DE VÉRITÉ** (Fr.) : (\*\*) : Studio St-Sébastien, 19 (334-20-91).

**LE MEILLEUR** (A. v.o.) : Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**PARIS TEXAS** (A. v.o.) : Miroir, 2 (260-43-99) ; Impérial, 2 (260-43-99).

**LE FUTURE EST FEMME** (H. v.o.) : Clichy-Boulogne, 3 (271-52-36) ; UGC Danton, 6 (225-10-30) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**LA GARCE** (Fr.) : Berlioz, 2 (743-60-33) ; Richelieu, 2 (233-56-70) ; Montparnasse, 14 (339-19-08) ; Ambassade, 9 (327-52-37).

**LES GRANDES VACANCES DE DONALD** (A. v.o.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; George V, 9 (562-41-46) ; Gaumont Sud, 14 (327-44-50).

**HISTOIRE D'UN NOIR** (Fr.) : (\*\*) : George V, 9 (562-41-46) ; Maxville, 9 (770-72-84) ; Miramar, 14 (330-89-52).

**HOTEL NEW HAMPSHIRE** (A. v.o.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; Clichy-Boulogne, 3 (271-52-36) ; Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE** (A. v.o.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT** (A. v.o.) : Forum, 19 (297-33-74) ; Clichy-Boulogne, 3 (271-52-36) ; Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**LES FILLES DE L'UTOPIE** (Fr.) : (\*\*) : Studio St-Sébastien, 19 (334-20-91).

**2829 TEXAS GLADIATEUR** (Fr.) : (\*\*) : Studio St-Sébastien, 19 (334-20-91).

**LE MOMENT DE VÉRITÉ** (Fr.) : (\*\*) : Studio St-Sébastien, 19 (334-20-91).

**LE MEILLEUR** (A. v.o.) : Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**PARIS TEXAS** (A. v.o.) : Miroir, 2 (260-43-99) ; Impérial, 2 (260-43-99).

**LE FUTURE EST FEMME** (H. v.o.) : Clichy-Boulogne, 3 (271-52-36) ; UGC Danton, 6 (225-10-30) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**LA GARCE** (Fr.) : Berlioz, 2 (743-60-33) ; Richelieu, 2 (233-56-70) ; Montparnasse, 14 (339-19-08) ; Ambassade, 9 (327-52-37).

**LES GRANDES VACANCES DE DONALD** (A. v.o.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; George V, 9 (562-41-46) ; Gaumont Sud, 14 (327-44-50).

**HISTOIRE D'UN NOIR** (Fr.) : (\*\*) : George V, 9 (562-41-46) ; Maxville, 9 (770-72-84) ; Miramar, 14 (330-89-52).

**HOTEL NEW HAMPSHIRE** (A. v.o.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; Clichy-Boulogne, 3 (271-52-36) ; Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE** (A. v.o.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT** (A. v.o.) : Forum, 19 (297-33-74) ; Clichy-Boulogne, 3 (271-52-36) ; Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**LES FILLES DE L'UTOPIE** (Fr.) : (\*\*) : Studio St-Sébastien, 19 (334-20-91).

**2829 TEXAS GLADIATEUR** (Fr.) : (\*\*) : Studio St-Sébastien, 19 (334-20-91).

**LE MOMENT DE VÉRITÉ** (Fr.) : (\*\*) : Studio St-Sébastien, 19 (334-20-91).

**LE MEILLEUR** (A. v.o.) : Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**PARIS TEXAS** (A. v.o.) : Miroir, 2 (260-43-99) ; Impérial, 2 (260-43-99).

**LE FUTURE EST FEMME** (H. v.o.) : Clichy-Boulogne, 3 (271-52-36) ; UGC Danton, 6 (225-10-30) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**LA GARCE** (Fr.) : Berlioz, 2 (743-60-33) ; Richelieu, 2 (233-56-70) ; Montparnasse, 14 (339-19-08) ; Ambassade, 9 (327-52-37).

**LES GRANDES VACANCES DE DONALD** (A. v.o.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; George V, 9 (562-41-46) ; Gaumont Sud, 14 (327-44-50).

**HISTOIRE D'UN NOIR** (Fr.) : (\*\*) : George V, 9 (562-41-46) ; Maxville, 9 (770-72-84) ; Miramar, 14 (330-89-52).

**HOTEL NEW HAMPSHIRE** (A. v.o.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; Clichy-Boulogne, 3 (271-52-36) ; Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE** (A. v.o.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT** (A. v.o.) : Forum, 19 (297-33-74) ; Clichy-Boulogne, 3 (271-52-36) ; Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**LES FILLES DE L'UTOPIE** (Fr.) : (\*\*) : Studio St-Sébastien, 19 (334-20-91).

**2829 TEXAS GLADIATEUR** (Fr.) : (\*\*) : Studio St-Sébastien, 19 (334-20-91).

**LE MOMENT DE VÉRITÉ** (Fr.) : (\*\*) : Studio St-Sébastien, 19 (334-20-91).

**LE MEILLEUR** (A. v.o.) : Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**PARIS TEXAS** (A. v.o.) : Miroir, 2 (260-43-99) ; Impérial, 2 (260-43-99).

**LE FUTURE EST FEMME** (H. v.o.) : Clichy-Boulogne, 3 (271-52-36) ; UGC Danton, 6 (225-10-30) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**LA GARCE** (Fr.) : Berlioz, 2 (743-60-33) ; Richelieu, 2 (233-56-70) ; Montparnasse, 14 (339-19-08) ; Ambassade, 9 (327-52-37).

**LES GRANDES VACANCES DE DONALD** (A. v.o.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; George V, 9 (562-41-46) ; Gaumont Sud, 14 (327-44-50).

**HISTOIRE D'UN NOIR** (Fr.) : (\*\*) : George V, 9 (562-41-46) ; Maxville, 9 (770-72-84) ; Miramar, 14 (330-89-52).

**HOTEL NEW HAMPSHIRE** (A. v.o.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; Clichy-Boulogne, 3 (271-52-36) ; Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE** (A. v.o.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT** (A. v.o.) : Forum, 19 (297-33-74) ; Clichy-Boulogne, 3 (271-52-36) ; Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**LES FILLES DE L'UTOPIE** (Fr.) : (\*\*) : Studio St-Sébastien, 19 (334-20-91).

**2829 TEXAS GLADIATEUR** (Fr.) : (\*\*) : Studio St-Sébastien, 19 (334-20-91).

**LE MOMENT DE VÉRITÉ** (Fr.) : (\*\*) : Studio St-Sébastien, 19 (334-20-91).

**LE MEILLEUR** (A. v.o.) : Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**PARIS TEXAS** (A. v.o.) : Miroir, 2 (260-43-99) ; Impérial, 2 (260-43-99).

**LE FUTURE EST FEMME** (H. v.o.) : Clichy-Boulogne, 3 (271-52-36) ; UGC Danton, 6 (225-10-30) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**LA GARCE** (Fr.) : Berlioz, 2 (743-60-33) ; Richelieu, 2 (233-56-70) ; Montparnasse, 14 (339-19-08) ; Ambassade, 9 (327-52-37).

**LES GRANDES VACANCES DE DONALD** (A. v.o.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; George V, 9 (562-41-46) ; Gaumont Sud, 14 (327-44-50).

**HISTOIRE D'UN NOIR** (Fr.) : (\*\*) : George V, 9 (562-41-46) ; Maxville, 9 (770-72-84) ; Miramar, 14 (330-89-52).

**HOTEL NEW HAMPSHIRE** (A. v.o.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; Clichy-Boulogne, 3 (271-52-36) ; Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE** (A. v.o.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT** (A. v.o.) : Forum, 19 (297-33-74) ; Clichy-Boulogne, 3 (271-52-36) ; Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**LES FILLES DE L'UTOPIE** (Fr.) : (\*\*) : Studio St-Sébastien, 19 (334-20-91).

**2829 TEXAS GLADIATEUR** (Fr.) : (\*\*) : Studio St-Sébastien, 19 (334-20-91).

**LE MOMENT DE VÉRITÉ** (Fr.) : (\*\*) : Studio St-Sébastien, 19 (334-20-91).

**LE MEILLEUR** (A. v.o.) : Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**PARIS TEXAS** (A. v.o.) : Miroir, 2 (260-43-99) ; Impérial, 2 (260-43-99).

**LE FUTURE EST FEMME** (H. v.o.) : Clichy-Boulogne, 3 (271-52-36) ; UGC Danton, 6 (225-10-30) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**LA GARCE** (Fr.) : Berlioz, 2 (743-60-33) ; Richelieu, 2 (233-56-70) ; Montparnasse, 14 (339-19-08) ; Ambassade, 9 (327-52-37).

**LES GRANDES VACANCES DE DONALD** (A. v.o.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; George V, 9 (562-41-46) ; Gaumont Sud, 14 (327-44-50).

**HISTOIRE D'UN NOIR** (Fr.) : (\*\*) : George V, 9 (562-41-46) ; Maxville, 9 (770-72-84) ; Miramar, 14 (330-89-52).

**HOTEL NEW HAMPSHIRE** (A. v.o.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; Clichy-Boulogne, 3 (271-52-36) ; Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE** (A. v.o.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT** (A. v.o.) : Forum, 19 (297-33-74) ; Clichy-Boulogne, 3 (271-52-36) ; Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**LES FILLES DE L'UTOPIE** (Fr.) : (\*\*) : Studio St-Sébastien, 19 (334-20-91).

**2829 TEXAS GLADIATEUR** (Fr.) : (\*\*) : Studio St-Sébastien, 19 (334-20-91).

**LE MOMENT DE VÉRITÉ** (Fr.) : (\*\*) : Studio St-Sébastien, 19 (334-20-91).

**LE MEILLEUR** (A. v.o.) : Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**PARIS TEXAS** (A. v.o.) : Miroir, 2 (260-43-99) ; Impérial, 2 (260-43-99).

**LE FUTURE EST FEMME** (H. v.o.) : Clichy-Boulogne, 3 (271-52-36) ; UGC Danton, 6 (225-10-30) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**LA GARCE** (Fr.) : Berlioz, 2 (743-60-33) ; Richelieu, 2 (233-56-70) ; Montparnasse, 14 (339-19-08) ; Ambassade, 9 (327-52-37).

**LES GRANDES VACANCES DE DONALD** (A. v.o.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; George V, 9 (562-41-46) ; Gaumont Sud, 14 (327-44-50).

**HISTOIRE D'UN NOIR** (Fr.) : (\*\*) : George V, 9 (562-41-46) ; Maxville, 9 (770-72-84) ; Miramar, 14 (330-89-52).

**HOTEL NEW HAMPSHIRE** (A. v.o.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; Clichy-Boulogne, 3 (271-52-36) ; Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE** (A. v.o.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT** (A. v.o.) : Forum, 19 (297-33-74) ; Clichy-Boulogne, 3 (271-52-36) ; Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**LES FILLES DE L'UTOPIE** (Fr.) : (\*\*) : Studio St-Sébastien, 19 (334-20-91).

**2829 TEXAS GLADIATEUR** (Fr.) : (\*\*) : Studio St-Sébastien, 19 (334-20-91).

**LE MOMENT DE VÉRITÉ** (Fr.) : (\*\*) : Studio St-Sébastien, 19 (334-20-91).

**LE MEILLEUR** (A. v.o.) : Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**PARIS TEXAS** (A. v.o.) : Miroir, 2 (260-43-99) ; Impérial, 2 (260-43-99).

**LE FUTURE EST FEMME** (H. v.o.) : Clichy-Boulogne, 3 (271-52-36) ; UGC Danton, 6 (225-10-30) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**LA GARCE** (Fr.) : Berlioz, 2 (743-60-33) ; Richelieu, 2 (233-56-70) ; Montparnasse, 14 (339-19-08) ; Ambassade, 9 (327-52-37).

**LES GRANDES VACANCES DE DONALD** (A. v.o.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; George V, 9 (562-41-46) ; Gaumont Sud, 14 (327-44-50).

**HISTOIRE D'UN NOIR** (Fr.) : (\*\*) : George V, 9 (562-41-46) ; Maxville, 9 (770-72-84) ; Miramar, 14 (330-89-52).

**HOTEL NEW HAMPSHIRE** (A. v.o.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; Clichy-Boulogne, 3 (271-52-36) ; Gaumont Richelieu, 2 (233-56-70) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE** (A. v.o.) : UGC Opéra, 2 (574-93-50) ; UGC Rotonde, 9 (574-94-94) ; UGC Champs-Élysées, 9 (561-94-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79) ; V.I. : UGC Boulevard, 9 (574-94-40).

**INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT** (A. v.o.) : Forum, 19 (297-33-74) ; Clichy-Boulogne, 3 (271-52-36) ;



# COMMUNICATION

VU

## Presse : ces principes qui nous gouvernent

Quelle fougue, quelle passion, quel lyrisme ! Que n'ont-ils déclaré, les Zola, Chateaubriand, Lamartine ou Hugo pour défendre le sacré-saint principe de la liberté de la presse ! Que n'ont-ils déclaré ou écrit qui n'ait été repris, réitéré dans l'hémicycle du Parlement par quelque député ou sénateur fervent, ardent de la moindre menace contre cette liberté. Certaines phrases, en tout cas, resteront à jamais gravées dans la mémoire de nombreux journalistes. Des phrases utopiques et des phrases assassines contre les tentations des princes, qui, toujours et partout, se sont méfiés de ce « quatrième pouvoir » et ont tenté cent fois de mieux le contrôler.

Normal, expliquait M<sup>me</sup> Françoise Giroud, l'invitée d'Anne Sinclair, jeudi 27 septembre, pour son « Édition spéciale » consacrée à la liberté de la presse : « Un journal est un tel instrument d'influence... Comment les princes auraient-ils pu le négliger ? Il est des règles du jeu qu'il fallait imposer, et tout d'abord la transparence de la propriété... Qui se cache derrière le journal, qui empêche les bénéfices, qui, surtout, paye les décrets lorsqu'une publication se met à perdre de l'argent ? Si elles ont tenté d'assainir la situation, les ordonnances de 1944 n'ont guère été appliquées, et M. Georges Filloux, le secrétaire d'État aux techniques de la com-

munication, était donc comié à évoquer sa propre loi si décriée. Las ! La propos fut confus, polémique — face au sénateur Jean Cluzel toujours très ironique — et bien peu convaincant : « Il vaut quand même mieux une loi que rien », conclut le ministre en rappelant sa croisade contre la concentration de la presse.

Mais alors, la liberté ? Un luxe, dit Françoise Giroud, et surtout « une mesure-écran de la démocratie ». Une mesure qui ne trompe pas. L'un des premiers actes des auteurs de coups d'État totalitaires n'est-il pas de s'emparer des entreprises de presse ? La difficulté croissante des journalistes et des grands reporters à travailler dans de nombreuses parties du monde illustre, en tout cas, la modernité du propos. La capture de Jacques Abouchar (1) en Afghanistan témoigne de sa gravité. Dommage que l'on se soit contenté d'effleurer les questions qui concernent la France et que des sujets comme l'argent de la presse ou les limites de la liberté d'investigation des journalistes dans certaines circonstances (comme le départ des troupes françaises du Liban ou du Tchad) n'aient même pas pu être abordés.

ANNICK COJEAN.

● **Protestation de l'UNSJ du Nord-Pas-de-Calais.** — L'Union nationale des syndicats de journalistes Nord-Pas-de-Calais (UNSJ, CFTJ, CGT) a qualifié jeudi 27 septembre d'« œuvre caractérisée à l'exercice de la mission d'informateur » l'interpellation par la police, samedi 22 septembre à Lille, d'un journaliste du quotidien *Liberté*, « conduit menottes aux poignets » à l'issue d'une manifestation antiraciste devant le consulat d'Afrique du Sud.

● **M. Daniel Karlin hostile à la télévision du matin.** — Participant à un débat sur l'audiovisuel organisé par la FNAC, M. Daniel Karlin, membre de la Haute Autorité, a déclaré : « La télévision du matin n'était pas nécessaire, elle n'était pas réclamée par le public. Des

sommes considérables vont ainsi être dépensées. »

Persuadé que « sous peu nous aurons un programme national sur les trois chaînes », M. Karlin a souligné : « Les ressources du service public ne sont pas financières. Elles sont humaines. Elles sont la télévision du petit déjeuner, ce sont les programmes. »

● **Le nouveau « look » de « l'Équipe-magazine ».** — La nouvelle formule de *l'Équipe-magazine* sera mise en vente dans les kiosques (6 F) à partir du samedi 29 septembre. Elle offrira soixante pages (au lieu de cinquante), aura une couverture renforcée et remaniée, des rubriques supplémentaires et sera entièrement en couleurs.

La rentrée à la télévision

## L'HEURE BRÉSILIENNE

Dans le but fort louable de s'écarter du modèle américain des séries policières ou des westerns, la principale chaîne du Brésil crée en 1982 la *novela*, un genre dramatique original : entre le cinéma, le théâtre et les feuilletons qui paraissent dans la presse à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Avec pour thème principal la vie quotidienne, l'histoire se nourrit généralement de l'actualité sociale, économique ou politique du pays. Les scénarios sont toujours plus que classiques : la mari, la femme, la maîtresse, l'amant (lire dans *le Monde* Aujourd'hui daté 22-23 juillet le reportage de J.-F. Lascan).

Les téléspectateurs français pourront découvrir, à partir du 15 octobre, *Batla Coringa* (Dance avec moi en français). La France devient ainsi le quatre-vingt-douzième pays à succomber au charme un peu désuet de ces prolifiques *novelas*. Trente-cinq minutes chaque soir d'un inextricable imbroglio où deux jeunes, séparés à la naissance, auront tout juste assez de cinquante-cinq épisodes (version raccourcie pour l'exploitation) pour se retrouver. Sur cette trame de base se greffent en appât divers événements sans rapport aucun avec l'action principale.

Pas moins de trente-cinq personnages, de longs plans-séquences, des dialogues réalistes au plus près du langage quotidien, l'exotisme de Rio-de-Janeiro, un peu d'arabes, et le ton est donné. Chassés-croisés amoureux, querelles de ménage, problèmes financiers, le tout saupoudré de quelques langoureux accords de piano, verraient nos jeunes (l'un triste et riche, l'autre enjonné et pauvre) évoluer sur toile de fond d'aéroports entre le Portugal et le Brésil. Ce genre d'intrigue, un peu mièvre, réussira-t-il à faire oublier *Dallier* ?

CLAUDE MEFFRE.

★ A 18 h 30, du lundi au vendredi, TF 1 (à partir du 15 octobre).

● **Hommage à Pierre Emmanuel sur France-Culture.** — La chaîne France-Culture consacrera, le samedi 29 septembre, de 16 heures à 17 heures, une émission spéciale en hommage au poète Pierre Emmanuel, qui vient de disparaître. Grâce à des documents d'archives, on pourra entendre les témoignages de Bertrand d'Astorg, Jean-Marie Domenech, Constantin Jeleniski, Mgr Pizzari et Pierre Solié.

## Vendredi 28 septembre

### PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1

20 h 35 **Série Les Mickey.**  
Émission proposée par C. Lard.  
Avec France Gall, Philippe Laval, Dany Francken ; des dessins animés et le clip de Michael Jackson tourné en 1980 à l'occasion du cinquantième anniversaire de Donald, etc.

21 h 50 **Multifoot** (et 23 h).  
Nouvelle émission présentée par Thierry Roland. Après des variétés (avec Julien Clerc pour le premier numéro), des extraits des matches du championnat de France de football, en direct.

22 h 30 **Journal.**  
22 h 50 **C'est à lire.**  
23 h 30 **Cinquantant.**

### DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

de la maternelle à la 3<sup>e</sup>

## Aidez-les...

... à réussir avec la collection

**APPRENDRE**

ORTHOGRAPHE-LECTURE  
DICTÉES-CALCUL

20,40 F **HATIER**

20 h 35 **Série : Pêcheurs originaux.**  
« On ne se quitte jamais », d'après A. Bloy Casalta, adapt. P. Léniz, réal. P. Buretti, avec S. Haudepin, C. Malavoy.  
Dans un hôtel perdu au bord d'une falaise normande, un couple de jeunes abergistes — Julia et Raoul — rue son unique client pour la dévaliser. Un policier les découvre grâce à la confession tragique d'un médecin du pays qui a cru reconnaître en Julia sa propre fille disparue. Une fiction d'après un grand scénario argentin, disciple de Borges.

21 h 30 **Apostrophes.**  
Magazine littéraire de B. Pivot.  
Spécial Marguerite Duras, l'auteur de *Hiroshima mon amour*, à l'occasion de la sortie de son livre *L'Amant*. L'écriture, cinéaste, metteur en scène de théâtre, répondra en direct aux questions de Bernard Pivot.

22 h 45 **Journal.**

22 h 55 **Ciné-club : Zéro de conduite.**  
Cyclisme.  
Film français de J. Vigo (1932), avec J. Dasté, R. Le Flon, Delphin, C. Goldstein, G. Fruchon, L. Lefebvre (N.).  
Trois pensionnaires d'un collège de province, brimés par le système d'éducation, organisent une révolte. Vigo, jeune cinéaste à l'esprit anarchiste et surréaliste, donne

raison aux enfants contre les adultes et la morale officielle. Ce film de rébellion et de poésie, tourné dans des conditions artisanales, fut interdit par la censure jusqu'en 1946. Depuis il a fait son chemin.

### TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

20 h 35 **Vendredi : Médecines parallèles ou charlatans ?**  
Magazine d'information d'André Campaux. Enquête J.-M. Perle.  
Médecines parallèles : charlatans ou précurseurs. Des témoignages venant de ceux qui pratiquent ces médecines dites différentes. Des questions aussi sur la manière dont ils exercent la profession, sur l'accueil qu'ils ont réservé côté patients, pouvoirs publics et ordre des médecins.

21 h 30 **Macadam : E...** comme Eve.  
Émission de variétés de P. Danel et C. Ratellin.  
Chansons, cinéma, music-hall, numéros de cirque, mariages et amours dans un petit village.

22 h 25 **Journal.**

22 h 45 **Une bonne nouvelle pour jour.**  
De Brice Lalonde.

22 h 50 **Prélude à la nuit.**  
Concerto pour hautbois, violon et orchestre, de Bach.

FR 3 PARIS-ÎLE-DE-FRANCE

17 h 5 **L'histoire de France en BD.**

17 h 10 **Série : Convois les six doigts de la main.**

17 h 40 **Magazine : Théâtres.**

18 h **Le monde des médecines différentes.**

18 h 30 **Présence du théâtre.**

18 h 55 **Dessin animé : Bulle.**

19 h **Série : Une colonne à la cinq.**

19 h 15 **Informations.**

19 h 50 **Atout PIC.**

### FRANCE CULTURE

20 h 30 **Quelle technologie pour l'Afrique ?**

21 h 50 **Musique : carte blanche à Alain Louvier.**

22 h 30 **Nuits magiques : Le Havre, nouveau moude.**

### FRANCE-MUSIQUE

20 h **Concert (en direct de Stuttgart) : Requiem polonais pour quatre solistes, chœur et orchestre, de Penderecki, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, les chœurs du Südwestfunk et du théâtre de l'État de Wurtemberg, dir. M. Rostropovitch, sol. G. Vichnevskaya, D. Soffel, S. Jerusalem, S. Dean.**

## TRIBUNES ET DÉBATS

SAMEDI 29 SEPTEMBRE

— M<sup>me</sup> Catherine Lalumière, secrétaire d'État chargée de la consommation, est l'invitée du journal de RTL, à 13 heures.

# TRANSPORTS

## Parlementaires et administration proposent la création d'un Conseil national de la sécurité routière

M. Paul Quilès, ministre de l'urbanisme, du logement et des transports, a annoncé le vendredi 28 septembre, devant la Conférence permanente sur la sécurité routière, réunie à l'Assemblée nationale, qu'il mettrait à l'étude un permis de conduire « probatoire ». Dans ce système, l'apprenti-conducteur serait « surveillé » de 16 à 18 ans, ou « accompagné » après cet âge. Le permis définitif n'étant délivré qu'après vérification du savoir-faire de l'intéressé pendant cette période probatoire de deux ans.

Douze mille personnes mourront, cette année, sur les routes et les autoroutes de France. Cette hécatombe s'accroît jusqu'à dans l'opinion et chez les pouvoirs publics un fatalisme à peine teinté d'indignation. Le temps semble aujourd'hui venu d'une prise de conscience plus aiguë : 41,8 % de Français interrogés ont vu un de leurs proches impliqués dans un drame de la route (*le Monde* du 28 septembre), 15,1 % déclarent avoir été blessés dans un accident de la circulation. Aussi commencent-ils à réclamer des mesures de contrôle accrues de l'alcoolisme au volant (89 %).

Est-ce le commencement de la sagesse ? Cela y ressemble en tout cas. Car les parlementaires s'y mettent aussi, députés et sénateurs, de droite comme de gauche.

Où en est la France dans le domaine de cette insécurité-là ? Elle a évolué — avec un temps de retard — comme les autres nations motorisées de la planète. A partir du début des années 70, une première prise de conscience de l'hécatombe routière a, la crise de l'énergie aidant, amené les gouvernements à prendre des mesures. En France, la limitation de vitesse, en 1973, la lutte renforcée contre l'alcoolisme au volant, en 1978, et l'amélioration du réseau routier ont ramené les statistiques de 16 617 tués en 1972, année que le parc automobile a crû entre-temps de plus de 45 %.

En 1981, pour 100 000 habitants, on décomptait en Grande-Bretagne et au Japon, 10 morts dans des accidents de la circulation ; aux Pays-Bas, 13 ; en Italie, 15 ; en RFA, 19 ; aux États-Unis, 21 et en France, 25.

Pourquoi ? Les spécialistes de la sécurité routière et les élus sont parvenus à la même conclusion : les Français ne sont pas disciplinés. Les ingénieurs des ponts et chaussées se désolent de voir que l'amélioration du réseau routier ne permet pas de réduire le nombre des accidents : les automobilistes profitent d'une chaussée toute neuve pour rouler plus vite... En 1978, la loi sur l'alcoolisme maximale a contribué pendant seulement six mois à

réduire le nombre des sinistres : l'absence de contrôles a fait renouer avec les mauvaises habitudes.

L'accident de Beaune, qui a tué, en 1982, cinquante-trois passagers de deux autocars, provoque un déclic dans l'opinion publique. Dans les semaines qui ont suivi, les spécialistes ont constaté une baisse de 15 % à 20 % du nombre des accidents. On a « levé le pied » — un temps — parce que ces cinquante-trois disparus interpellaient beaucoup plus l'inconscient collectif que les quarante-cinq tués quotidiens.

Il faut donc changer les mentalités des conducteurs, jouer les victimes contre les exhibitionnistes du volant, former les jeunes, créer des permis provisoires, sanctionner les contrevenants, supprimer les « points noirs » tout comme les véhicules hors d'usage... le redressement se poursuivra seulement si le gouvernement, les élus, l'administration et les associations parviennent à joindre leurs efforts.

Selon toute vraisemblance, on retrouvera ces partenaires dans le conseil national de la sécurité routière qui devrait bientôt se mettre en place pour élaborer des suggestions pédagogiques, techniques ou politiques. On les retrouvera aussi dans la fondation qui pourrait financer un jour les recherches en fait de sécurité routière ou l'aide aux victimes.

ALAIN FAUJAS.

# LE CARNET DU Monde

## Naissances

— **Bénédicte FARTHOUCAT** et **Jean-François DANON**, sont heureux d'annoncer la naissance de

**Flore**,  
le 12 août 1984.  
19, rue Auguste-Langeon,  
75013 Paris.

## Décès

— **M<sup>me</sup> Olga Aronson**,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Gabriel Wisniewski-Aronson  
et leurs enfants,  
M<sup>me</sup> Zdzisława Aronson,

ont la douleur de faire part du décès de

**M. Léon ARONSON**,  
dit Dominique,

officier de la Légion d'honneur,  
commandeur des Arts et des Lettres,

survenu le 24 septembre 1984, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part.

19, rue Bréa,  
75006 Paris.

— La direction

Et le personnel du restaurant  
Dominique, 19, rue Bréa, Paris-6<sup>e</sup>,

ont la tristesse de faire part du décès de

**M. Léon ARONSON**,  
dit Dominique,

survenu le 24 septembre 1984.

[Où l'âge de dix-huit ans, Dominique avait écrit sur le théâtre dans le *Journal de Saint-Denis* ou des revues spécialisées et était devenu l'ami de Stanislas, de Maybelle, etc.]

En 1948, il fonda à Paris un prix pour les jeunes comédiens, dont le premier lauréat fut Michel Bouquet. Ce prix est depuis 1953 attribué à des metteurs en scène : Jean-Louis Berault, Jorge Linck, Giorgio Strehler, Peter Brook, Arlette Mousnier, Claude Régy, etc.

Dominique n'avait en effet jamais cessé d'être au théâtre, et continuait d'encourager la critique dramatique dans les publications destinées aux jeunes artistes à Paris.]

— Le baron et la baronne de Lauriston,

M<sup>me</sup> Ervand Bourlon de Rouvre,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Cyril Bourlon de Rouvre  
et leurs enfants,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Antoine Tebekhoff  
et leurs enfants,

M<sup>me</sup> Isabelle Bourlon de Rouvre,  
Le comte et la comtesse Yves  
de Dreuille et leurs enfants,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Arnaud d'Allières  
et leurs enfants,

Le baron et la baronne Hubert  
de Lauriston et leurs enfants,  
ont la tristesse de faire part du décès de

**Dion de**

**M<sup>me</sup> BOURLON DE ROUVRE**,  
née Edith de Truchès de Lays,

décédée le 27 septembre 1984, dans sa quatre-vingt-troisième année.

Ses obsèques seront célébrées dans l'intimité le 29 septembre, à 11 h 45, en l'église de Verbiest (Haute-Marne).

Une messe sera célébrée ultérieurement à Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès de

**M<sup>me</sup> Gitta COVO**,  
née Jajka,

De la part de  
Ses enfants,  
Ses petits-enfants,  
Ses beaux-frères et belles-sœurs,  
Ses neveux et nièces,

Les obsèques auront lieu le lundi 1<sup>er</sup> octobre 1984.

On se réunira à la porte principale du cimetière parisien de Thiais, à 14 h 15.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— Paris, Launaguet, Montpellier.

M<sup>me</sup> de la Salve,  
M<sup>me</sup> Grasset-Moré,  
ses enfants et petits-enfants,  
M<sup>me</sup> et M<sup>me</sup> Alain de la Salve  
et leur fille,

ont la douleur de faire part du décès de

**M. Christian de la SELVE**,  
ancien HEC,

leur époux, frère, beau-frère, oncle et grand-oncle.

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 29 septembre 1984, à 10 heures, à Launaguet (Hérault).

— Le contrôleur général des armées (CR) Georges Gedon,  
Catherine et Daniel Montaut,  
Jean-Baptiste, Charles-Henri et Marianne,

Elisabeth et Marc Bied-Charvot,  
Hugues, Mathieu, Alexandre, Coline et Chloé,  
Marie-Louise et Bernard Leroy,  
Jean-Bruno, Adrienne et Pierre,  
Lovely et Eric Janin, Anaïs et Simon,  
Le docteur et M<sup>me</sup> Jean-Paul Schlegel,  
leurs enfants et petits-enfants,

Les familles Schlegel, Gache,  
Jaquet, Germain-Thomas, Dessort,  
Montaut, Bied-Charvot, Leroy et Janin,

ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**M<sup>me</sup> Georges GEDON**,  
née Marguerite-Marie Schlegel,

leur épouse, mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante, grand-tante, cousine et alliée,

piéusement décédée le 26 septembre 1984, à l'âge de soixante-neuf ans.

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 1<sup>er</sup> octobre, à 15 h 30, en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc, à Versailles.

Cet avis tient lieu de faire-part.

— Ne nous révoltons pas de l'avoir perdu.

Mais réjouissons-nous de l'avoir revu.

14, avenue du Général-Pershing,  
78000 Versailles,  
17, rue de Sévres,  
92100 Boulogne,  
4, square du Noyonnais,  
78130 Maurepas,  
53, avenue des États-Unis,  
78000 Versailles,  
211, boulevard Saint-Germain,  
75007 Paris,  
Château de Boisquillois-Marcilly-en-Gault,  
41210 Neung-sur-Beuvron.

**ROBLOT S. A.**

522-27-22

ORGANISATION D'OBSEQUES

— M<sup>me</sup> Ida Bloch,  
M. François Jacob,  
Pierre Jacob et Marie-Noëlle de Robozinski,  
Odile et Bernard Jacob-Godlieb,  
Laurent et François Jacob,  
Henri Jacob et

ont la douleur de faire part du décès de

**Léon JACOB**,  
leur fille, épouse et mère.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

72, avenue Henri-Martin,  
Paris-16<sup>e</sup>,  
20, rue Guyennier,  
Paris-6<sup>e</sup>.

— Nous apprenons le décès de

**M. Albert RIGAL**,  
ancien député.

[Né le 18 janvier 1900 à Bordeaux, journaliste, Albert Rigal avait adhéré au Parti communiste en 1924. Il fut député dans le cinquième arrondissement de Paris le 5 mai 1936, et avait fait partie des députés communistes déchu de leur mandat le 20 janvier 1940. Conseiller général du Lot, conseiller municipal de Paris, il avait été élu dans le Lot aux deux Assemblées constituantes, puis à l'Assemblée nationale de 1946 à 1951.]

**Remerciements**

— M<sup>me</sup> Benezzech remercie du fond du cœur ceux qui l'accompagnent dans le deuil de son époux, le

professeur **Christian BENEZECH**.

— M<sup>me</sup> Maxime HANS remercie chaleureusement tous ceux, amis, parents, ou simples relations, qui lui ont apporté soutien et réconfort depuis la disparition cruelle de son époux.

**M. Maxime HANS**,  
professeur de biophysique,

décédé à Paris le 3 août 1984, à l'âge de cinquante-quatre ans.

M<sup>me</sup> Evelynne Hans-Delattre,  
2, allée du Jardin-de-la-Cure,  
95470 Saint-Witz.

**Messes anniversaires**

— Une messe sera célébrée le jeudi 4 octobre 1984, à 17 h 30, en la nouvelle église Saint-Honoré-d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Paris-16<sup>e</sup>,

à la mémoire de

**Bernard**  
marquis d'HARCOURT,  
rappelé à Dieu le 18 juillet 1984.

**VENTE A CHARTRES**

**GALERIE DE CHARTRES**  
DIMANCHE 7 OCTOBRE à 14 h  
200 APPAREILS  
PHOTOGRAPHIQUES

provenant d'une grande collection patrimoniale  
catalogue français/anglais sur demande

**M<sup>me</sup> LELIÈVE & L. BAILLY-POMERY**  
commissaires prières associés  
1 bis, pl. Général-de-Gaulle  
27000 CHARTRES (37) 36-04-33

**Listes de Mariage**  
AUX TROIS QUARTIERS

Les programmes du samedi 29 et du dimanche 30 septembre se trouvent dans « le Monde Loisirs »

سكيا بن الراحل











## TÉLÉCOMMUNICATIONS

pétrole (IFP), l'un des plus importants instituts de recherche spéciali-

## NOMINATIONS

**VÉRONIQUE MAURIS.**

\_\_\_\_\_ (Publ)

~~ALL INFORMATION CONTAINED HEREIN IS UNCLASSIFIED EXCEPT WHERE SHOWN OTHERWISE~~

E. rue Royale - tel. 280 30 85 - 75008 PARIS  
 LE CLAIRSSE - 74, Champs-Élysées - 75008 PARIS  
 HÔTEL MERIDIEN - 85, Bd Gouvion-Saint Cyr - 75017 PARIS  
 AÉROPORT (LORDY) GUEST  
 AÉROPORT (LORDY) SUITE  
 21, Le Capucine - 06408 CANNES  
 LEWIS-HÔTEL - MONTE-CARLO  
 20, rue de l'Alcôve - GENEVE  
 BEVERLY HILLS - HOUSTON - DALLAS - NEW YORK



la plus prestigieuse des signatures

Selon les premières estimations du bureau fédéral des statistiques de Wiesbaden, la hausse des prix au mois de septembre est de 0,1 % en FA. Les prix avaient baissé de 2 % en juillet et en août. Par rapport au mois de septembre 1983 le coût de la vie a augmenté de 1,6 %. C'est le taux le plus bas enregistré en Allemagne depuis 1968 et le plus bas des pays industrialisés.

6. Pendant la durée de l'enquête, les observateurs par écrit, tant en ce qui concerne la détermination des BNC qu'en ce qui concerne la composition des BNC.

ous pourrions également être adressés  
ation d'utilité publique que la modifi-  
on d'ensemble à la mission de l'État.



## SOCIAL

Nouvelles réactions  
aux mesures sur l'emploi

Les mesures gouvernementales sur l'emploi des jeunes ont suscité, le 27 septembre, de nouvelles réactions. M. Bertrand Schwartz, député interministériel à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes en difficulté, s'est déclaré satisfait, sur France-Inter, à propos des travaux d'utilité collective (TUC) puisqu'ils concernent des jeunes qui, étant sans emploi, « dépendent de leurs parents; de ce fait, ils sont traités de faibles ». Or les jeunes ne sont pas plus faibles que les adultes. Le fait d'avoir une occupation « va les changer ». Mais M. Schwartz s'est montré prudent quant à l'application des TUC, qui

n'intéressent les jeunes que s'ils ont l'espoir de participer à « un développement économique ».

Le mouvement Aide à toute détresse ATD-Quart-Monde a demandé que les TUC « soient proposés en priorité aux jeunes des familles de chômeurs de longue durée dans lesquelles n'entre aucun salaire ». La CGPME regrette le « caractère partiel » des mesures, mais « note avec intérêt le lancement d'une quatrième tranche de grands travaux (bâtiment et travaux publics) qu'elle appelle de ses vœux depuis longtemps ».

« Sans mesure en cause les bonnes intentions gouvernementales », déclare la CSI, c'est aux actes que cette organisation « jugera en définitive ». Les cadres de l'UCI-FO estiment qu'il faut chercher ailleurs, vers des mesures concrètes et conjoncturelles qui ne se bornent pas à laisser indéfiniment les jeunes dans l'antichambre de la vie active.

Pour M. Jean-Pierre Abelin (CDS), les TUC sont « un nouveau truc pour diminuer, avant les élections législatives, les statistiques du chômage ». Quant à M. Jean-Marie Le Pen (Front national), il considère que « le pouvoir marxiste, face à la marée du chômage qu'il a contribué à gonfler, en est réduit aux formules les plus écoulées du dix-neuvième siècle. Les ateliers nationaux, aujourd'hui TUC, sont une farce et une escroquerie ». Au nom du PCF, M. Marcel Zalcman a répliqué que ces mesures sont « minuscules et inadéquates ».

## DES JEUNES DUBITATIFS

Les jeunes de l'ANPE du 9<sup>e</sup> arrondissement réservaient jeudi matin un accueil mitigé aux mesures du gouvernement en leur faveur. « Ce serait intéressant si on pouvait bénéficier durant ces activités d'une formation qui nous permette d'entrer dans la vie professionnelle », affirme Francis (vingt ans). Si cela sert seulement à nous occuper pendant quelques mois et que je ne retrouve à la fin comme aujourd'hui, cela n'aura rien changé.

« C'est une mesure intéressante, mais pour un petit bout (vingt et un ans) il faut tout faire pour que nous ayons une occupation. Mais ceux qui ont déjà travaillé comme moi et qui viennent de quitter un emploi, même rétrogradés au SMIC, ne peuvent pas être intéressés par un salaire de 1 700 francs par mois ».

« Cela ne m'attire pas », affirme Genevieve (vingt ans), je suis au chômage, mais je travaille dans un secteur (l'informatique) où je suis sûre de retrouver rapidement du travail. De toute façon je n'ai pas fait des études et une spécialisation pour trouver une activité sans qualification ».

« J'ai un CAP et, depuis que j'ai terminé mes études, je suis en attente d'un emploi », affirme Ali (dix-neuf ans). A quel moment de qualification si je ne trouve pas de travail dans ce secteur ? Mais, en attendant, je prendrais ce qu'on me propose. 1 700 F par mois, c'est mieux que rien ».

M.-C. R.

SIGNATURE DE L'ACCORD  
SUR LES RETRAITES  
COMPLÉMENTAIRES DES  
CHÔMEURS

Le patronat et les cinq centrales syndicales ont signé, comme prévu (Le Monde du 20 septembre), un accord sur le versement des retraites complémentaires des chômeurs. Les demandeurs d'emploi relevant du régime d'assurance-chômage (recevant les allocations de base ou de fin de droits, et bénéficiaires de la garantie de ressources) bénéficieront des mêmes avantages de retraite complémentaire qu'au travail. Les points seront attribués sur la base du taux de cotisation obligatoire (4 % pour les régimes de retraite relevant de l'ARRCO Association des régimes de retraites complémentaires et 8 % ou 12 % selon les entreprises pour ceux de l'AGIRC Association générale des institutions de retraites des cadres), et pris en charge par l'UNEDIC (et la « structure financière » pour la garantie de ressources). Cet accord (valable aussi pour les DOM) est censé pour deux ans à compter du 1<sup>er</sup> avril 1984, la reconduction devant être examinée dès le 1<sup>er</sup> octobre 1985. Pour les demandeurs d'emploi relevant du régime dit « de solidarité » (recevant des allocations de solidarité, ou d'insertion, bénéficiaires de contrats de solidarité ou de conversion, ou d'actions de formation), un système analogue doit être mis sur pied par accord avec l'Etat.

● Revalorisation des allocations chômage au 1<sup>er</sup> octobre. — Le conseil d'administration de l'UNEDIC a décidé le 27 septembre de revaloriser les allocations chômage au 1<sup>er</sup> octobre. Les salaires de référence servant à déterminer le montant des allocations sont relevés de 2,8 %, tandis que les parties fixes et les allocations de fin de droits (40 F par jour actuellement) vont progresser de 3,5 %. L'allocation minimale garantie, qui concerne deux cent vingt mille chômeurs et bénéficiaires de la garantie de ressources, va passer de 100,1 F par jour à 102 F (+1,9 %). Le groupe CGT a protesté contre cette décision « entérinée par les délégations patronales et FO ».

## LA SITUATION CHEZ RENAULT

Les grèves se poursuivent à Douai  
Cléon et Sandouville

Des mouvements de grève se poursuivaient, le 28 septembre au matin, dans les usines Renault de Douai, Sandouville et Cléon. A Douai (8 300 salariés), la direction faisait état d'un millier de grévistes. La production tourne au ralenti. La veille, des négociations avaient été engagées entre la direction et les syndicats CGT, CFDT et FO, portant sur quelques « avancées » sur l'octroi de la prime exceptionnelle de productivité, mais non sur le problème de la cinquième semaine de congés payés. Vendredi matin, l'assemblée du personnel a jugé « insuffisantes » les propositions de la direction. Des piquets de grève sont en place à l'usine de Douai, mais les grévistes n'ont pas la liberté du travail. Une nouvelle réunion de négociation devait avoir lieu en fin de matinée.

A Cléon (9 200 salariés) — où des discussions ont également été engagées, — la grève se poursuivait ce vendredi, avec une participation de 80 % des effectifs selon la CGT. La direction a indiqué que, la veille, par rapport à une journée normale, 47 % des moteurs et 60 % des boîtes de vitesses ont été produits. La CGT avait affirmé que l'usine était « paralysée par la grève ».

A Sandouville (10 000 salariés), 800 ouvriers seraient en grève selon la direction (sur 4 700 salariés de l'équipe du matin), les syndicats affirmant que la grève est suivie à 60 % des présents. Une rencontre syndicat-direction devait avoir lieu en fin de matinée. La veille, la grève, à l'appel de la CGT, de la CFDT, de FO et de la CGC, s'est poursuivie, entraînant selon la direction la quasi-paralysie de l'usine. Les grévistes ont bloqué, sur une dizaine de kilomètres, la route qui dessert les principales entreprises de la zone industrielle. Tandis que la situation

● L'Espace commerciale aux Etats-Unis en 1984. — Le « van » lancé par Renault au mois de juin a eu effet subi d'excellents tests aux Etats-Unis. Il y sera donc commercialisé en 1984, mais Renault, qui construit, l'Espace, à Romorantin dans l'usine Matra, n'a manifestement l'intention d'en transférer la production outre-Atlantique.

## Dans les Vosges

LA DIRECTION DU TRAVAIL  
REFUSE LES 400 LICENCIEMENTS  
PRÉVUS PAR  
BOUSSAC SAINT-FRÈRES

(De notre correspondant)  
Egival. — La direction du travail et de la main-d'œuvre des Vosges a fait savoir aux organisations syndicales le 21 septembre qu'elle refusait les licenciements prévus dans le cadre du plan de restructuration annoncé le 12 avril 1984 au comité central d'entreprise de Boussac-Saint-Frères. Ce plan concerne 400 suppressions d'emploi dans les Vosges et doit entraîner la fermeture de l'usine d'Igney (106 salariés) et la vente de l'atelier de confection de Rambervilliers (88 salariés) si aucun accord ne se manifeste.

Suite à cette décision la direction du travail stipule que, à l'exception des départs en préretraite FNE, la direction de BSF ne pourra opérer aucun licenciement sans avoir défini précisément de quelle manière elle envisage la possibilité de reclassement des intéressés.

Il ne reste plus à la direction de BSF qu'à reconsidérer son plan. La CGT a demandé d'urgence une réunion coordonnée par la préfecture des Vosges avec le président de BSF, René Meyer, pour qu'il s'explique sur ses intentions précises avec les différents maîtres, élus, syndicats.

C. C.

LES NÉGOCIATIONS SALARIALES DANS LA FONCTION  
PUBLIQUE REPRENDRONT  
LE 8 OCTOBRE

Les négociations salariales dans la fonction publique, rompues de facto depuis le 29 février, reprendront le 8 octobre à 10 heures, a annoncé le 27 septembre le secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique. Pour l'essentiel il s'agira de faire le point sur l'année 1984 — pour laquelle il n'y a eu jusqu'à présent qu'une augmentation du niveau des rémunérations de 1 % au 1<sup>er</sup> avril — et de définir les perspectives pour l'année 1985. Le point des fédérations de fonctionnaires revendiquent une remise à niveau des traitements sur les prix.

Un glissement de l'ombre. Il peut également constituer un excellent point d'appui. C'est ce qu'a compris COMPAQ, une jeune société américaine, qui, en proposant une gamme de micro-ordinateurs portables entièrement compatibles avec l'IBM PC, est devenue le n°2 mondial sur le marché global des 16 bits. Avec un chiffre d'affaires de 240 millions de dollars en un an et demi, COMPAQ s'est même offert le taux de croissance le plus élevé de l'histoire économique américaine. Même si les gains naissent petits, il y a des signes qui ne trompent pas.

Pour la première fois, des micro-ordinateurs portables n'ont pas vu leurs performances altérées pour la nécessité du déplacement. Leur capacité de stockage (jusqu'à 10 mégaoctets avec unité de disque dur intégrée et protégée par une armature anti-choc), leur écran qui peut traiter à la fois textes et graphiques compatibles IBM de haute résolution — 2 spécificités COMPAQ —, leur microprocesseur 16 bits leur assurent un niveau de performance presque sans équivalent chez les meilleurs ordinateurs de bureau. Par sa parfaite compatibilité avec l'IBM PC, COMPAQ est devenu la référence en la matière. Ainsi, les utilisateurs COMPAQ ont-ils accès directs sans modification aux meilleurs programmes d'applications professionnelles, aux grands standards industriels (LOTUS 1-2-3, MULTIPLAN, WORD...) et aux tout derniers logiciels intégrés (Symphony, Framework...).

Enfin, en même temps que les portables, COMPAQ introduit en France une nouvelle gamme, les ordinateurs de bureau COMPAQ DESKPRO, conçus dans le même esprit d'innovation et de qualité et dotés de nouvelles technologies exclusives.

COMPAQ: une volonté de sortir très vite de l'ombre des géants.

Si vous partagez cette volonté, contactez: COMPAQ France — 91, rue du Faubourg-Saint-Honoré — 75008 Paris. Tél. (1) 266.90.75.

SICOB  
NIV. 2. ZONE B. N° 2207

COMPAQ  
L'ORDINATEUR QUI  
A EMBALLE L'AMÉRIQUE.

صكزا من الامم



# LE XXXV<sup>e</sup> SICOB

## Le coup de fil à huit chiffres

(Suite de la première page.)

l'annuaire électronique, mais, sans le changement de numérotation, la dépense nécessaire aurait pu être repoussée de quelques années. Le remplacement de ces centraux sera achevé en février 1985.

L'adaptation des autres centraux Crossbar, partiellement électroniques (modèles 11 F de CGCT et AXE de Thomson), coûte environ 1,5 milliard de francs. Le tiers de cette somme seulement est requis pour rendre compatibles avec le nouveau plan les centraux tout électroniques (E10 de CIT et MT25 de Thomson), bien qu'ils desservent plus de la moitié des abonnés. Pour l'essentiel, il suffit de modifier les programmes des ordinateurs qui constituent le cœur du central. Il faut cependant augmenter le nombre des enregistreurs qui reçoivent les appels — car enregistrer huit chiffres prend plus de temps qu'en enregistrer six et, aux heures de pointe, certains appels n'aboutissent pas.

place, matériels, mais surtout agents et moyens d'intervention. Car le basculement va mobiliser beaucoup d'hommes. Si les centraux entièrement électroniques changent de régime sur un simple signal télécommandé, il faut pour les autres prévoir toute une série d'interventions. A partir de 20 heures ou 21 heures, le jour du basculement, la moitié des unités de commande de chaque central doit être déconnectée et mise en configuration nouvelle. A 23 heures, la manœuvre d'une clef mettra cette moitié en service et déconnectera l'autre, qu'il faudra

adapter dans les heures suivantes. Cela signifie que, pendant plusieurs heures, ces centraux ne pourront acheminer que la moitié du trafic qu'ils peuvent normalement traiter. Mais la soirée du vendredi n'est pas une heure de pointe.

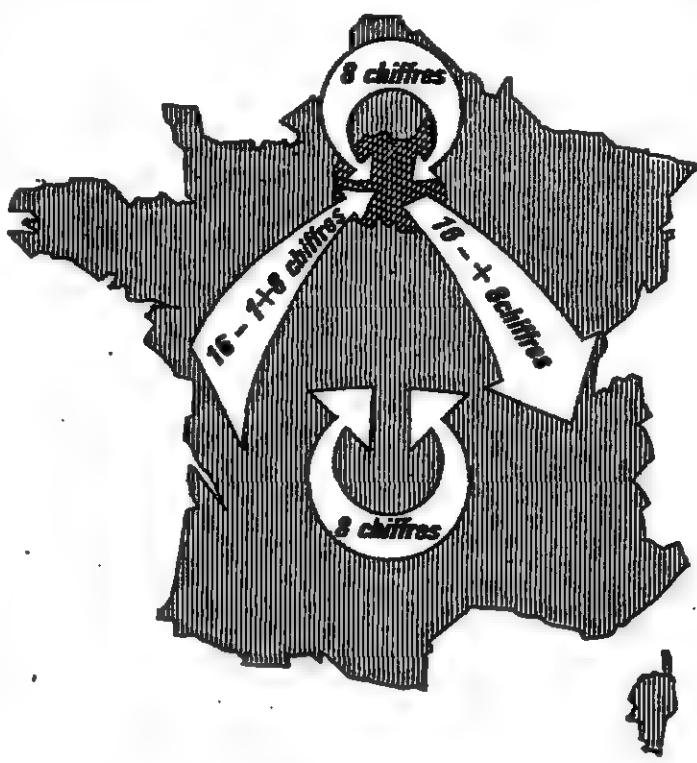
Le vendredi a d'ailleurs été choisi parce qu'il précède deux jours de calme. De calme pour les appelants mais, pour les techniciens des télécommunications, ce seront deux jours de fièvre. Profitant de la faiblesse du trafic de week-end, ils testeront un maximum de types

d'appels — liaisons entre tous les couples de centraux, communications locales, interurbaines, vers l'étranger, appel des services spéciaux — il serait inadmissible qu'un abonné ne puisse pas appeler les pompiers en cas d'incendie. Des équipes industrielles appartenant aux sociétés qui construisent les centraux seront aussi sur le pied de guerre pour parer à tout besoin. L'objectif est que tous les incidents qui pourraient apparaître après le basculement soient réglés au cours du week-end. Les nombreux essais préliminaires doivent exclure la possibilité d'une panne grave, mais on ne peut évidemment exclure de petits incidents.

Les constructeurs de tous les centraux privés sont de longue date prévenus, et les PTT mettront à la disposition des installateurs concernés des moyens de contrôle leur permettant de vérifier que leurs appareils sont adaptés au nouveau système. Mais il est clair que les abonnés-machines préoccupent les PTT, qui n'ont aucun moyen de savoir si certains ne viendront pas embouteiller le réseau d'appels aussi inutiles que pensés.

Ce n'est pas une petite affaire que de changer en une seconde vingt-trois millions de numéros, mais les études ont montré qu'un changement progressif, techniquement plus coûteux, était encore plus difficile à maîtriser. Aucun pays n'a procédé à une opération d'une telle ampleur, et toute la communauté internationale des télécommunications se donc suivra l'opération avec intérêt. L'image des PTT est en jeu, et derrière elle celle de tous les industriels du téléphone. Autant dire qu'un échec, une panne pagelle dans les jours qui suivront le basculement auraient des conséquences d'une extrême gravité. Tout paraît fait pour l'écouler. Mais on jugera dans un an.

MAURICE ARVONNY.



La nouvelle numérotation : de région parisienne à région parisienne, ou de province à province, on composera directement les huit chiffres du numéro de son correspondant. De Paris à province, on appellera le 16, et après l'obtention de la tonalité, on composera les huit chiffres. Même démarche de province à Paris, à ceci près que les huit chiffres devront être précédés du 1 (indicatif de la région parisienne).

### Ne pas affoler les usagers

Et les abonnés ? En principe, l'opération passera inaperçue. A 22 h 59, ils composeront encore six ou sept chiffres ; à 23 h 1, ils devront en composer huit, c'est tout. Il y aura dans les mois précédant le basculement une grande campagne d'information, sur laquelle on réfléchit beaucoup actuellement aux PTT : il ne faut pas affoler les gens ; il faut qu'ils comprennent exactement quelles modifications sont requises et à quelle date. Evidemment, beaucoup d'abonnés se tromperont dans les jours qui suivront la mise en service de la nouvelle numérotation.

Leur appel sera détourné vers des « machines parlantes » qui leur indiqueront la nouvelle procédure à suivre. Lors de modification d'indicatifs de zones, ou lorsqu'on est passé de six à sept chiffres en Lorraine et à Lyon, on a constaté le premier jour du nouveau régime un nombre d'appels erronés largement double de la normale. Mais l'augmentation retombe à 30 % dès le troisième ou le quatrième jour. L'espoir est qu'il en soit de même lors du changement général de numérotation, bien que l'ampleur de l'opération soit plus grande.

### LA DIRECTION DU TRAVAIL REFUSE LES 400 LICENCIEMENTS PRÉVUS PAR BOUSSAC-SAINT-FRÈRES

(De notre correspondant.)

Epinal. — La direction du travail et de la main-d'œuvre des Vosges a fait savoir aux organisations syndicales le 21 septembre qu'elle refusait les licenciements prévus dans le cadre du plan de restructuration annoncé le 12 avril 1984 au conseil central d'entreprise de Boussac-Saint-Frères. Ce plan consistait en 400 suppressions d'emplois dans la

Suite à cette décision la direction du travail stipule que, à l'exception des départs en préretraite PNR, aucun licenciement sans motif précisément de quelle manière envisage la possibilité de recourir des intérêts.

Il ne reste plus à la direction de BSF qu'à reconsidérer son plan. La CGT a demandé d'urgence une réunion coordonnée par la préfecture des Vosges avec le président de BSF, René Meyer, pour qu'il explique que ses intentions précises vis-à-vis des différents maîtres, des

### LES NEGOCIATIONS SALARIALES DANS LA FONCTION PUBLIQUE REPRENDENT LE 8 OCTOBRE

Les négociations salariales dans la fonction publique, rompues de fin décembre à fin février, reprendront le 8 octobre à 10 heures, à l'initiative de la fonction publique. Les négociations salariales dans la fonction publique, rompues de fin décembre à fin février, reprendront le 8 octobre à 10 heures, à l'initiative de la fonction publique. Les négociations salariales dans la fonction publique, rompues de fin décembre à fin février, reprendront le 8 octobre à 10 heures, à l'initiative de la fonction publique.

4,8 milliards de francs

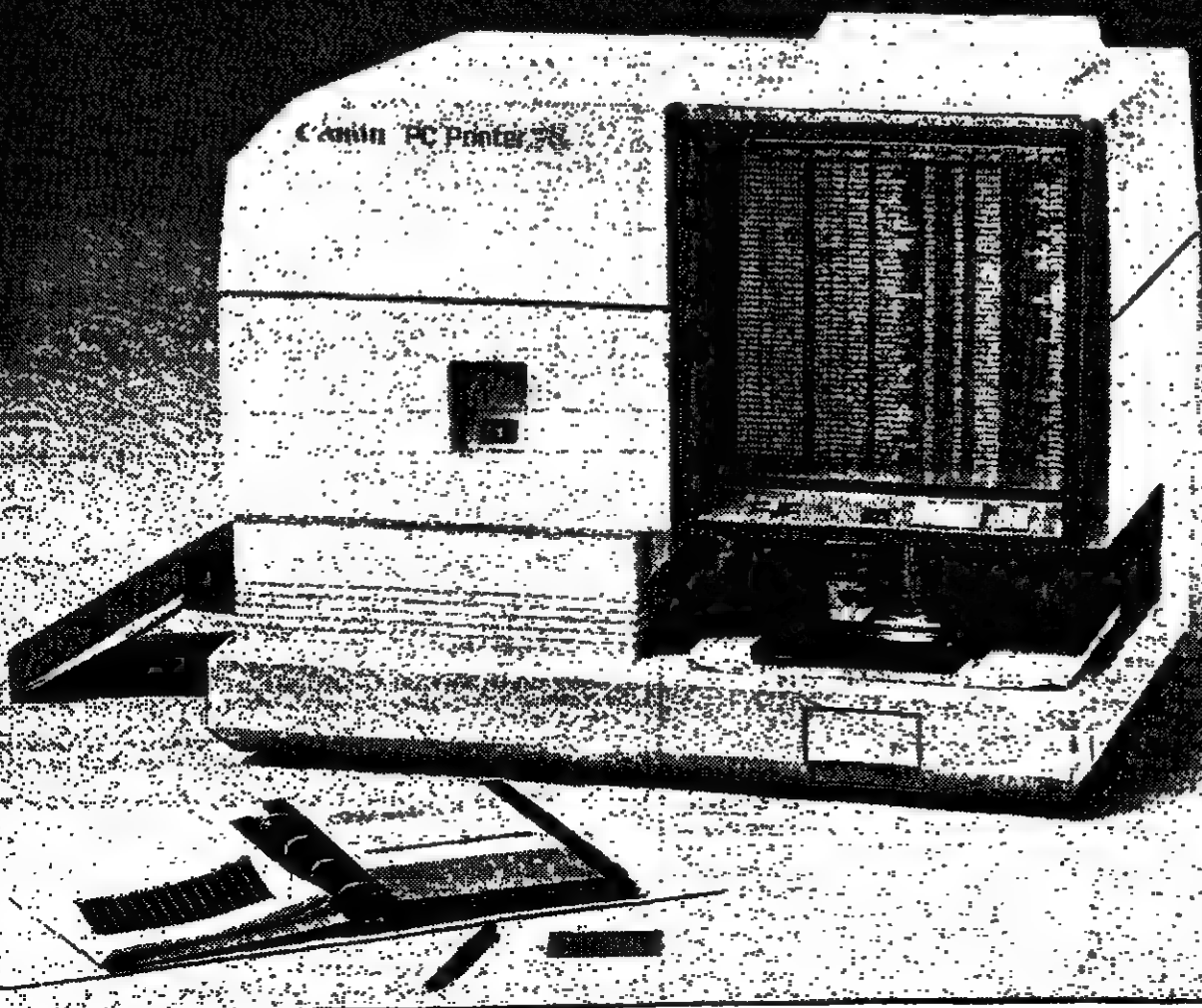
Ce n'est pas la raison de l'absence d'indicatif pour la province et, d'ailleurs, celle-ci n'est que provisoire. Le jour où il faudra créer plusieurs zones en province, chacune recevra un indicatif de 2 à 9, et les Paris-province comporteront donc neuf chiffres après le 16, comme les appels province-Paris. La raison est de pure économie. En n'affectant pas d'indicatif à la province, on évite d'avoir à modifier de nombreux centraux, dont les enregistreurs n'acceptent que huit chiffres. Quand cette modification deviendra nécessaire, plusieurs de ces centraux auront été remplacés ; pour les autres, la dépense aura été à tout le moins différée.

Car l'opération « changement de numérotation » est coûteuse. Délégué au nouveau plan de numérotation, M. Denis Frayssas évalue la dépense à 4,8 milliards de francs — dont 2,8 milliards pour remplacer les centraux Crossbar électromécaniques installés au début des années 60. Ces centraux auraient dû être remplacés de toute manière, car ils interdisent au million huit cent mille abonnés qu'ils desservent l'accès à des services nouveaux comme

Là aussi, les modifications seront terminées au premier trimestre 1985. Commencera alors une série de tests. Les centres principaux d'exploitation — une structure administrative qui « commande » de trois à douze centraux — devront tester tous les nouveaux matériels et programmes. Un réseau de mini-ordinateurs SM-90, conçu par le Centre national d'études des télécommunications et construit par la société TRT, a été installé, sur lequel les chefs de centres d'exploitation indiqueront toutes les anomalies qu'ils rencontrent autour des essais. Cela doit permettre de distinguer les pannes fortuites — analogues à celles qui se produisent habituellement, et qu'il appartient aux centres d'exploitation de contrôler et de réparer — et les dysfonctionnements systématiques entraînés par les modifications apportées en vue du passage à la nouvelle numérotation.

Un mois environ avant le basculement de l'ancien système sur le nouveau, il y aura une répétition générale — également un vendredi soir à 23 heures. Elle sera essentiellement pour but de vérifier que tout est en

**CANON PC 70.**  
**IL LIT ET REPRODUIT**  
**SUR PAPIER ORDINAIRE**  
**POUR MOINS DE 20 000 F!**



UN EXPLOITI! LES ANCIENS PROCÉDES SUR PAPIER TRAITE, COMME LES ZNO, DIELECTRIQUES ET DRY SILVER, MOINS PRATIQUES ET PLUS COUTEUX, SONT MAINTENANT DÉPASSÉS.

MAIS CELA NE SUFFIT PAS A CANON PC 70! IL Y A AUSSI UN CŒUR. UNE PETITE CARTOUCHE CONTENANT DE L'ENCRE EN POUDRE, QU'ON CHANGE SOI-MÊME DES QUELLES EST USÉE TOUT SIMPLEMENT, SANS MANIPULATIONS INUTILES, SANS RISQUES DE TACHES SUR VOS VÊTEMENTS OU ÉVENTUELLEMENT D'ALLERGIES. CANON PC 70, IL LIT ET REPRODUIT TOUTES VOS MICROFICHES, SURTOUT VOS MICROFICHES COM, TRANQUILLEMENT ET FACILEMENT. ET POUR MOINS DE 20 000 F! POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE PC 70, CONTACTEZ VITE NOTRE SPECIALISTE CANON OU VOTRE REVENDUEUR HABITUEL OU VOTRE FAÇONNIER COM. VENEZ VITE NOUS VOIR SUR LE STAND SICOB N° 4602, NIVEAU 4, ZONE F.

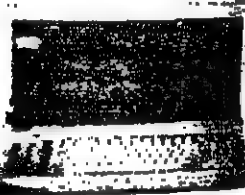
### UNITES CANON :

- SHOW ROOM: 38 AVENUE DE VILLIERS, 75017 PARIS, TEL. 763.26.53, TELEX 650 977, TELECOPIE 633.67.30.
- AGENCE DE LILLE, PARC CLUN DES PRES, ROUTE DE MONS, 59650 VILLENEUVE D'ASQ.
- AGENCE DE ROUEN, 23 RUE DE LA PORTE DES CHAMPS, BP 536, 76000 ROUEN.
- AGENCE DE RENNES, 272 AVENUE PATTON, 35000 RENNES.
- AGENCE DE NANTES, 1 RUE CELESTIN FREINET, 44000 NANTES.
- AGENCE DE STRASBOURG, 10 ALLEE DES FOULONS - BP 53, 67380 LINDOLSHEIM.
- AGENCE DE BORDEAUX, PAR CLUN CADERA, P2 AVENUE KENNEDY, 33700 MÉRIGNAC.
- AGENCE DE LYON, ZAC DE SANS-SOUCIS, 30 CHEMIN DE PAUSY, 69760 LIMONEST.
- AGENCE DE MARSEILLE, LA BASTIDE BLANCHE, RN 113 - BAT. B, 13127 VITROLLES.

**Canon**

CANON FRANCE DIVISION MICROGRAPHIE  
53154 LE BLANC-MESNIL, CEDEX, TEL. 865.42.23

Editeur: C. & J. Associés



Le Canon PC 70 est un excellent lecteur de microfilm. Il lit et reproduit sur papier ordinaire pour moins de 20 000 F! Il est simple à utiliser et ne nécessite aucune manipulation complexe. C'est la solution idéale pour lire et reproduire vos microfiches.

Le Canon PC 70 est un excellent lecteur de microfilm. Il lit et reproduit sur papier ordinaire pour moins de 20 000 F! Il est simple à utiliser et ne nécessite aucune manipulation complexe. C'est la solution idéale pour lire et reproduire vos microfiches.

SICOB  
N° 4602 B N 2207  
COMPAQ  
L'ORDINATEUR QUI  
ASSEMBLE L'AMÉRIQUE



## CONJONCTURE

## Le CNPF apparaît isolé dans son nouveau combat pour la suppression de la taxe professionnelle

La Confédération générale des petites et moyennes entreprises (CGPME) n'est pas d'accord avec la proposition du CNPF de supprimer la taxe professionnelle et de compenser la perte de recettes fiscales qui en résulterait par une augmentation de la TVA. Si la CGPME reconnaît que « de tels aménagements auraient des répercussions positives dans certaines entreprises, principalement en matière d'exportation », elle souligne que beaucoup d'autres « ne manqueraient pas de faire les frais d'une telle opération ». Les petites et moyennes entreprises estiment que « tous les agents économiques s'exposeraient à être les dupes de ce système, surtout les commerçants détaillants ».

La proposition faite le 18 septembre au cours d'une conférence de presse par M. Guy Bruna, président de la commission économique du patronat, de transférer la taxe professionnelle sur la TVA est une vieille revendication du CNPF (Conseil national du patronat français). Le moment choisi par le patronat pour relancer cette idée est, en revanche, surprenant. Dans la mesure où la demande du CNPF de supprimer la taxe professionnelle

## LA HAUSSE DU DOLLAR A ACCRU DE 45,8 MILLIARDS DE FRANCS LA DETTE EXTERIEURE DE LA FRANCE EN 1983

La hausse du dollar a accru, à elle seule, de 45,8 milliards de francs, soit de 11,3 %, le montant de la dette extérieure à long terme de la France (450,8 milliards de francs à la fin de 1983, selon le rapport sur la balance des paiements qui vient d'être publié). Ce rapport précise que, au 31 décembre 1983, 58,1 % des emprunts français à l'étranger étaient libellés en dollars, 9,6 % en marks, 8,7 % en francs suisses, 5 % en yens et 4 % en florins, plus 11 % en autres monnaies et unités de comptes (ECU).

Analysant la composition de cette dette extérieure, le rapport indique que l'Etat lui-même n'a contracté que 18,4 % des emprunts (83 milliards de francs), le secteur semi-public et privé non bancaire (EDF, SNCF, PTT, etc.) restant prédominant (61 %). Enfin, le chiffre définitif du déficit de la balance des paiements en 1983 (transactions courantes) s'élève à 33,79 milliards de francs, au lieu des 29 milliards de francs d'une estimation faite auparavant.

## MONNAIES ET CHANGES

DOLLAR STABLE : 9,2840 F

En fin de semaine, sur des marchés très calmes, où on attendait la publication des chiffres du commerce extérieur des Etats-Unis, les cours du dollar n'ont guère varié par rapport à ceux du jeudi 27 septembre. A Paris, le dollar s'est négocié à 9,2840 F en clôture officielle contre 9,30 F, à Francfort, à 9,325 DM contre 9,35 DM. La généralisation de la réduction du taux de base des banques américaines avait été anticipée et n'a pas exercé d'influence.

## AGRICULTURE

## BAISSE DE 1 % A 2 % DES PRIX DE LA VIANDE DE BOEUF

Les bouchers vont baisser de 1 % uniformément les prix réglementés de la viande de bœuf et mener parallèlement une série d'actions de promotion qui auront pour objet de réduire, au total, de 1 % à 2 % les prix pratiqués. Cette décision a été prise par M. Jacques Chesnaud, président de la Confédération nationale de la boucherie et de la charcuterie française, venu informer le ministre de l'économie et des finances de la mesure de baisse des prix arrêtée par son organisation.

Le 17 août dernier, M. Pierre Bérégovoy avait observé que la baisse des cours de la viande de bœuf intervenait sur les marchés à la production ne s'était pas répercutée sur le commerce de détail. De son côté, la Fédération nationale bovine (FNB) fait observer que les prix à la production ont stagné, en francs courants, d'août 1982 à août 1983 alors que, dans le même temps, les prix de détail augmentaient de 13 % environ.

Les quotas laitiers respectés. — Selon l'Onila (Office du lait), la France a respecté le quota fixé par la Commission européenne pour les six premiers mois de la campagne. Elle n'aura donc pas de pénalités à payer le 1<sup>er</sup> octobre.

n'a pas été retenue en juin-juillet dernier et ne figure donc pas dans le projet de loi de finances pour 1985 qui va être examiné et voté par le Parlement, il est exclu que le gouvernement puisse satisfaire le patronat. De plus, le CNPF apparaît bien isolé dans cette affaire. Les chambres de commerce et d'industrie, notamment, sont plus que réservées à ce sujet. Leur hostilité s'explique par toutes sortes de raisons : besoin de trouver une recette de remplacement pour les collectivités locales ; impossibilité dans l'immédiat de supprimer les contrôles de prix ; risque de charger fiscalement les commerçants actuellement avantagés par la taxe professionnelle ; risque de désavantager les industriels n'exportant pas, etc.

Pourquoi le CNPF a-t-il relancé sa vieille idée à un moment aussi peu opportun, et de façon aussi solitaire ? Improvisation ou besoin de faire parler de lui ? Si calcul il y a, celui-ci risque cette fois de n'être pas payant.

## AMELIORATION CONFIRMEE DES PERSPECTIVES DES CHEFS D'ENTREPRISE

Le climat général continue de s'améliorer dans l'industrie, estime l'INSEE, au vu de sa dernière enquête mensuelle (septembre), menée auprès des chefs d'entreprise. Les stocks de produits finis sont jugés moins lourds, les perspectives de prix sont très modérées ; les carnets de commandes se remplissent, malgré une légère diminution des commandes étrangères. Ainsi la production, après une stabilisation au cours des derniers mois, devrait-elle croître, en particulier dans les biens d'équipement et les biens intermédiaires.

## FAITS ET CHIFFRES

## Affaires

■ Approbation du plan de sauvetage de la Continental Illinois. — Les actionnaires de la banque américaine Continental Illinois ont approuvé à une très forte majorité le plan de sauvetage de cet établissement mis au point par les autorités fédérales.

## MATIÈRES

## PREMIÈRES

## GEL DU PRIX DU SUCRE EXPORTÉ PAR LES PAYS SIGNATAIRES DE LA CONVENTION DE LOMÉ

Les pays ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique) liés à la CEE par la convention de Lomé, en vigueur depuis le début de 1981, se sont vus contraints d'accepter le « gel des prix » du sucre qu'ils fournissent aux DM, conjointement avec l'Inde (non membre de la convention), à hauteur de 1,4 million de tonnes chaque année. Le prix pratiqué est indexé sur celui garanti dans le Marché commun. Les pays ACP, prenant en compte les hausses du coût du fret et des assurances, réclamaient à l'origine une progression de 10 % par an, de ces tarifs. Cette augmentation a été de 4 % l'an dernier et le sucre exporté par les pays ACP vaudra cette année encore 44,34 ECU par 100 kg, fret et assurances inclus. Le cours du sucre est au plancher depuis cet été, d'une part en raison de la stagnation de la demande et d'autre part à cause de l'échec de la négociation internationale concernant cette denrée (voir le Monde daté 9-9 juillet 1984).

Cette négociation tendait à stabiliser le marché et à reconstruire l'accord de 1977, qui vient à expiration en décembre prochain et dont la CEE n'était pas signataire. La Communauté a cependant signé l'accord administratif conclu au terme des négociations de juin, valable pour deux ans et qui ne comprend aucune donnée chiffrée.

■ Brésil : baisse attendue de la production de cacao. — Les pluies intenses et le froid qui ont affecté le sud de Bahia (principale région productrice du Brésil), ainsi que la « pourriture brune » (maladie du cacao) devraient, selon les pouvoirs publics brésiliens, faire chuter de façon importante la récolte principale de cacao (octobre à avril 1985) : elle approchera sans doute les 150 000 tonnes, soit une perte de 20 % par rapport à la prévision faite il y a deux mois. Par ailleurs, la récolte qui s'achève actuellement, avec une production de 102 000 tonnes, semble confirmer les estimations qui prévoyaient, en raison de la sécheresse, une baisse de 47 %.

■ Les quotas laitiers respectés. — Selon l'Onila (Office du lait), la France a respecté le quota fixé par la Commission européenne pour les six premiers mois de la campagne. Elle n'aura donc pas de pénalités à payer le 1<sup>er</sup> octobre.

## BATIMENT

## Le nombre de logements commencés a diminué de près de 20 % au premier semestre 1984

Frémissement, début de reprise, confiance ou manque de confiance ? L'industrie du bâtiment et des travaux publics tanguent dans l'incertitude. Les mesures de relance prises par les pouvoirs publics sont à la fois trop récentes et même insuffisantes, selon les professionnels, pour que l'effet soit patent.

L'incitation à construire et à se loger peut, en effet, être contredite par l'ambiance morose : pas de reprise économique, baisse du pouvoir d'achat, augmentation du chômage.

Force est donc de se rabattre sur les statistiques, et, pour l'heure, les seules disponibles pour le premier semestre 1984 émanent de l'Union nationale des constructeurs de maisons individuelles, le ministère n'ayant pas encore publié les siennes (retard imputable à la décentralisation du permis de construire). Selon M. Claude Pux, président de cette Union, le nombre des logements commencés au premier semestre de cette année a baissé de 19,1 % sur la période correspondante de 1983 (133 672 contre 165 182). La baisse est plus importante dans le secteur collectif (-26,8 %) que dans le secteur individuel (-15,1 %).

La diminution du nombre de logements neufs mis en chantier est constante depuis l'année record de 1973 (556 000). En 1983, le chiffre était tombé à 357 000.

Cette crise ancienne, conjuguée avec le ralentissement des grands travaux publics pour des raisons d'économie budgétaire, a de considérables répercussions sur l'emploi. Selon la Caisse nationale de retraite des ouvriers du bâtiment et des travaux publics (CNRO), 70 000 emplois ont été ou seront

supprimés en 1984. Ces suppressions concernent 55 000 ouvriers, de 10 000 à 15 000 employés techniques et agents de maîtrise et 1 000 cadres.

En 1983, ont rappelé les dirigeants de la Caisse, 80 000 emplois avaient disparu. Ils laissent entendre que le secteur du bâtiment connaît « une stabilisation de ses activités en 1985 mais pas de reprise véritable », alors que de son côté la Fédération nationale des travaux publics avait annoncé récemment 70 000 suppressions d'emplois dans les quatre prochaines années. La CNRO touche 1 280 000 salariés de 350 000 entreprises et elle verse une retraite à 940 000 personnes, dont 400 000 veuves. Son président, M. Paul Mazé, a indiqué que, pour une carrière complète dans le bâtiment, la retraite complémentaire atteignait 24 % du dernier salaire. « Ce taux est assuré jusqu'en 2005, mais il dépendra par la suite non pas de problèmes démographiques, mais de l'évolution de la situation économique, c'est-à-dire du nombre des chômeurs », a précisé le directeur général du CNRO, M. Jean Teillard.

De son côté, la Fédération nationale des travaux publics s'est félicitée du décollage par le gouvernement de la quatrième tranche du fonds spécial de grands travaux, avec un crédit de 6 milliards de francs. Mais la FNTP estime que cette mesure qui va dans le bon sens doit être complétée par d'autres, et notamment la possibilité de réaliser des équipements nouveaux avec perception d'un droit d'usage, c'est-à-dire un péage.

La Fédération souligne notamment que « la privatisation de la part de plus belle », et elle s'oppose à l'« intégration dans un complexe militaro-industriel euro-atlantique » qui « allie notre indépendance et notre souveraineté ». M. Berry a annoncé une semaine nationale d'action dans les arsenaux, établissements d'Etat et poudreries, du 4 au 11 octobre, en souhaitant des mouvements unitaires.

D'autres actions sont prévues avant et pendant le vote du budget qui, comme, selon la CGT, à une « autorité renforcée ».

■ Remise à Vireux-Molhain des sidérurgistes incarcérés. — M. Franz Hubert, responsable de l'inter-syndicale de La Chiers et un autre sidérurgiste, M. Robert Sokolowski, qui avaient été inculpés de détention d'explosifs et incarcérés, le 21 septembre, ont été finalement libérés, jeudi 27 septembre, ainsi qu'un troisième manifestant de Vireux-Molhain (Ardennes), M. Mario De Angelis. Ils devront toutefois comparaître en correctionnelle. A Vireux-Molhain, les dix-sept grévistes de la faim ont aussitôt cessé leur mouvement, mais l'inter-syndicale entend « continuer la lutte pour la réindustrialisation de la pointe des Ardennes ».

■ La CGC s'en prend à M. Bergeron. — A la suite de l'interview de M. André Bergeron en *Jeune Afrique* (daté 26 septembre), qui avait refusé le sommet syndical sur l'emploi proposé par M. Marchelli, M. Maurice Cros, secrétaire national de la CGC, écrit dans la *Lettre confédérale* : « Ce sont toujours bien les « cinq » qui se retrouvent chaque semaine, avec le CNPF, pour négocier sur l'emploi et les conditions de travail. Il ne semble pas que l'on entende une « fantastique cacophonie » avenue Pierre-I<sup>er</sup>-de-Serbie. Après avoir eu l'image d'un « père tranquille » du syndicalisme, il ne faudrait pas qu'André Bergeron prenne celle d'un « petit père nini », ce serait dommage ».

■ La CGT estime sa représentativité « insuffisante » au Conseil économique et social. — Le bureau confédéral de la CGT a affirmé le 27 septembre que la représentativité « insuffisante » des syndicats au Conseil économique et social est « aggravée » pour la CGT qui disposera de 17 sièges (comme la CFDT et le FO). Ce nombre, affirme-t-elle, ne reflète pas la « représentativité réelle dans le monde du travail », laquelle devrait être « fondée sur le critère objectif des élections professionnelles ».

## Transports

■ Perturbations sur le réseau SNCF de Paris-Montparnasse. — Un arrêt de travail des agents d'accompagnement des trains de la région de Paris-Montparnasse a perturbé, le 28 septembre, le trafic banlieusard sur les lignes de Rambouillet-Plaisir-Grignon et sur la ligne C du RER. Le service a été assuré à raison de trois trains sur quatre.

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## FIAT

Fiat SpA

## Résultats du premier semestre 1984

Le conseil d'administration de Fiat SpA, réuni à Turin sous la présidence de Giovanni Agnelli, a approuvé le rapport de la société à la commission nationale pour les sociétés et la Bourse (équivalent italien de la Commission des opérations de Bourse) relatif à l'activité du groupe pendant le premier semestre de l'année 1984.

L'évolution de l'activité de Fiat SpA fait apparaître une augmentation de 35 % du montant des dividendes versés par les participations (156 milliards de lire au 30 juin 1984 contre 115 milliards au 30 juin 1983) ainsi qu'un accroissement des produits financiers, découlant de l'augmentation du disponible net de la société mère, qui est passé de 966 milliards de lire au 31 décembre 1983 à 1 101 milliards de lire au 30 juin 1984. Les données déjà enregistrées au 30 juin, ainsi que les projections concernant la suite de l'exercice en cours, laissent prévoir de meilleurs résultats qu'en 1983, aussi bien en termes économiques que sous l'aspect patrimonial et financier.

## ACTIVITÉ DU GROUPE

- Chiffres d'affaires : 11 631 milliards de lire, en hausse de 12,5 % par rapport à la même période de l'année dernière.
- Marge opérationnelle (\*) : 860 milliards de lire, soit 7,4 % du chiffre d'affaires (contre 624 milliards et 6 % au 30 juin 1983).
- Autres résultats : 990 milliards de lire, soit 8,4 % du chiffre d'affaires (contre 580 milliards et 5,6 % au 30 juin 1983).
- Investissements : 602 milliards de lire (contre 564 milliards pour le premier semestre 1983).
- Enlèvement financier net : 4 600 milliards de lire (contre 5 400 milliards au 31 décembre 1983).
- Effectifs : 237 058 salariés (contre 254 818 salariés au 30 juin 1983).

## ACTIVITÉ DES SECTEURS

- Automobiles : avec près de 14 % du marché européen (contre 12,7 % pour le premier semestre 1983), Fiat Auto améliore sensiblement sa position grâce, notamment, à l'évolution favorable des ventes en Italie, en France, en Allemagne et en Belgique.
- Véhicules industriels : Iveco a vendu 44 839 véhicules au cours du semestre, les progrès réalisés sur les marchés italiens et extra-européens ayant compensé le ralentissement enregistré sur les autres marchés.
- Tracteurs agricoles : Fiat Trattori a vendu 41 000 tracteurs au cours du semestre, confirmant sa place de leader européen qu'elle occupe depuis cinq ans.
- Engins de travaux publics : la reprise enregistrée en Allemagne, au Japon, en Amérique du Nord et en Amérique du Sud a permis à Fiatall'ed de accroître ses ventes de 5,3 % à 3 250 unités.
- Engins militaires : les ventes ont augmenté de 25 % au cours du semestre. Les investissements dans les technologies nouvelles ont été poursuivis.
- Moyens et systèmes de production : le portefeuille des commandes s'est accru de 25 % par rapport à fin 1983, entraînant une hausse du chiffre d'affaires de 10 % pour le semestre.
- Les autres secteurs : génie civil, produits et systèmes ferroviaires, aviation, électronique, télécommunications, bio-ingénierie, éditions, tourisme et transports, ont connu une évolution globalement favorable au cours du semestre.

(\*) Résultat avant frais financiers, variations de change et éléments exceptionnels.

## NATO-ASSOCIATIONS

Société d'investissement à capital variable

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires, tenue le 27 septembre 1984 sous la présidence de M. Guy Chesnaud, président du Conseil d'administration, a approuvé les comptes de l'exercice 1983-1984, qui dégagent un résultat net de 101 503 974,36 F.

Elle a décidé la distribution d'un dividende net total de 2 193,92 F.

Le paiement de ce dividende sera effectué à partir du 10 octobre 1984 sur présentation du coupon n° 1 se décomposant ainsi :

— Revenus d'obligations françaises non indexées bénéficiant des avantages fiscaux établis à ces obligations (pour les personnes physiques option pour le prélèvement forfaitaire de 25 % majoré de 1 % au titre de la contribution sociale et abatement de 5 000 F), pour un

montant net de 1 230,31 F sans crédit d'impôt.

— Autres produits pour un montant net de 963,61 F.

Il est rappelé que les organismes à but non lucratif sont exemptés de toute imposition sur les dividendes d'actions françaises. En conséquence, il en est de même pour les actions de NATO-ASSOCIATIONS.

Les actionnaires pourront réinvestir le montant de leurs dividendes en actions de la société en contrepartie totale de droit d'entrée.

L'assemblée générale a confirmé la nomination comme administrateurs de M<sup>me</sup> Matriou et M. Lacola cooptés par le conseil d'administration en remplacement de M. Caplain et de M. P. Denis.

## CHARGEURS SA

Les comptes du 1<sup>er</sup> semestre font ressortir les chiffres ci-après (en millions de francs).

Comptes consolidés (non audités)	30 juin 1983	30 juin 1984	Variation
Chiffres d'affaires hors taxes	5.370	5.692	+ 5,9 %
Bénéfice net (part du groupe)	73	94	+ 28,7 %
Situation nette	2.333	2.648	+ 13,5 %

L'augmentation du bénéfice consolidé provient en grande partie du secteur aérien. Les sociétés d'armement maritime souffrent toujours de l'insuffisance des taux de fret ; cependant les lignes régulières connaissent depuis le 2<sup>e</sup> trimestre un remplissage un peu amélioré. Les croisières ont subi l'influence très défavorable de divers incidents. Le secteur industriel a confirmé la meilleure rentabilité globale atteinte en 1983.

## Comptes sociaux (non audités)

Au 30 juin 1984, Chargeurs SA a dégagé un bénéfice de 33,3 millions de francs contre une perte de 85,5 millions de francs au 30 juin 1983. Cette amélioration résulte pour l'essentiel de la diminution des dotations aux provisions sur les participations. Les éléments concourant à la formation du résultat sont répartis irrégulièrement dans l'année.

(Publicité)

ROYAUME DU MAROC  
OFFICE NATIONAL DE L'EAU POTABLE  
DIVISION DU GRAND AMÉNAGEMENT  
DU BOU-REGREG

## ALIMENTATION EN EAU POTABLE DE COTE ATLANTIQUE

## COMPTE ENTRE KENitra ET CASABLANCA

## ÉQUIPEMENTS DE REMISE EN ÉTAT DES INSTALLATIONS DU FOUARAT

## AVEC L'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Dans le cadre de l'alimentation en eau potable de la côte Atlantique comprise entre Kenitra et Casablanca, l'Office national de l'eau potable lance un appel d'offres international pour les travaux suivants :

Fourniture et montage des équipements électriques, hydrauliques et de stationnement pour la mise en état des installations de production de Fouarat (14 groupes de 60 à 160 l/s avec des HMT variant de 10 à 80 m).

Ces travaux seront réalisés avec la participation financière de la Banque Internationale pour le Commerce et le Développement (BIC).

Les entreprises désireuses de participer à l'appel d'offres objet du présent avis pourront se procurer le dossier de consultation à la direction de l'ONEP au bureau d'ordre : 6 bis, rue Pasteur-Lumumba, Rabat, Châab, à partir du 17 septembre 1984.

Le prix de chaque soumission est de 1 000 DH, payé par chèque bancaire à l'ordre de Monsieur le Directeur de l'ONEP, Rabat.

Les offres doivent parvenir à Monsieur le Directeur de l'ONEP à l'adresse indiquée ci-dessus.

Seules seront admises les entreprises des pays membres de la BRD, de l'Union et du Tiers-Monde et dont les références sont jugées suffisantes.

Le délai limite de remise des plis est fixé au jeudi 18 octobre 1984, avant 12 heures.

مكتبة المجلد







# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

### IDÉES

2. AMÉRIQUE : « Le Nicaragua n'est pas un second Cuba », par Frédéric Deves et Alain Ruellan.
11. La Tyrannie du statu quo, de Milton et Rose Friedman.

### ÉTRANGER

3. L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES NATIONS UNIES
4. DIPLOMATIE EUROPE
5. AFRIQUE
- THAD : le Libye assure mener son travail « avec détermination ».
5. Océanie
- 6-7. ASIE
- « La Chine adulte » (III), par Manuel Luchet.
- Dialogue entre les deux Corées.

### POLITIQUE

- 8-9. LES JOURNÉES PARLEMENTAIRES DE LA MAJORITÉ ET DE L'OPPOSITION : au PS, les trois modernisations selon M. Fabius ; A l'UDF, vifs échanges sur l'immigration ; Au RPR, « personne n'imagine qu'il puisse exister des chances de cohabitation » déclare M. Labbé.
10. APRÈS L'EXTRADITION DE TROIS SÉPARATISTES BASQUES : Trois gardes civils sont tués dans un attentat à El Burgo.

### SOCIÉTÉ

11. M. Chevènement expose les « grands principes » de sa politique universitaire.
12. Les Entrepreneurs de Bichat.
12. ÉCHecs.

### CULTURE

13. MUSIQUE : la rentrée de l'Orchestre de Paris
- DANSE : les journées des jeunes créateurs
- THÉÂTRE : les Temps difficiles aux Variétés
- 15-16. COMMUNICATION : le lancement de deux journaux féminins.

### ÉCONOMIE

19. ÉNERGIE : Pétro-Canada prend une participation dans l'IFP.
20. SOCIAL
21. ÉTRANGER
22. BATIMENT
23. CONJONCTURE
24. AGRICULTURE

**RADIO-TÉLÉVISION (16) INFORMATIONS « SERVICES » (17) :**  
- Journal officiel ; Météorologie ; Loto ; « Week-end d'un chineur ».

**Annouces classées (18) :**  
Carnet (16) ; Programmes des spectacles (14-15) ; Mots croisés (XIV) ; Marché financier (23).

La dernière du « Monde » daté 28 septembre 1984 a été tirée à 464 335 exemplaires

**LE PREMIER MAGASIN DE TISSUS A DROITE, FIN REVENTANT LES CHAMPS-ÉLYSÉES.**

**TISSUS COUTURE L'ORIGINALITÉ ET L'ESPRIT DE LA MODE**

**RODIN**  
36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

TIREZ BIEN PLUS DE VOTRE

**IBM PC**

**ORDI**  
30 F chez votre marchand de journaux

A B C D F G H

## Pétrole contre « Mirage »

Le contrat, en cours de négociation entre l'émirat d'Abou-Dhabi et la France, pour l'achat de dix-huit avions de combat Mirage-2000 (le Monde du 26 septembre 1984) devrait faire l'objet d'un accord de troc. Un responsable de haut niveau de la Compagnie française des pétroles, société qui, du fait de ses participations dans les champs pétroliers de l'émirat, enlève environ 5 millions de tonnes par an de brut d'Abou-Dhabi, nous a en effet précisé que : « si Dassault réussit à enlever le contrat, la Compagnie participera à l'enlèvement du pétrole correspondant au règlement », soit, selon le même interlocuteur, environ 2 millions de tonnes de brut (14,6 millions de barils), correspondant grosso modo à 450 millions de dollars.

Cet accord de troc, s'il aboutit, la signature du contrat

serait imminente, — risque d'avoir un impact certain sur le marché pétrolier, qui avait été déjà mis en émoi au cours de l'été par l'annonce d'un accord de troc comparable conclu entre l'Arabie saoudite et les sociétés Boeing et Rolls-Royce pour l'achat d'avions de lignes contre environ 36 millions de barils de pétrole brut.

A la Bourse de Paris, il semble que la signature de cet accord ait été largement anticipée ces dernières semaines par des opérateurs apparemment bien informés. Le cours de l'action Dassault a augmenté de 44 % en août et de 22 % du 17 au 21 septembre pour se stabiliser soudainement ces derniers jours, alors que commencent à circuler les premières informations sur cette opération.

V.M.

## LES BARRAGES ROUTIERS SERONT LEVÉS LUNDI A LA FRONTIÈRE FRANCO-ESPAGNOLE

(De notre correspondant.)

Hendaye. — Après les négociations de la veille avec les autorités espagnoles, les routiers français qui bloquaient, depuis le 25 septembre, les postes-frontières de Hendaye, Béobie et Bariatou, ont voté, vendredi 28 en début de matinée, la levée des barrages. Mais les chauffeurs étrangers du nord de l'Europe, qui n'ont jamais été la cible des attentats basques, ont refusé de reprendre la route et se sont mis en travers des ponts sur la Bidassoa. « Les Français nous ont fait perdre la semaine. Pas question de rouler le week-end », nous ont-ils déclaré. Il faudra donc attendre lundi 1<sup>er</sup> octobre pour voir la circulation rétablie de part et d'autre de la frontière, où l'on compte près de cinq mille camions immobilisés.

L'accord passé avec les autorités espagnoles prévoit une protection par la police des grands axes routiers, et ce bien au-delà des quatre provinces basques péninsulaires, ainsi que l'indemnisation de tous les véhicules immobilisés depuis le début de l'année, bien que le décret-loi espagnol prenant en compte les dégâts du terrorisme ne date que du 18 juillet 1984.

C'est lundi que seront définies à Madrid les modalités de remboursement.

PHILIPPE ETCHEVERRY.

(Lire nos Informations page 10.)

## M. CHRISTIAN PIERRET invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Christian Pierret, député socialiste des Vosges, rapporteur général de la commission des Finances de l'Assemblée nationale, sera l'invité de l'émission hebdomadaire le « Grand Jury RTL-le Monde », dimanche 30 septembre, de 18 h 15 à 19 h 30.

M. Pierret, qui appartient à l'union « courant Masurel » au sein du parti socialiste, répondra aux questions d'Alain Robert et d'Alain Verhaeghe, du Monde, et de Bruno Cortès et Jean-Yves Hollinger, de RTL, le débat étant dirigé par Elie Vauzelle.

## REMONTEE DES DÉPENSES D'ASSURANCE-MALADIE

Après la décade du printemps, la remontée des dépenses d'assurance-maladie s'accroît : selon les statistiques de la Caisse nationale (CNAM), fin août, elles avaient augmenté en moyenne annuelle de 11,4 % (et même 11,6 % si l'on prend en compte les comptes exceptionnels versés aux hôpitaux publics), contre 11,1 % fin juillet et 9,5 % fin juin.

Responsables de cette remontée : les hôpitaux, précisément, les versements de la Sécurité sociale ayant augmenté de 10,2 %, contre 9,5 % fin juillet et 7,5 % seulement fin juin. Dans les hôpitaux publics, la progression, de 10 % (contre 9,2 % en juillet et 7,1 % fin juin), et même 10,3 % en y incluant les comptes, est due à un rattrapage de facturation, indique la CNAM. Mais, dans le secteur privé, la croissance a été de 11,8 % (11,6 % fin juillet, 10,2 % fin juin), « confirmant ainsi l'accroissement de l'activité constatée depuis quatre mois », au cours des huit premiers mois de l'année, le nombre de journées d'hospitalisation a augmenté de 3,1 % par rapport à la période correspondante de l'année précédente.

Autre secteur en croissance, les dépenses de pharmacie : + 9,8 % (contre + 9,2 % en juillet et + 7,4 % en juin). En revanche, les honoraires médicaux et dentaires augmentent à un rythme proche de celui de juin (12,1 %, contre 12,7 % en juillet), le nombre d'actes continuant cependant à croître, comme celui des auxiliaires médicaux.

La montée des dépenses d'assurance-maladie reste cependant inférieure à celle d'août 1983 (+ 12,4 %, dont + 11,7 % pour les hôpitaux). Et 1983 a été une « bonne » année pour la Sécurité sociale...

PLUS QUE 2 JOURS

OUVERTURE JUSQU'À 22 H

**SOLDE TAPIS 60%**

Maison de l'Iran

65, Champs-Élysées - 225-62-90

OUVERT DIMANCHE 30/9

## Comment without cant.

The Economist

WEEKLY FROM LONDON - OBJECTIVE ANALYSIS - NOGIVE NEWS - WORLD POLITICS - CURRENT AFFAIRS - INTERNATIONAL BUSINESS - FINANCE - SCIENCE - TECHNOLOGY - ECONOMIC INDICATORS - BUSINESS AFFAIRS - COUNTRY AND INDUSTRY SURVEYS - BOOKS - LETTERS

Traduction du titre ci-dessus : « Critiquer sans politiquer »

## PROMOTION SALON DE LA MUSIQUE CONDITIONS EXCEPTIONNELLES PENDANT 6 JOURS

Sur tous les instruments en stock du lundi 24 septembre au samedi 29 septembre.

hamm

135-139 rue de Rennes Paris 6<sup>e</sup>. Tél. 544.38.66. Parking à proximité.

## Au Pakistan

## QUATRE-VINGTS PERSONNES AURAIENT ÉTÉ TUÉES DANS UNE LOCALITÉ FRONTIÈRE PAR DES BOMBARDEMENTS AFGHANS

Islamabad, (AFP). — Quatre-vingts cadavres ont été retirés des décombres du bazar pakistanaise de Tori-Mangal, proche de la frontière afghane, partiellement détruit dans la nuit du jeudi 27 au vendredi 28 septembre par des explosions, indiquant-on de source officielle vendredi à Islamabad.

Le porte-parole du gouvernement, M. Yunus Sethi, a précisé que ce bilan était provisoire. Une quarantaine d'autres personnes ont été blessées, a-t-il ajouté, se refusant à préciser la nature des explosions, survenues selon lui jeudi soir au cœur du bazar, situé à une dizaine de kilomètres de la frontière afghane.

Toutefois, selon les autorités locales de Tori-Mangal et de Parachinar, la petite ville voisine, des avions afghans ont bombardé le bazar au moins à deux reprises dans la nuit de jeudi à vendredi.

Le bazar de Tori-Mangal a été considérablement endommagé, et plusieurs échoppes de marchands d'armes et de munitions ont brûlé, a-t-on appris à Parachinar. Un dispensaire a également été détruit.

La présence de très nombreux Afghans dans ce bazar témoigne de l'importance de Tori-Mangal comme point de passage entre l'Afghanistan et le Pakistan pour les réfugiés et les maquisards. Cet incident est de très loin le plus grave qui soit survenu dans la zone frontalière entre le Pakistan et l'Afghanistan depuis l'invasion de ce dernier pays par les forces soviétiques au mois de décembre 1979.

## LE TRIBUNAL DE COMMERCE DE PARIS AUTORISE LA POURSUITE DE L'ACTIVITÉ DE CREUSOT-LOIRE

Malgré la persistance de pertes d'exploitation importantes, Creusot-Loire pourra poursuivre son activité. Ainsi en a décidé le 27 septembre le tribunal de commerce de Paris en refusant de transformer le régime judiciaire de la société en liquidation de biens et en maintenant l'administrateur provisoire, M. Hubert Lalont, en fonctions.

Il n'a toutefois pas fixé de délai estimant la situation de trésorerie précaire et la fixation d'une date butoir comme pouvant être préjudiciable au déroulement de la procédure. C'est le 28 septembre, en effet, qu'Usinor et Framatome sont censés remettre leurs offres de rachat d'une partie de Creusot-Loire selon un schéma dont les grandes lignes sont connues (le Monde du 22 septembre). Mais les syndicats n'en seront informés que le 2 octobre. Et une liquidation de biens aurait eu des conséquences sociales et industrielles considérables.

Iran : décès de l'ayatollah Seyed Abdollah Chirazi. — L'ayatollah Al-Orzma (le « grand » ayatollah), titre suprême dans la hiérarchie chiite, Seyed Abdollah Chirazi, l'un des plus hautes personnalités religieuses iraniennes, est décédé dans la nuit du mercredi 26 à jeudi 27 septembre d'une crise cardiaque, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans, ont indiqué jeudi les journaux de Téhéran. L'ayatollah, qui vivait à Machad, situé à l'est de l'Iran, se tenait à l'écart de la vie politique. Les « grands » ayatollah, ne sont désormais plus que cinq, y compris l'imam Khomeiny. — (AFP)

Tour de France automobile. — Jean Ragnotti, sur Renault 5 turbo, a remporté, ce vendredi 28 septembre, à Nice, le 43<sup>e</sup> Tour de France automobile devant Jean-Claude Andruet, sur Lancia, à 21 sec. ; Guy Frequelia, sur Opel, à 7 min. 40 sec. et Bernard Darniche, sur Audi Quattro, à 8 min. 45 sec.

(Publicité)

## Artirec ? Pas démodé

SI VOUS COMMANDEZ VOTRE MOQUETTE chez Artirec (Les Artisans Créateurs) vous êtes sûr d'être à la mode.

Coordonnez sols et murs, votre appartement fera l'admiration de tous et de toutes.

Artirec ne solde que des articles de qualité, sans pièges.

Chez Artirec vous trouverez tous les prix mais à performances égales c'est toujours moins cher (garanti).

Artirec, 4, Bd de la Bastille M<sup>o</sup> Rapée. 340.72.72.

## Sur le vif

## Nos vieilles batailles

Vous êtes au courant de ce qui se passe ? C'est imaginable. Des parlementaires européens ont eu le culot de demander qu'on débaptise à Londres et à Paris les gares de Waterloo et d'Austerlitz. Il paraît que c'est contraire à la morale et que c'est mauvais pour l'amitié entre les membres de la Communauté, ces souvenirs de discordes anciennes, ces hymnes en pierre à la sanglante déconfiture de l'ennemi.

Les Anglais sont furax, permettez-moi de vous le dire. Dans la presse, ils s'interrogent, goguenards : et pourquoi pas rebaptiser Trafalgar Square square Tricolore, pendant qu'on y est ? Non, mais c'est vrai. Je suis d'accord avec eux, pour une fois. Je veux pouvoir continuer à me hausser du col chaque fois que je prends le train pour Bordeaux.

Et il n'y a pas que nos victoires sur ces bûchers, sur ces ramparts d'Anglais. Il y a tout plein de peuples qu'on a bien l'intention de mépriser, de détester, jusqu'à la fin des temps. A commencer par les Allemands, tous des brutes, des teutons, qui ne peuvent même pas prononcer les « p ».

Moi je veux bien que Kohl et Mitterrand se tiennent par la main et jouent les premiers communistes à la télé. Mais il faut que ça s'arrête là. Si on ne peut même plus rêver que notre baret est un képi et notre baguette un fusil chaque fois qu'on revient de la boulangerie boulevard de Verdun, à quoi ça sert d'être français ?

C'est comme pour les Russes. Le boulevard de Sébastopol, on va l'appeler comment ? L'avenue de la Bérézina ? On aurait l'air de quoi ? De ce qu'on est déjà, avec notre métré Stalingrad. Ils l'ont déstalinisée, eux, leur ville. Qu'est-ce qu'on attend pour en faire autant ? Moi, à la place des élus du dix-neuvième arrondissement, je rebaptiserais la station. Je l'appellerais Borodino. Ça leur ferait les pieds. D'autant qu'ils sont persuadés, avec leur manie de récrire l'histoire, qu'à Borodino c'est eux qui nous ont mis la patée. Ils ont même un arc de triomphe à ce nom. Ils ne sont pas gênés ! D'ici à ce qu'ils nous demandent de rebaptiser le pont Alexandre-III pont Andropov...

CLAUDE SARRAUTE.

La prince Sultan reçu par M. Mitterrand. — Le prince Sultan Abdol Aziz, ministre saoudien de la Défense et de l'Aviation, est arrivé le jeudi 27 septembre à Paris, venant de Djeddah, pour un séjour privé d'une semaine. Il a été accueilli par M. Charles Heru, ministre de la Défense, et a été reçu vendredi en fin de matinée par le président François Mitterrand.

Perturbation du trafic SNCF banlieue à Paris-Montparnasse. — Quelques perturbations sont constatées ce vendredi 28 septembre sur les lignes desservant Rambouillet et Plaisir-Grignon (huit trains sur dix circulent), ainsi que sur la ligne C du RER (trafic réduit d'un tiers), en raison d'un mouvement de grève des agents d'accompagnement des trains.

LIVRAISON GRATUITE TRES RAPIDE DANS TOUTE LA FRANCE

Les meilleures marques

**TRECA EPEDA SIMMONS PIRELLI**

Les meilleurs prix

**CAPÉLOU** DISTRIBUTEUR

37, Avenue de la République 75011 PARIS Tél. 357.46.35

Métro : PARMENTIER

la nouvelle

**LE ROY**

un produit de

**BAUME & MERCIER**

GENÈVE 1850

Montre pour dame, extra-plate, à quartz, étanche, Acier traité noir mat et plaqué or.

FF 3200.-

**Aldebert**

16, place Vendôme  
1, bd de la Madeleine  
70, fg Saint-Honoré  
Palais des Congrès, Porte Maillot

## PIANO: LE BON CHOIX



- Location à partir de 220 F par mois.
- Vente à partir de 329,72 F par mois\* (Crédit souple et personnalisé).
- Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés. Service après-vente garanti.

\*Fourneux du Conservatoire National Supérieur de Musique et du Théâtre de l'Opéra

**hamm**

La passion de la musique.

135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

سكزا من الاصل



## Nos vieilles batailles

CLAUDE SARRAUT

# INO: LE BON CHOIX

- Location à partir de 220 F par mois
- Vente à partir de 329,72 F par mois
- Crédit à 0% sans intérêts
- Le plus vaste choix : 35 modèles, plus de 200 modèles exposés.

Beaucoup d'autres avantages à découvrir.

**hamm**  
La passion de la maison

10, rue de la République - 93000 La Courneuve



Supplément au n° 12341. Ne peut être vendu séparément. Samedi 29 septembre 1984.















# Voies d'eau dans les canaux de Bourgogne

Attention, ils coulent !

**B** IEN que continentale et montueuse, la Bourgogne est la seule région de France dont on puisse faire le tour en bateau. Ses quatre départements — Côte-d'Or, Yonne, Nièvre, Saône-et-Loire — sont en effet quadrillés par un vaste réseau de voies navigables long de mille kilomètres. Ces canaux sont l'œuvre des ingénieurs du dix-neuvième siècle qui ont ainsi permis aux pesantes marchandises de transiter, au gré des chevaux de balage, entre les trois grands bassins hydrographiques français : celui du Rhône, de la Seine et de la Loire. Ces immenses travaux avaient désenclavé la Bourgogne, comme on dirait aujourd'hui (1). Imaginés un siècle et demi auparavant, ils ont été exécutés trop tard. A peine la plupart étaient-ils achevés que le chemin de fer venait leur faire concurrence.

Limités dès l'origine aux matériaux les plus pondéreux, les transports commerciaux n'ont cessé de décliner depuis. Exception faite de la Saône sur laquelle le trafic est encore considérable, les voies navigables bourguignonnes ne voient plus passer que de rares péniches. Le trafic cumulé ne dépasse guère 1 700 000 tonnes par an. La batellerie locale, qui compte à peine une centaine d'unités, se meurt. Mais la plaisance, née il y a vingt ans, a pris sa place. Le commerce est mort, vive le tourisme !

Des milliers de passagers goûtent ainsi chaque année les plaisirs à petite vitesse de la croisière fluviale. Le charme des canaux bourguignons ne tient pas seulement aux chemins de halage ombragés, aux admirables paysages qu'ils traversent et aux innombrables églises, castels et villages qui les bordent à peu de distance. Les ouvrages eux-mêmes attestent qu'au siècle dernier on al-

liait encore le fonctionnel et l'esthétique. Deux tunnels, une demi-douzaine de ponts-canaux, vingt-cinq barrages-réservoirs d'alimentation en eau, près de quatre cents écluses avec leurs maisons, de nombreux ports, sont autant de découvertes architecturales.

Mauvais état. Les berges, minées par les rats musqués et par les remous de la navigation, s'effondrent, les fonds s'ensavent, les voûtes des tunnels s'effritent, les écluses vieillissent et fuient, les maisons écluesières n'ont jamais été modernisées.

Celui-ci risque de souffrir également du médiocre aménagement des ports. Conçus pour le commerce, ils sont encombrés de hangars rouillés, d'en-

guier ailleurs. Bref, on en est au point où le manque d'entretien commence à nuire au tourisme.

Or, jusqu'ici, le financement des canaux s'est heurté à un double écueil. Considérant que le commerce s'amenuise, le ministère des transports s'en désintéresse. La loi de décentralisation donne aux régions la possibilité de prendre les voies navigables à leur compte. Bien entendu, elles rechignent à le faire sans transfert équivalent de ressources. C'est le cas en Bourgogne. De 1984 à 1988, le conseil régional ne consacra que 1,3 % de son budget aux canaux. Devant cette situation les responsables du tourisme local n'ont pas mâché leurs mots. Dans un rapport présenté en janvier 1983, l'un d'eux écri-

voit : « L'intérêt porté aux canaux par les décideurs n'a jamais abouti à une véritable prise en charge du développement du loisir fluvial. »

Dans la concurrence que se font les régions pour attirer de nouveaux touristes, la Bourgogne a une belle carte à jouer : ses voies navigables. Il faudrait qu'elle y mette le prix. Elle ne s'y est pas encore vraiment décidée.

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Au fil de l'eau, au fil du temps, le canal de Bourgogne, par Christine Baron, Editions de Saint-Sauveur-Abbaye.



Le canal de Bourgogne, par Christine Baron, Editions de Saint-Sauveur-Abbaye.

## Marine douce

**M** AIS d'où vient donc le formidable engouement dont bénéficie, depuis quelques mois, la plaisance fluviale ? Qu'on en juge : au Salon nautique dernier, le secteur « marine d'eau douce » occupait un espace non négligeable. Actuellement, le parc de bateaux disponibles à la location dans l'Hexagone est estimé à 1 500 unités (une centaine de sociétés de location, aussi bien françaises qu'étrangères), naviguant en moyenne 23 semaines par an, alors que, pour un voilier de mer, ce nombre se situait à 13 semaines au maximum (chiffres cités par le magazine *Nautisme*, mars 1984).

En fait, la navigation fluviale correspond d'abord parfaitement à toutes les aspirations d'une famille en vacances. Ensuite, les eaux du canal ou du fleuve présentent l'avantage d'être moins convoitées que celles du littoral. Il y a enfin le confort dans la mesure où une vedette fluviale (ou un *houseboat*, une pénichette), c'est aussi confortable qu'une petite maison, avec sa cuisine aménagée, ses chambres séparées, sa salle d'eau... et ses pont-terrasses. Et comme sa vitesse est celle d'un bon marcheur ou d'un cycliste tranquille, c'est toute la campagne environnante qui s'offre en terrain d'escapade à la famille du marinier amateur. Avec une ou deux bicyclettes plantées à bord, une partie de l'équipage peut en effet abandonner le bateau le temps de vivre un peu sa vie... elle le retrouvera un peu plus loin. La plaisance fluviale, c'est aussi l'indépendance. Papa est heureux de jouer les capitaines, sans le peur des tempêtes ; maman régit sur son royaume sans avoir à peiner contre les coups de gîte et l'exiguïté des rangements ; les enfants profitent du bateau, qu'ils peuvent même piloter, sans en être les prisonniers.

Quant à ceux qui n'oseraient pas prendre eux-mêmes la barre d'une mini-péniche, ils trouveront le bonheur sur le fleuve grâce à des formules collectives comme celle vingtaine de péniches-hôtels, très confortables, dont la navigation et le service hôtelier sont assurés par un équipage.

Question budget, il vous en coûtera approximativement de 500 à 1 200 francs par personne et par semaine, en fonction de la date choisie. Il faut y ajouter le prix du carburant, qui devrait se situer entre 300 et 400 francs, si vous naviguez normalement. La navigation fluviale ne demande pas de connaissances nautiques développées, et la plupart des bateaux proposés ne requièrent pas un permis de conduire. En fait, en quelques dizaines de minutes, le loueur vous familiarisera avec la conduite du bateau, et les principales manœuvres à connaître. Une fois passée la première écluse, vous saurez presque tout. Un seul conseil : sur ces bateaux offrant une forte prise à l'air pour un tirant d'eau très faible, se méfier du vent qui fait dériver le bateau en travers sur l'eau. La vitesse autorisée est de 6 kilomètres à l'heure, ce qui vous autorise raisonnablement de 25 à 30 kilomètres par jour. Pour le passage d'une écluse, il faut compter de 20 à 30 minutes. Le vélo, très largement proposé en option sur le bateau, est tout à fait indispensable : c'est lui qui permet d'aller faire les courses ou de repérer un point d'accostage en avance.

Côté documentation pratique, le ministère des transports édite régulièrement une brochure, *Le Tourisme fluvial en France*, qui indique aux plaisanciers les formalités administratives qu'il leur est nécessaire d'accomplir et leur apporte renseignements pratiques et conseils de navigation pour les aider au long de leur voyage. Par ailleurs, il publie chaque année le calendrier des chômages des canaux et rivières (interruptions temporaires, généralement pour quinze jours ou trois semaines, de la navigation pour entretien des écluses) ; ainsi que certaines fêtes chômées.

**D. L. B.**  
S'adresser au ministère des transports, sous-direction des voies navigables, 244, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris. Tél. : (1) 544-39-93.

# La Charente dans l'étrave du « Cognac »

Huit jours en péniche-hôtel

**A** CCUEIL au champagne. L'équipage — jeunes gens tout de blanc vêtus — et Jeremy Oakes, le capitaine, font les honneurs du bord. Les passagers découvrent le pont ocre et noir, les bacs à fleurs et la petite cloche de cuivre bien astiquée à l'avant : une vraie péniche, pas un bateau-mouche aux ailes de verre ni quelque disgracieuse coque de plastique moulé. Le *Cognac*, à bord duquel nous allons voguer pendant huit jours sur la Charente, fait partie de la vingtaine de péniches-hôtels naviguant en France et qui associent le

confort de l'hôtel et le charme de la navigation fluviale. Jusqu'à présent, les marchands de l'eau tranquille ont surtout visé le public américain, mais quelques agences proposent maintenant des croisières aux touristes français.

Susie, l'hôtesse du bord, fait découvrir aux passagers les boîtes de la salle à manger, puis le charme exigu des six cabines. Draps à fleuritures bleues, épaisses couvertures, hublots voilés d'une moustiquaire, sanitaires irréprochables... Le confort anglais, bien sûr ! Sur ce bateau, pourtant

français, l'ambiance est résolument anglo-saxonne : Susie ne sait dire que « bonjour » dans notre langue, tout comme Paul, moussaillon de vingt ans venu de Nouvelle-Zélande, et Louise, brune anglaise de dix-huit ans, qui annonce fièrement : « I am the cook. » (C'est moi la cuisinière.)

Le *Cognac* s'ébranle dans un bruit de moteur presque imperceptible. A l'avant d'Angoulême, où l'on remonte difficilement en été, la Charente est étroite et peu profonde. La péniche avance sous un berceau de saules qui laissent entrevoir des champs de tournesols et de maïs, et des hameaux aux jardins fleuris de dahlias. Les pêcheurs se succèdent sur la rive, installés sur des pontons ou dans des barques plates. Des familles, assises dans l'herbe, regardent passer, un peu interloquées, la longue péniche de 30 mètres qui trace son sillon dans la lumière dorée. Sur l'eau, les rencontres sont rares. Il est vrai que ne circulent sur la Charente que deux autres péniches — une de promenade et une colonie de vacances flottante — et la flottille de deux sociétés de location, une douzaine de bateaux tout au plus.

Mais la Charente est une belle au bois dormant qui ne demandait qu'à être réveillée. Ainsi a-t-il suffi de quelques réparations aux écluses, d'un dragage régulier, de la mise en service de machines à broyer les herbes envahissantes, pour la rendre à la navigation.

Première écluse à Vibrac : Tom et Susie tournent les manivelles qui ouvrent les lourdes portes de fer. D'Angoulême à

Saint-Savinien, sur 93 kilomètres, nous franchirons vingt et une écluses. Etablies sur des canaux de dérivation, elles laissent, sur le côté, de petites chutes très appréciées des baigneurs. Finis les éclusiers ! C'est la navigation en « self-service », ou presque, car les habitants des maisons écluesières, devenues « privées », aident à la manœuvre et font la conversation. A Vibrac, c'est André, quatre-vingts ans, qui fait la causette : « Heureusement, observe-t-elle, il y avait déjà de l'anglais au *brevet élémentaire*. Alors, quand ils manœuvrent, je peux leur dire left ou right, et même parfois, good afternoon. »

La péniche avance planissimo. Les passagers se sont installés dans des transats, sur le pont avant. Ces Américains sont bourrés de références : « Un *Seurat* ! », s'exclament-ils, en pointant un brave pêcheur en maillot de corps rouge. « Un *Monet* ! », lancent-ils dès qu'apparaissent des corolles de nénuphars. Après l'écluse de Saintonge, les rives se recouvrent de vignes : nous voici au cœur de la région de Grande Champagne, celle qui donne les meilleurs cognacs.

En avant pour la tournée des chais ! Le minibus qui escorte la péniche — Paul va, chaque matin à Soix, le chercher où nous l'avons laissé la veille — nous conduit, par de petites routes sinueuses, au village de Graves visiter une distillerie artisanale, où chaque membre de la famille est affecté à une tâche bien précise. Également au programme, la visite d'une grande maison de cognac.

La croisière a pris son rythme. Les écluses défilent : Juac, Gondeville, écluse de Saintonge, Jarnac, Cognac. Aux escales, on plonge une tête dans la rivière. Chaque matin, Annie part en balade sur l'un des minivélos mis à notre disposition. Chacun fait le vide. Antoinette oublie son usiné stéphanoise et les cinquante-six paires de fils qu'elle insère chaque jour dans un convecteur électronique. Une vraie vie de palace ! Croissants et confitures le matin, « lunch » substantiel à midi. Au dîner, *the cook* déploie son savoir-faire : escalopes à l'orange, côtes d'agneau aux abricots, poulet aux poires... Le capitaine nous fait l'honneur de présider la table du soir. Le dernier jour, on dînera même « habillés », comme sur un transatlantique !

En aval de Cognac, la Charente s'élargit en un vrai fleuve désormais majestueux. Sur les rives, les hêtres puissants et les peupliers ont remplacé le feuillage verdoyant de l'amont. Quelques avirons glissent élégamment. Voici Saint-Savinien, limite de la navigation intérieure. Au-delà, l'estuaire : un autre monde.

**MADELINE DUPLY.**  
Renseignements : Quiztour, 19, rue d'Alsace, 75009 Paris. Tél. : (1) 874-75-30.

Le *Cognac* circule du 22 avril au 21 octobre. Prix par personne, en cabine double : de 22 avril au 24 juin et du 2 septembre au 21 octobre, 4 800 francs ; de 1<sup>er</sup> juillet au 26 août, 4 300 francs. Ces prix comprennent la croisière de six jours (hébergement et repas), les excursions et l'usage de minivélos.

## l'ASIE

à partir de **de A à ZI 3990 f\***

### LE GUIDE du VOYAGE en ASIE (et il est gratuit)

de L'INDE au JAPON, tout sur :

- Les tarifs aériens à prix réduit
- Les séjours de loisir ou d'affaires
- Les circuits individuels à la carte
- Les expéditions ou trekkings
- Les locations de voitures
- et des renseignements pratiques.

\* Tarif Paris - Bangkok A/R au 1.09.84

**PACIFIC HOLIDAYS**  
34, av. du Gén.-Leclerc, 75014 PARIS  
Téléphone 541.52.58



# Paco Ojeda avec allégresse

Sous les braves de Nîmes.

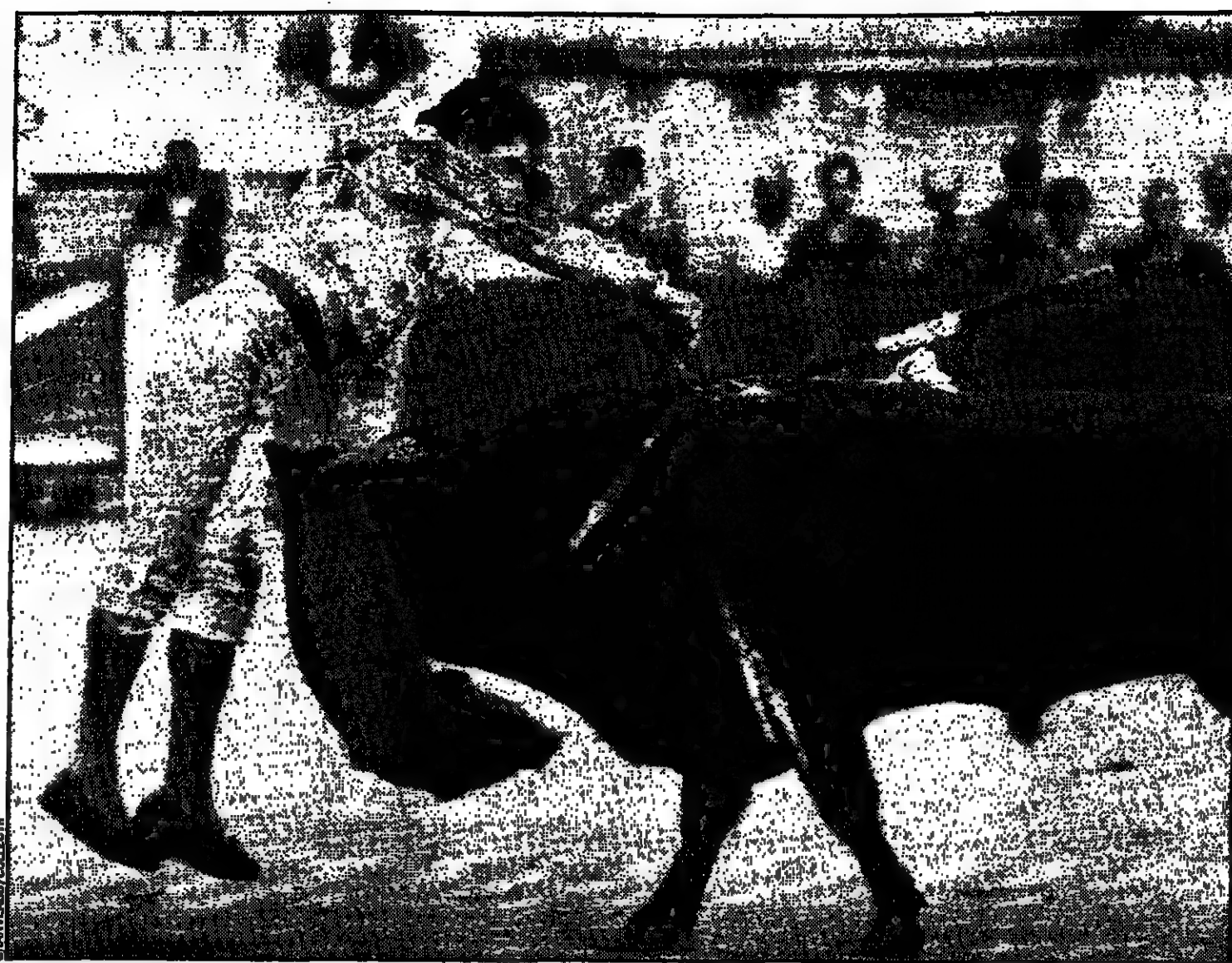
Le passage à Paris au mois de juin dernier, Paco Ojeda, remis d'un terrible coup de corne reçu en plaza de Madrid, nous avait déclaré : « Je serai à Nîmes pour la feria des vendanges et je tuerai, comme promis, six taureaux de Jandilla dans l'après-midi. » L'Andalou a tenu parole.

Sanglé dans un costume blanc et or, Ojeda est présent, ce samedi 22 septembre, seul, au pascu. Une queue d'orage traîne au-dessus des arènes. Deux heures plus tard, le maestro quittera l'amphithéâtre romain « a hombros » par « la porte des consuls ».

Meurtri par une saison en dents de scie, jalonnée par des triomphes, des échecs et une grave blessure, le torero de Sanlúcar voulait sa revanche. Il est venu la chercher dans l'antique cité gardoise. Pour sa dernière corrida de l'année. Saturé de capes et de muletats, il ne prendra pas, en effet, cet hiver le chemin des ruedos d'Amérique du Sud.

Face à des taureaux nobles qui lui ont permis de s'exprimer avec allégresse, le maestro a ciselé sur le sable blond de l'arène, les pieds cloués au sol, des naturales profondes, des derechazos immenses, des verónicas suaves et des trincheras ardentes. La muleta tire majestueusement le taureau sans le toucher. L'odeur de la Marisma. La saveur du manzanilla. L'ombre de la Giralda. Et ce superbe coup d'épée pour prouver, une fois de plus, que c'est la main gauche, celle qui tient le leurre, « qui tue le taureau » en déviant la corne de la bête. Le ciel torride, la lumière écrasante et les murs immaculés de l'Andalousie. Bref, tout au long de cette journée, Paco Ojeda a toré « a gusto ». Une aisance, une facilité et une élégance distillées à Séville ou à Puerto Santa Maria...

Le Sanluqueño a également prouvé qu'il était un grand professionnel. L'homme n'a pas retrouvé, en effet, cette formidable maîtrise pour conduire la charge du taureau et qui l'avait projeté, la saison dernière, au sommet de l'art taurin. Mais il



a un métier si sûr, un torero si varié, une présence dans l'arène si assurée qu'il a su faire vibrer — ô combien ! — tout au long de « la tarde » les milliers d'aficionados serrés les uns contre les autres sur les gradins de l'amphithéâtre patiné par le soleil et le vent. Le triomphe — mérité — était au rendez-vous quand le dernier taureau a roulé sur le sable.

Ce genre de corrida, un homme seul contre six taureaux, est rare en France. Elle est plus fréquente « Tras los montes ». Il s'agit, ici, pour le torero qui s'enferme seul dans les arènes de Madrid ou de Séville de frapper un grand coup, de renflouer les caisses

d'une association charitable ou de redorer un blason terni. Une initiative toujours considérée comme un exploit. Psychologiquement et physiquement seule, une « figure » peut supporter une telle confrontation.

Hormis le coup de corne donné à un homme épuisé nerveusement et à l'attention relâchée, le risque majeur d'un tel duel est l'ennui. Pour éviter une telle déconvenue le torero doit donc sans cesse renouveler sa faena. A chaque taureau son combat. Le prix fort à payer pour être un vrai matador. Pour sortir de l'anonymat.

L'histoire de la tauromachie est marquée par ces journées qui font chavirer une plaza. Hier Joselito et Marcial La-

landa. Aujourd'hui, le grand Antonio Bienvenida, qui à la suite de sa prestation fut porté à dos d'hommes des arènes à son domicile. Curro Romero, chez lui, à Séville. Luis Dominguin et, enfin, El Cordobes qui atteignit, ce jour-là, à Jaen, les sommets de l'indécence. Nul aficionado n'oubliera non plus cette soirée de juin 1970 où le cher Paco Camino quitta la Monumental de Madrid sous les cris de « Torero, torero » répétés inlassablement par plus de vingt mille aficionados, encore sous le charme et la grâce du « nino sabio ».

En France Jaime Ostos à Toulouse, Paco Camino à Bayonne et Paquirri, récemment à Dax, ont effectué seul le paseo.

Alors que la temporada 1984 s'achève, un dernier salut à Emilio Muñoz. La cape soulevée par le vent, le torero fut pris et violemment projeté en l'air, le dernier jour de la feria nîmoise. La corne du taureau de Bernadino Piriz pénétra sur quatorze centimètres dans la cuisse du maestro qui a été hospitalisé pour subir une intervention chirurgicale.

« Le vent est le pire ennemi des toreros », répètent ces vieux « peones », bout de cigare au bec, qui hantent le vieux quartier taurin de Madrid, près de la place Santa Ana, à deux pas de la Puerta del Sol.

JEAN PERRIN.

## C'était Paquirri

Le matador Paquirri a toré, en France, pour la dernière fois le 16 septembre dernier. Dix jours plus tard il est blessé mortellement à Pozoblanco, un pueblo d'Andalousie (Le Monde du 28 septembre). Selon les premiers témoignages, la fin tragique du torero serait due à l'impossibilité de traiter correctement la blessure du torero dans les arènes mêmes ou la corne du taureau l'a atterré. Il a donc fallu, en toute hâte, transporter le malheureux à l'hôpital de Cordoue. Il était trop tard pour stopper l'hémorragie. Si ces témoignages se confirment, ils posent une nouvelle fois la question de la qualité — et parfois même de l'existence — des antennes chirurgicales dans les arènes.

« S'enfermer » un après-midi avec six taureaux inspire le respect. La prouesse exige d'abord d'exceptionnelles qualités physiques et nerveuses. De plus, pour coller à son image et par respect pour le public, Paquirri a tenu à poser les quatorze paires de banderilles de l'après-midi... La plupart à corne passée, comme il a pris l'habitude de le faire, sans trop forcer son talent, mais tout de même. Mais deux ou trois fois avec dédain.

Malheureusement, dans les jolies arènes de Dax au soleil de septembre, devant un public prêt à la fête, les six « partitales » du torero volontaire se sont ingérées à tannir son exploit. Sur la fin, il a bien cherché à braver le destin, à décrocher le succès à l'arrachée. Mais on ne va pas contre les taureaux.

Ceux de Diego Puerta, ancien matador devenu éleveur, entraînent avec fougue. Et puis il se révélaient faibles, s'écartaient lentement ou d'un coup, comme des bougies d'un gâteau d'anniversaire. Passons sur les deux fuyards, incertains et finalement assez louches, que Paquirri n'a pas eu le cœur de « retener ». Aucun n'offrit, sauf le deuxième, et encore, la chance d'un écart.

Pour sa tâche une après-midi entière devant un lot complet, il convient d'ajouter à la forme athlétique un répertoire étendu et varié. A côté du travail de base, efficace et court, Paquirri n'a pas lésiné sur les ornements. A quelques erreurs près (le cassant) un de ses opposants en faisait passer à genoux — ce dont le public ne se lasse pas — ou leste le maximum d'une situation contraire. Avec énergie, savoir et puissance. Avec également cette touche fugitive de mauvais goût aussi qui appartient à son jeu. Le geste ultime, en tout cas, toujours idéalement décomposé. Que faire d'autre devant des taureaux faiblicieux, à la caste flottante (d'anciens Domecq pourrissent), et, qui plus est, à la corne baladeuse... quand on songe que le Sud-Ouest est capable de présenter les meilleurs lots, comme ces Victorinos de Dax ou les Fraile de Bayonne en août.

Peu à peu, l'émotion s'est effilochée. Le pacte d'amour qui lie Paquirri au public de Dax s'est transformé en regrets partagés. Dommage : il était venu avec l'intention de confirmer qu'il « est encore le numéro un ». Et ce n'est pas tous les jours qu'on « s'enferme » avec six taureaux, fussent-ils en partie de caste.

FRANCIS MARMADE.

**Qui fait des forfaits\* intéressants sur Israël?**  
PARIS-NATANYA 2.690 F.  
PARIS-TEL-AVIV 2.840 F.  
PARIS-JERUSALEM 2.990 F.  
PARIS-EILAT 3.320 F.

Ces forfaits comprennent l'avion aller-retour, 7 nuits dans un hôtel 3 étoiles en chambre double, petit déjeuner compris. Votre Agent de voyages est au courant... si vous l'appeliez!

**EL AL**  
LIGNES AÉRIENNES D'ISRAËL  
la compagnie qui mérite son étoile.

24 boulevard des Capucines 75000 Paris Tél. 742.45.19

**GEOTOURS**  
MOYEN-ORIENT  
84-85  
EGYPTE  
JORDANIE - SYRIE  
YÉMEN DU NORD  
YÉMEN DU SUD

DEMANDEZ NOTRE BROCHURE A VOTRE AGENCE DE VOYAGES ou à :  
GEOTOURS : 233, rue de la Convention, 75015 Paris.  
Tél. : 593-71-78

Une large gamme de croisières sur le Nil : Des circuits fabuleux soigneusement étudiés ; Des prestations de haut de gamme.

A ALPBACH, renommé pour être un des plus beaux villages de Tyrol, nous vous offrons repos et détente dans une maison de campagne neuve avec des appartements confortables, meublés rustique, équipés de poêles en fonte ou de cheminées. Servez en allemand ou en anglais à :  
**FAM. DAXENBICHLER**  
« LANDHAUS ALPBACH »  
A - 6236 ALPBACH 542

**NOS TOURS DU MONDE 1984**  
Du 12 octobre au 17 novembre  
Singapour - Grande Barrière de Corail - Alice Springs - Sydney - Nouvelle-Zélande - Tahiti - Rangiroa - Ile de Pâques  
5 semaines de Paris à Paris :  
**38 700 F**

**LA CROIX DU SUD**  
5, rue d'Amboise  
75002 Paris  
Tél. : 261-82-70 - Lic. A681

**NOUVEAU CHEZ ICELANDAIR**

Ouverture le 26 octobre d'une nouvelle ligne :  
ORLANDO, porte d'entrée du monde magique de Disney World  
ICELANDAIR est la première compagnie à relier en vol direct le vieux continent à ORLANDO  
Tous les vendredis au départ de Luxembourg

**+ SUISSE LA BONNE ADRESSE**

**ALAISANNE HOTEL VICTORIA**  
100 lits et confort, tranquillité, sit. privilégiée à 200 m de la gare et du centre des affaires. Chânes avec radio, TV, ligne téléph. directe. Service 24 h sur 24. Bar et salles de conf. de 10 à 60 places.  
46, av. de la Gare-Tél. 1941/21-20-57-71-Télex 28644  
R. HAEERLI, PROPRIÉTAIRE

Images  
Une adaptation de...

Les films de la semaine

Dimanche 30 septembre

L'Honneur d'un capitaine

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur

Le Vainqueur



# Images autour de Kafka

Une adaptation du *Château*, par Serge Ganzl et Jean Kerchbron.

L'INTERIEUR est aussi chaud que la panse d'une vache, aussi sauvagement bruyant qu'une volière. Chahut grotesque dans une auberge sombre! Des hommes-tonneaux engouffrant des hectolitres de bière tout en entonnant haut et fort des chansons de forçats. Quelques femmes trop séduisantes tournent, dansent, se déshabillent et finissent dans les bras musclés de villageois breughéliens. Un homme venu d'ailleurs vient de franchir les portes de la taverne. Dehors, c'est la nuit, profonde, immémoriale, à peine éclairée par les lueurs pâles d'une neige éternelle. Silence sépulcral! On peut à peine chuchoter quelques paroles sans qu'un passant vous dise immédiatement de vous taire. Que se passe-t-il? Rien ou presque. Un homme, arpenteur de son état, nommé le plus simplement du monde K., est arrivé ce soir au village pour y rencontrer un comte. Le village, dit-on, appartient au château, qui, lui-même, est aux mains du comte Westvost. Pour passer une seule nuit au village, il faut l'autorisation du comte. K. l'a-t-il?

Un château, un arpenteur pour soigner le mesurer, un nom : K., un roman de Kafka adapté par Serge Ganzl et Jean Kerchbron, une adaptation du *Château* qui vient après plusieurs autres : la *Métamorphose*, l'année dernière sur FR 3, un fragment de *l'Amérique* signé Benoît Jacquot sur TF 1, et enfin la célèbre mise en scène du *Procès* par Orson Welles.

Fixer en tableaux l'un des textes les plus attachés à la lettre, partie intégrante de la chair de son auteur, le faire passer de son expression écrite à une tout autre expression, visuelle,

théâtrale ou orale, après quelques mois de réflexion et quelques jours de tournage... Attention, ce n'est pas la énième adaptation d'un Balzac, il s'agit ici d'une œuvre qui ne se déploie qu'à l'intérieur du livre sans fin, dont la prose sèche, dépouillée se joue d'elle-même, multiplie les significations possibles. Mettre en scène le *Château*, qu'elle audace! Par quel bout le prendre?

Serge Ganzl et Jean Kerchbron ont hésité entre trois interprétations. La plus naïve, d'abord, politique, au sens large du terme. K., l'arpenteur, représenterait l'individu, tout petit, noyé dans les méandres d'une administration trop grande. Les mésaventures de K. seraient réduites, *grosso modo*, à celles d'un chômeur cherchant désespérément du travail dans un monde qui déclare, sans aucune ambiguïté, ne pas en avoir. Interprétation classique, à éviter à tout prix, sous peine d'être accusé de n'avoir pas lu le livre ou de n'avoir rien compris. Deuxième thèse : philosophique. K. en quête d'un territoire, d'un monde, d'une reconnaissance, d'un idéal, d'un amour... Quête de l'autre, qui, à mesure qu'on s'en approche, multiplie ses dérobades. Ce parti pris, vaguement existentialiste sartrien, reste flou, faute de pouvoir définir la notion d'idéal ou d'autre. Dernière interprétation : mystique (la plus aisée à formuler), mais le texte ne fait aucune référence à Dieu.

Diabla, le *Château*, ne serait-il un traité sur le totalitarisme, ni une thèse phénoménologique, pas plus qu'un texte sacré. Alors quoi? Seulement un texte littéraire à sens multiple,

suffisamment riche pour ne supporter aucun carcan, qui prend sa source comme les autres, quelque part, ici, au sein de l'ionisme allemand. Un simple roman, qu'on devrait lire en quelque sorte comme les enfants lisent les livres d'aventures. Risible, mieux, cocasse, léger, comme une musique faite que de surface. Les reproches que l'on peut faire à cette adaptation résident justement dans son absence de courage, dans une incapacité de vraiment opter pour une interprétation possible. On a continuellement le sentiment inquiétant que les mésaventures de l'arpenteur dans les ruelles sordides d'un village labyrinthe ont quelque peu fait perdre la tête à ceux qui voulaient le mettre en scène. Outre cette absence de parti pris, on ne peut que constater le manque d'humour des situations. Pourtant on ne peut que saluer les acteurs. Sur tout Daniel Mesguich (K.), au regard rond d'enfant en mauvaise posture, Daniel Emilfork, anguleux à souhait, dans le rôle de l'instituteur. Les images sont belles, trop belles peut-être, bleu nuit, ou clair obscur à la Rembrandt, la musique de Francis Lemaire trop familière pour coller à un récit aussi sévère, les femmes peut-être trop pulpeuses pour être vraiment sorties du bestiaire de Kafka. Malgré ces quelques fautes de goût, il reste, c'est l'essentiel, quelques instants de tendresse vibrante, intense, quelque chose de fort, réconfortant, qui rappelle lointainement la beauté glacée du livre.

MARC GIANNESINI

Le *Château*, vendredi 5 octobre, TF 1, 21 h 30 (90 minutes).

## Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier.

### DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

**L'Honneur d'un capitaine** ■ Film français de Pierre Schoendoerffer (1982), avec J. Perrin, N. Garès. TF 1, 20 h 35 (120 mn).

Le capitaine Caron, mort pendant la guerre d'Algérie, a-t-il été un tortionnaire comme on l'en accuse, des années plus tard, au cours d'un débat télévisé. Sa veuve défend sa mémoire, son honneur. Enquête, témoignages, procès, retour en arrière : Schoendoerffer ramène des souvenirs traumatisants, mais dépasse la passion idéologique pour faire comprendre l'esprit des militaires de carrière et le rôle de l'armée au cours du violent conflit franco-algérien.

**L'Inconnu** ■ Film américain de Tod Browning (1927), avec L. Chaney, J. Crawford (N. Muir). FR 3, 22 h 35 (50 mn).

Jusqu'au point aller le dévorant passion d'un phénomène de cirque pour une jeune fille qui redonne les mains des hommes. Hallucinante surprise, jusque dans le façon de jouer de Lon Chaney, comédien de l'insolite.

**La Marque du vampire** ■ Film américain de Tod Browning (1945), avec B. Lugosi, C. Borland (v.o. sous-titrée, N.). FR 3, 23 h 25 (80 mn).

Deuxième moyen métrage du nouveau cycle du « Cinéma de minuit » pour un hommage à Tod Browning qui ne fut pas seulement le réalisateur de *Frankie*. Après Lon Chaney, Bela Lugosi, l'étrange acteur qui fut Dracula. Il porte, ici, le costume, mais cette histoire de vampirisme dans des décors de film d'épouvante n'est pas ce qu'elle paraît être. Essayez de deviner...

### LUNDI 1<sup>er</sup> OCTOBRE

**Les Séducteurs** ■ Film franco-italien de Bryan Forbes, Edouard Molinaro, Gene Wilder et Dino Risì (1980), avec R. Moore, L. Ventura, G. Wilder, U. Tognazzi. TF 1, 20 h 35 (125 mn).

Quatre sketches sur le thème de la séduction (ou la drague) masculine. A voir surtout pour la petite comédie de mœurs de Francis Veber et Molinaro, tout à fait réussie. Il y a aussi Gene Wilder en Américain complexé.

**Les Félics** ■ Films français de René Clément (1963), avec A. Delon, J. Fonda. (N.). FR 3, 20 h 35 (95 mn).

Un play-boy poursuivi par des gangs

ters devient — c'est son refuge — le chauffeur d'une riche veuve américaine et de sa cousine. Mais s'il vit vraiment en sûreté dans leur villa, isolée, de la Côte d'Azur? Suspense à partir d'un roman de « série noire », labyrinthe de mystère, de mensonge et de peur. La virtuosité de René Clément, la fascination d'Alain Delon et Jane Fonda.

### MARDI 2 OCTOBRE

**La Dérobade** ■ Film français de Daniel Duval (1978), avec Miou-Miou, D. Duval. A2, 20 h 40 (100 mn).

Une jeune fille tombe amoureuse d'un souteneur qui l'oblige à se prostituer. Elle met cinq ans à sortir de son enfer. Inspiré du récit autobiographique de Jeanne Cordelier, le film, malgré l'horreur et le réalisme de sa mise en scène, semble perdre un peu de son impact bien rebattu dans le cinéma français. Mais Miou-Miou s'y montre extraordinaire.

**Moi y en a vouloir des sous** ■ Film français de Jean Yanne (1972), avec J. Yanne, B. Blier. FR 3, 20 h 35 (102 mn).

Comment devenir chef d'entreprise super-capitaliste en se servant de l'argent des syndicats, du mécontentement social... et des méthodes du patronat. La satire serait forte dans l'humour noir si Jean Yanne ne présentait pas tous les personnages — sauf le sien, vrai Français moyen débrouillard, esprit supérieur — comme des imbéciles et des minables.

### JEUDI 4 OCTOBRE

**Muriel** ■ Film français d'Alain Resnais (1962), avec D. Seyrig, J.-P. Kérien. TF 1, 23 h 05, (100 mn).

Dans Boulogne-sur-Mer, ville reconstruite après la guerre et qui, de ce fait, n'a plus de passé, une femme retrouve un homme qu'elle a aimé autrefois. Leurs souvenirs et leur vie actuelle s'embrassent entre la mensonge et la vérité. Jean Cayrol (auteur du scénario) et Alain Resnais ne mettent pas en jeu, ici, l'imaginaire mais la mémoire bloquée d'êtres humains titonnant pour arriver à la conscience de leur destin. La guerre d'Algérie et une certaine Muriel, invisible comme « l'Arlésienne », ont marqué, à jamais, un jeune homme. Une comédie de méfiance, seule lucide, fait tom-

ber les masques : mise en scène en mosaïque de séquences et de brèves images impressionnistes. Ce film, cher aux cinéphilas, est resté plus ou moins « maudit » auprès du public. Il est, tout bonnement, admirable.

**Le Grand Silence** ■ Film italien de Sergio Corbucci (1968), avec J.-L. Trintignant, K. Kinski. A2, 14 h 50 (110 mn).

Des chasseurs de primes opposés à un justicier solitaire et muet dans un western italien l'action violente, humour noir meilleur que ceux, trop vantés, de Sergio Leone.

**Les Dieux et les Morts** ■ Film brésilien de Ruy Guerra (1970), avec N. Bengali, O. Eustas (v.o. sous-titrée). FR 3, 20 h 40 (95 mn).

Les années 20 et la révolte sauvage de deux familles de planteurs de cacao dans la région au sud de Bahia. Brève reconnaissance du « cinéma novo » brésilien des années 60. Le sens politique et social du film passe par une accumulation de meurtres et d'horreurs, des légendes et des mythes, des cérémonies occultes, une mise en scène chauffée à blanc. Le style de Ruy Guerra avait quelque chose en commun avec celui de Glauber Rocha.

### VENREDI 5 OCTOBRE

**Mélo die meurtrière** ■ Film italien de Sergio Corbucci (1978), avec M. Mastroianni, O. Muri. TF 1, 14 h 50 (90 mn).

Un joueur de mandoline napolitain mêlé à une affaire criminelle avec cadavres dans tous les coins. L'énigme policière s'accorde mal à une tentative laborieuse de « comédie italienne ».

**La Renarde** ■ Film anglais de Michael Powell et Emeric Pressburger (1950), avec J. Jones, D. Farrar (v.o. sous-titrée). A2, 23 h 10 (100 mn).

Adaptation, en couleurs superbes, d'un roman de Mary Webb. La campagne anglaise à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une fille farouche, pétrie de superstition, de panthéisme, de sensualité, protège une petite renarde, oscille entre un châtelain, grand chasseur d'animaux, et un pasteur qui cherche à lui donner le bonheur dans l'amour spirituel. Drame du désir charnel et du mysticisme. La réalisation est un peu appliquée mais l'interprétation de Jennifer Jones magnifique.

## Samedi 29 septembre

TÉLÉVISION FRANÇAISE

1

- 8.10 TF 1 vision plus.
- 8.45 Journal.
- 9.05 Téléforme (et à 10 h 16).
- 9.25 Musique : Chopin. *Préludes de Chopin, par le pianiste F.-R. Duchable.*
- 10.35 Sept jours en Bourse.
- 10.50 Aventures inattendues.
- 11.15 Un métier pour demain : le chaudronnier.
- 11.30 Pic et Pique et Cologram. *Magazine de l'informatique de G. Lodi.*
- 12.00 Bonjour, bon appétit. *Magazine culinaire de M. Oliver.*
- 12.25 Amuse-gueule.
- 13.00 Journal.
- 13.40 Télé-foot 1.
- 14.20 Série : Buck Rogers au XXV<sup>e</sup> siècle.
- 15.15 Dessin animé : *Spideyman.*
- 15.25 Dessin animé : *Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson.*
- 15.50 Temps X.
- 16.35 Casques et bottes de cuir, magazine du cheval.
- 17.05 Série : *Rebecca.*
- 18.05 Trente millions d'amis.
- 18.35 Magazine auto-moto.
- 19.05 D'accord pas d'accord (INC).
- 19.15 Emissions régionales.
- 19.40 Cocoricooboy.
- 20.00 Journal.
- 20.30 Tirage du Loto.
- 20.35 Série noire : *Un chien écrasé.* De D. Duval, d'après A. Filjean. *Réglement de comptes dans le milieu, avec un voyou qui sort de centrale (ami de quelques bons sentiments), les frères Ristori, anciens complices qui l'ont donné après avoir tué son meilleur ami. Ajoutons le père de ce dernier (le Tonkin) et sa fille, veuve de l'ami. Arrosons le tout d'un fil de traditionnel ni moderne, tout juste un peu marginal, qui « couvre » le trio pour plonger les Ristori. Pendant que nous regardons ce film, c'est presque le seul suspense on attend de retrouver la trace du roman d'André Filjean. Daniel Duval, scénariste, réalisateur et acteur principal de ce téléfilm archi-classique, n'en a conservé que le titre. A. R.*

### 22.00 Droit de réponse, l'esprit de contradiction.

Emission de Michel Polak. « Blanc bonnet et bonnet blanc ? ». Le discours politique répond-il aux préoccupations des Français ? Avec MM. J.-M. Belorgey, député PS de l'Allier, P. Clément, député UDF de la Loire, R. Martelli, membre du bureau du comité central du PCF, D. Cohn-Bendit, P. Raynaud, conseiller en communication, F. Gomez, PDG de Waterman, N. Noir, député RPR de Lyon, J.-M. Bouquenois de Libération et notre collaborateur J.-M. Colombani.

0.00 Journal.

0.15 Ouvert la nuit. *Alfred Hitchcock présente : la Provocation. Extérieur nuit, magazine de M. Cardoso ; avec la comédienne et chanteuse Anna Prucnal, des images des spectacles à Paris, en province, à l'étranger.*

10.00 Journal des sourds et des malentendants.

10.20 Vidéomaton.

10.35 Platine 45. *Avec Christophe, Prince, Johnny Hallyday.*

11.05 Les carnets de l'aventure. *« Manaslu », de B. Muller ; « Sur la route des cristalliers ».*

12.00 A nous deux.

12.45 Journal.

13.30 Série : *L'homme qui tombe à pic.*

14.20 Série : *NASH.* Le procès d'Albert Blais, réal. L. Galtier et L. Marks.

14.45 Terre des héros, avec Brigitte Bardot, le temps du bilan.

15.15 Les jeux du stade.

17.30 Récit A2. *Les Schtroumpfs.*

17.58 Le magazine. *Magazine d'information de la rédaction. Au sommaire trois reportages, dont un avec Woody Allen à New-York.*

18.50 Jeu : *Des chiffres et des lettres.*

19.10 D'accord, pas d'accord (INC).

19.15 Emissions régionales.

19.40 Le théâtre de Bouvard.

20.00 Journal.

20.25 Variétés : *Champs-Élysées.* De Michel Drucker. *Around d'Eddy Mitchell ; Johnny Hallyday, J. Durrant, M. Sardon, B. Lavilliers...*

22.05 Magazine : *Les enfants du rock.* *Sex Machine, avec Jermaine Jackson, Ray Parker Jr., Frankie Goes to Hollywood, James Brown et Africa Bambaata, Prince ; Smart ; portraits de Ken, l'ancien chanteur des Starshooters.*

23.20 Journal.

23.40 Bonsoir les clips.

2

3

3

PÉRIPHÉRIE

- RTL 20 h, A vous de choisir : *Moi, y'en a vouloir des sous*, de Jean Yanne, ou *Le bus en folie*, de James Brawley ; 21 h 55, *Soap* ; 22 h 25, *Souvenirs, Souvenirs* ; 22 h 55, *L'ange bleu*, de Joseph von Sternberg.
- TMC 19 h 45, *Variétés italiennes* ; 20 h 45, *L'innocence mystérieuse* ; 21 h, *Adieu ma jolie*, film de Dick Richards ; 22 h 45, *Chip n'roll*.
- RTB 20 h 05, *Le jardin extraordinaire* ; 20 h 40, *Téléfilm : L'espace d'un cri*, de F. Charles ; 22 h 10, *Cinécopie*.
- RTB-TÉLÉ 2 20 h, *Marathon de Bruxelles*.
- TSR 20 h 10, *Série : Magnum* ; 21 h 05, *Sylvie Vartan in America* ; 21 h 55, *Journal* ; 22 h 10, *Sports* ; 23 h 10, *Le clan des irréductibles*, film de Paul Newman.

**C'était Paquirri**

Le matador Paquirri a été tué en France pour le dernier tour de sa carrière. Il est décédé à l'âge de 35 ans. Ses funérailles ont eu lieu à Madrid.

**JOUEURS EN-ORIENT 84-85**

**EGYPTE**

**DANIE - SYRIE**

**MEN DU NORD**

**EMEN DU SUD**

**NOUVEAU CHEZ ICELANDAIR**

**SUISSSE LA BONNE ADRESSE**

**OTEL VICTORIA**



	Dimanche 30 septembre	Lundi 1 <sup>er</sup> octobre	Mardi 2 octobre
TÉLÉVISION FRANÇAISE <b>1</b>	8.45 Journal. 9.00 Emission islamique. 9.15 A Bible ouverte. 9.30 La source de vie. Kippour. 10.00 Présence protestante. Hommage à Martin Luther King. 10.30 Le jour du Seigneur. Swami, un voyage intérieur. 11.00 Messe avec les Carmes d'Avon (Seine-et-Marne). Prédicateur : Vère A. David. 12.00 Midi-press. Emission de Jean-Luc Segall. 12.30 La séquence du spectacle. 13.00 Journal. 13.25 Série : Starsky et Hutch. 14.20 Sports-dimanche (et à 15 h 45). Courses de bateaux pneumatiques. 16.30 La belle vie. De Sacha Distel. Avec Téléphone, C. Malavoy, J.-P. Cassel, Sheila. Les animaux du monde. 17.30 La vol du bourdon ; la hula. 18.00 Série : Les Bess et les gris. En Virgile au milieu du siècle dernier, les aventures d'un fils de fermier. Premier épisode d'une série américaine. 19.00 Magazine : 7 sur 7. L'actualité hebdomadaire présentée cette semaine par J. Lami. Invité : Michel Jobert, ancien ministre. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : l'Honneur d'un capitaine. Film de Pierre Schoendouff. 22.35 Sports dimanche soir. Magazine de J.-M. Leulliet. 23.20 Journal. 23.35 Clignotant.	11.20 TF1 Vision plus. 11.50 La une chez vous. 12.00 Feuilleton : Nans le berger. 12.30 Variétés : La bouteille à la mer. Jean Chatel et Gilbert Bécaud. 13.00 Journal. 13.45 A pleine vie. 13.50 Série : Tant qu'il y aura des hommes (les années de guerre). - 14.45 Reprise : Sept sur sept (diffusé le 30 septembre). - 15.45 Accroche-cœur. - 16.00 La maison de TF1. - 17.20 Aventures inattendues. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Magic hall. De Gérard Majax. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : les Séducteurs. Film de Bryan Forbes, Edouard Molinaro et Gene Wilder. 22.45 Stèles et toiles. Magazine du cinéma de Frédéric Miterrand et Martine Jouando. Extraits du film « Le monde fou de Laurel et Hardy » ; Cinestory : Burt Reynolds ; Broadway Danny Ross : le dernier film de Woody Allen ; Le corps du masculin. 23.40 Journal. 23.50 Clignotant.	11.20 TF1 Vision plus. 11.50 La une chez vous. 12.00 Feuilleton : Nans le berger. 12.30 Variétés : La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.45 A pleine vie. 13.50 Série : Tant qu'il y aura des hommes (dernier épisode) ; 14.45 Reprise : Le bébé est une personne (diff. le 26 sept.) ; 15.45 Ces chiens disparus : Michel Simon ; 16.00 Les choses du mardi ; vrais faux et faux vrais ; 17.30 Histoires naturelles : ils sont fous ces bécossiers. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Magic hall. De Gérard Majax. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 Série : L'équipe Cousteau en Amazonie. N° 4. Ombres fuyantes. Quatrième volet de l'expédition consacrée aux Indiens. Su- per 1. Aucun dialogue entre le commandant et les Indiens. Un regard colonisateur. 21.30 Magazine : Domino. De Tari Wehn-Damisch. Ce swingue dans l'Hexagone, un reportage de Lise Der- mond et Claude Grinberg sur la jeune génération des artistes français contemporains. Soixante-dix peintres, vidéastes, designers, photographes, dessinateurs, gra- phistes. 22.25 Concert. L'Orchestre national de France, dir. W. Sawallisch, inter- prète la « Symphonie n° 4 » de Schumann, et « Variation sur un thème de Paganini », de B. Blacher. 23.15 Journal. 23.30 Clignotant.
ANTENNE <b>2</b>	9.30 Journal et météo. 9.40 Récré A2. 10.10 Les chevaux du tiercé. 10.40 Gym tonique. 11.15 Dimanche Martin. Entrez les artistes. 12.45 Journal. 13.15 Dimanche Martin (suite). Si j'ai bonne mémoire : 14.30, Série : Le juge et le pilote ; 15.20, L'école des fous ; 16.05, Demain animé ; 16.25, Thé dansant. 17.00 Série : Les nouvelles brigades du Tigre. 18.00 Stade 2 (et à 20 h 25). 19.00 Feuilleton : Le mystérieux docteur Cornélius. De M. Frydland (d'après G. Le Rouge). Troisième épisode. Cornélius mène une intervention chirurgicale peu ordinaire et le feuilleton trouve son rythme habituel. 20.00 Journal. 20.40 Jeu : La chasse aux trésors. A la Réunion, avec des candidats luxembourgeois. 21.50 Document : Jack de Nantes. Réalisation M. Gossel. Avec N. Pigeon, R. Bahaud... Un voyageur hors temps part à la recherche de Jean Vaché, écrivain dadaïste, ami d'André Breton. Jouant lui-même de multiples rôles, il interroge les textes, photos, collages et dessins qui concernent Jean Vaché. Un documentaire fiction riche, mais dont le fil conducteur nous échappe par- fois. - L. C. 22.55 Dénia des arts : Le monde de Chagall. De P. Des, réal. P. Collin et P.-A. Bouzard. Chagall (quatre-vingt-dix-sept ans) raconte sa vie - la Russie, Montparnasse, la Provence - avec humour et ten- dresse. Un montage habile d'interviews et d'images de ses tableaux présentés actuellement par la Fondation Maeght et par le Centre Beaubourg. - J. C. 23.25 Journal. 23.45 Bonsoir les clips.	12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Les amours des années 50. 13.45 Aujourd'hui la vie. 14.50 Série : L'homme à l'orchidée. 15.40 Reprise : Apostrophes. Marguerite Duras (diffusé le 28 septembre). 16.55 Thé dansant. Emission de Jacques Martin. 17.40 Récré A2. Pimpe ; Yok Yok ; Latulu et Lirrel ; les Schroumpfs... 18.30 C'est la vie. 18.45 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.35 D'accord pas d'accord (INC). 19.40 La thésière de Boulevard. 20.00 Journal. 20.35 Magazine : l'Heure de vérité. De F.-H. de Virieu. M. H. Kravtchik, secrétaire général de la CGT, répond aux questions de A. du Roy et A. Duhamel, d'A2, et de Guy Classe, directeur du Matin. 21.50 Le petit théâtre : « Y'a rien au ». De J.-J. Varoujean, réal. G. Thomas, avec P. Michael, K. Tchekko, M. Ruhl. Mathias se rend chaque jour à la bibliothèque municipale pour recopier des livres entiers. Le conservateur décide d'intervenir... 22.20 Document : Matura 31. Proposé par l'INA, réal. C. Zins. Seixante-dix personnes passaient leur « matura » en 1931 à Bletz, ville autrichienne. Disparues par l'his- toire, elles se retrouvent en 1981 pour le cinquantième anniversaire de la Matura. A travers cette réunion, appa- raissent les lignes de forces qui ont façonné l'Europe au XX <sup>e</sup> siècle. La nationalisme et l'antisémitisme. A voir absolument. 23.20 Journal. 23.40 Bonsoir les clips.	10.30 Antiope. 12.00 Journal et météo. 12.05 Jeu : l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Les amours des années 50. 13.45 Aujourd'hui la vie. 14.50 Série : L'homme à l'orchidée. 15.40 Reprise : La chasse aux trésors. A la Réunion (diffusé le 30 septembre). 16.45 Le journal d'un siècle. De L. Berio. L'année 1885. 17.45 Récré A2. Devinettes d'Epinal ; Yok Yok ; Les Quatre-amis : Deux pelotes ; Latulu et Lirrel ; Terre des bêtes ; C'est chouette. C'est la vie. 18.30 Le Salon de l'automobile. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le théâtre de Boulevard. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.40 Les dossiers de l'écran : la Déro- bade. Film de D. Duval. 22.00 Débat : la prostitution. Avec l'écrivain Benoîte Groult, Edith Neveu (avocate), Max Chatelet (auteur du livre le Corps prostitué), Paul Weisbuch, procureur, Agnès Laury, ancienne prostituée, Martine, prostituée, et Christelle, call-girl. 23.15 Journal. 23.35 Bonsoir les clips.
FRANCE RÉGIONS <b>3</b>	10.00 Mosaique. Emission de l'ADRI. Le magazine présidé par M <sup>me</sup> Georgina Dufotx, ministre des affaires sociales et de la solidarité, traite de la vie des immigrés dans la région de Nîmes. Reportage sur la main- d'œuvre marocaine, etc. Variétés. 12.00 D'un soleil à l'autre. Magazine agricole. 13.00 Magazine 84, par le GMP (Groupe mutual des fonctionnaires). Musique pour un dimanche. 15.00 « Rhapsodie en blue », de Garthwin, par l'Orchestre phil- harmonique de New-York, dir. L. Bernstein ; à 16.20, « Etude » de Tarrega, par A. Lagoya, guitar ; à 17.30, Concours de bel canto. 18.25 Portrait : Jean-Louis Barrault, un homme de théâtre. A travers de nombreux témoignages et d'extraits de films et de spectacles, Helen Gary-Bishop trace un portrait du « der- nier fou de théâtre ». 19.30 Magazine littéraire : Boîte aux lettres. De J. Garcis. Special Jacques Laurent, l'auteur des Bécasses, et de la série « Caroline chérie » sous le pseudonyme de Cécil Saint- Laurent. 19.50 Emissions pour la jeunesse. Inspecteur Gadget : deux jeux sur la 3 ; en direct du passé... 18.40 RFO Hebdo. 20.00 Merci Bernard. Sketches, humour soixante-huitard. 20.35 Portrait : Des habits et moi. De E. Cloux. Avec O. Angel, J. Arnold, E. Melon... Témoignage et bavard, le vêtement est la seconde peau, qu'on peut choisir. De l'habit de fonction et d'obliga- tion au défilé de mode. Les images sont superbes, mais le commentaire aurait peut-être besoin d'être dés-habillé... 21.35 Jazz à Juan-les-Pins. Woody Show Quintet. 22.05 Journal. 22.35 Cinéma de minuit. Premier film : l'Inconnu. De Tod Browning. 23.25 Deuxième film : la Marque du vam- pire. De Tod Browning. 0.15 Prélude à la nuit. « Mélodie op. 42 », de Tchaikovsky, par Annick Roussin, violin, et Nathalie Béra-Tagrine, piano.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma : les Félines. Film de René Clément. 22.15 Journal. 22.35 Thalassa. Magazine de la mer, de G. Pernoud. En direct de Mulhouse, l'aquariophilie. 23.25 Une bonne nouvelle par jour, de Brice Lalonde. Un architecte construit une maison autonome sur l'eau pour 300 000 F. 23.30 Prélude à la nuit. « Trois voix, une famille », par C. Stutzmann, soprano, M. Dupuy, basse, et N. Dupuy-Stutzmann, contralto.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 Cinéma : Moi y'en a vouloir des sous. Film de Jean Ysane. 22.25 Journal. 22.50 Une bonne nouvelle par jour, de Brice Lalonde. Des chevaux préhistoriques réintroduits dans un parc natu- rel des Cévennes. 22.55 Prélude à la nuit. « Elégie », op. 3, de Rachmaninov, par E. Ludmer, piano.
PÉRIPHÉRIE	● RTL 20 h, Retour, film de Hal Ashby ; 22 h 10, Série : Einstein, 23 h 10, Journal (avec RTL-le Monde) ; 23 h 25, Autour d'un événement : le Kurdistan. ● TMC 19 h 30, Max la menace ; 20 h 05, A vous de choisir ; 21 h 40, Série : L'île fantastique. ● RTB 20 h 20, Variétés : F comme Fête ; 21 h 20, Téléfilm : Belle alliance, de Renaud de Dancourt. ● TSR 20 h, Série : Le souffle de la guerre ; 20 h 50, Tickets de première ; 21 h 45, Cadences ; 22 h 10, Journal.	● RTL 20 h, Série : Dynastie ; 21 h, Série : Reilly ; 22 h 30, Journal ; 22 h 40, La joie de lire ; 22 h 45, RTL Théâtre. ● TMC 19 h 50, Série : Quincy ; 20 h 45, L'itinéraire mystérieux ; 21 h, Pas si méchant que ça, film de Claude Goretta ; 22 h 35, Les carnets de la côte ; 23 h 05, Clip n° 1. ● RTB 20 h 05, Ecran-témoignage : La Maison du diable, film de Robert Wise, suivi d'un débat sur les maisons maudites. ● RTB-TELE 20 h, le Temps retrouvé ; 20 h 30, Théâtre Wallon ; Zabelle, de Georges Fay ; 22 h 05, Indépendants à votre service : le financement des entreprises. ● TSR 20 h 15, Spécial cinéma ; 22 h 55, Journal ; 23 h 10, L'antenne est à vous.	● RTL 20 h, Chips ; 21 h, Série : Reilly ; 23 h, Journal ; 23 h 10, La joie de lire. ● TMC 19 h 50, Série : Le bel été ; 20 h 45, L'itinéraire mystérieux ; 21 h, Le Ranch de l'injustice, film de Andrew V. McLaglen ; 22 h 25, Les carnets de la côte ; 22 h 35, Clip n° 1. ● RTB 20 h 10, Feuilleton : Maria Chapdelaine ; 21 h 15, Vive la science ; 22 h 15, Ecriture : Les grandes espérances. ● RTB-TELE 20 h, Le point de la médecine : la coopération médicale belge en Afrique ; 21 h, Cycle Yves Montand : L'aveu, film de Coste-Cavras. ● TSR 20 h 10, La chasse aux trésors (Carfou) ; 21 h 20, Document : Pepi l'Égyptien ; 22 h 05, Journal.



[illegible]

## PÉRIPHÉRIE



## Le prochain week-end

TF 1

### Samedi 6 octobre

8.45 Journal ; 9.25 Concert ; 10.15 Téléforme ; 10.35 Sept jours en Bourse ; 10.50 Aventures inattendues ; 11.15 Un métier pour demain ; 11.30 Pic et Poke et Colegram (magazine de l'informatique) ; 12.00 Bonjour, bon appétit ; 12.25 Amuse-gueule ; 13.00 Journal ; 13.40 Télé-foot 1 ; 14.20 Série : Pour l'amour du risque ; 15.15 Dessin animé ; 15.50 Temps K (dossier sur la navette spatiale, dans les coulisses de la NASA) ; 16.35 Casaque et boîtes de cuir ; 17.05 Série : Rebecca ; 18.05 Trente millions d'amis ; 18.35 Auto-moto ; 19.05 D'accord, pas d'accord (INC) ; 19.15 Émissions régionales ; 19.40 Cocoricoboy ; 20.00 Journal ; 20.30 Tirage du Loto ; 20.35 Au théâtre ce soir : Nono. Émission de P. Sabbagh. Mise en scène : Robert Mazou, avec M. Roux, P. Alane, G. Brunet ; 22.10 Droit de réponse, l'esprit de contradiction. Émission de Michel Polac. Sans famille ; 0.00 Journal ; 0.15 Ouvert la nuit... Alfred Hitchcock présente... Extérieur nuit, magazine présenté par Michel Cardona, avec Bernadette Laffont et l'animatrice de radio Super Nana ; 1.15 La nuit des clips.

### Dimanche 7 octobre

8.45 Journal ; 9.00 Émission islamique ; 9.15 A Bible ouverte ; 9.30 Orthodoxie ; 10.00 Présence protestante ; 10.30 Le jour du Seigneur ; 11.00 Messe célébrée avec les Franciscains missionnaires de Marie à Paris ; 12.02 Midi-Press ; 12.30 La séquence du spectacle ; 13.00 Journal ; 13.25 Série : Starsky et Hutch ; 14.20 Sports-dimanche : automobile, cyclisme, motonautisme, équitation ; 16.30 Variétés : La belle vie ; 17.30 Les animaux du monde ; 18.00 Série : Les Bleus et les Gris ; 19.00 Sept sur sept, le magazine de la semaine ; 20.00 Journal ; 20.35 Cinéma : Garde à vue. Film de Claude Miller ; 22.00 Sports dimanche soir. Émission de J.-M. Leulliot ; 22.45 Journal ; 23.40 Cignotent.

A2

### Samedi 6 octobre

10.00 Journal des sourds et des malentendants ; 10.35 Plaine 45 ; 11.05 Les carnets de l'aventure (la face nord des Grandes Jorasses) ; 12.00 A nous deux ; 12.45 Journal ; 13.30 Série : L'homme qui tombe à pic ; 14.20 Série : MASH ; 14.45 Les jeux du stade ; 17.00 Terre des bêtes (J.-L. Fraud, un « coureur des bois ») ; 17.30 Récré A2 ; 17.50 Magazine d'information ; 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19.10 D'accord, pas d'accord (INC) ; 19.15 Émissions régionales ; 19.40 Le théâtre de Bouvard ; 20.00 Journal ; 20.35 Variétés : Champs-Élysées. de Michel Drucker. Autour de l'opéra ; 22.05 Magazine : Les enfants du rock. Proposé par Ph. Manœuvre et J.-P. Dionnet. Spécial : Téléphone autour du monde ; 23.20 Journal ; 23.40 Bonsoir les clips.

### Dimanche 7 octobre

9.30 Journal et météo ; 9.40 Récré A2 ; 10.10 Les chevaux du terrier ; 10.30 Gym tonic ; 11.15 Dimanche Martin (Entrez les artistes) ; 12.45 Journal ; 13.20 Dimanche Martin (série) ; Si j'ai bonne mémoire ; 14.30 Série : Le juge et le pilote ; 15.20 L'école des fans ; 16.00 Dessin animé ; 16.15 Thé dansant ; 17.00 Série : Les nouvelles brigades du Tigre ; 17.55 Stade 2 ; 18.55 Feuilleton : La mystérieuse docteur Cornélius ; 20.00 Journal ; 20.35 Jeu : Des chiffres et des lettres. Finale en direct de Nimex ; 21.55 Ballet : le « Symphonie en ré », de Haydn, par le Nederlands Dans Theater ; 22.35 Désirs des arts : Émission de Pierre Dux ; 23.00 Journal ; 23.20 Bonsoir les clips.

FR3

### Samedi 6 octobre

13.15 Repères (émission de l'ANACT) ; 13.30 Horizon, magazine des armées ; 16.15 Liberté 3 ; 17.30 Télévision régionale ; 19.55 Dessin animé : les Petits Diables ; 20.05 Les jeux ; 20.35 Au nom de l'amour. Émission de Pierre Belinmeur ; 21.30 D'amour et de Kris ; 21.45 Journal ; 22.05 Feuilleton : Dynastie ; 22.50 La vie de château ; 23.20 Musiclub : Mozart.

### Dimanche 7 octobre

10.00 Mosaïque ; 12.00 La vie en tête ; 13.00 Magazine 84 ; 14.30 Objectif entreprise ; 15.00 Musique pour un dimanche : Bizet (et à 17 h 30) ; 15.30 Théâtre : « Andromaque », de Racine ; 18.00 Émissions pour la jeunesse ; 19.40 RFO Hado ; 20.00 Merci Bernard ; 20.35 Regards sur la France : Nice. A propos de Jean Vigo ; 21.35 Les producteurs : Hommage à Georges Beuuregard ; 22.05 Journal ; 22.30 Cinéma de minuit : cycle aspect du cinéma fantastique ; 22.35 Premier film : The Leopard man de Jacques Tourneur. Deuxième film : Night call de Jacques Tourneur ; 0.00 Prélude à la nuit. « Sinfonia per flauti », de Donizetti, par les Philharmoniques de Châteauroux, dir. J. Komives.

## France-Culture

### SAMEDI 29 SEPTEMBRE

7.00 Les parlers régionaux : au pays Gallo ; 7.45 Le texte et la marge : avec Henri Coulognes ; 8.00 Les chemins de la connaissance : Le jardin des sens ; 8.35 Comprendre aujourd'hui pour vivre demain : effets des nouvelles technologies de la communication ; 9.05 Matinée du monde contemporain ; 10.30 Dénarcho avec... Marc Velley ; 10.50 Musique : Maurice Chevalier, les prodiges de la fidélité (et à 21 h 50) ; 11.30 Idéaires, en un Japon inattendu ; 12.45 Panorama ; 13.35 Le cri du homard ; 14.00 La femme sans ombre ; 16.00 Pénologie : Textes extraits de « Pénologie », publication trimesnière des documents de la centrale de Rennes ; 17.00 Fréhel ou à la recherche d'une femme perdue. Avec Marion Game ; 18.20 Revue de presse internationale ; 19.20 Les Kaddes, un peuple réfugié en poésie ; 21.30 Hommage à Yılmaz Guney ; 22.30 José-María Arguedas, écrivain des Andes.

### DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

7.05 Chasseur de sons ; 7.20 Horizon : magazine religieux ; 7.30 La fenêtre ouverte ; 7.35 Un musée, un chef-d'œuvre : (Devisé à Rome) ; 8.00 Orthodoxie ; 8.30 Protestantisme ; 9.10 Écoute Israël ; 9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine : la Fédération française de droit humain ; 10.00 Messe au cimetière de Saint-Sauveur-et-Laye ; 11.00 La radio sur la place ; 12.05 Le cri du homard ; 12.45 Musique : Maurice Chevalier - les prodiges de la fidélité (et à 16 h 30 et 21 h) ; 14.30 Le navigateur et le capitaine de l'époque : Miquel ; 17.30 Rencontre avec... Albert Ducrocq ; 18.30 Un musée, un chef-d'œuvre : Poussin à Caen.

18.10 La scène des châteaux ; 20.00 Allotro ; 20.40 Chasse et patrimoine naturel.

### LUNDI 1<sup>er</sup> OCTOBRE

7.00 Matinales : Nourriture et société ; 7.30 Revue de presse ; 8.00 Les chemins de la connaissance : une semaine avec Jurgis Baltrušaitis ; à 8 h 53, la fête indoue ; 9.05 Les lendes de l'histoire ; 10.30 Le cri du homard ; 10.50 Musique : Jamil Bachir, l'immortel du luth et l'école de Bagdad (et à 14 h 50 et 21 h 50) ; 12.05 Agora : Christian Guiccioli ; 12.45 Panorama ; 13.30 Avant ou sans rituels ; 14.10 Un livre, des voix : « Un dîner en ville », de Ph. Bognar ; 16.05 Arts et gens : images ; à 16 h 38, vitrine ; à 17 h, émission spéciale ; à 17 h 30, la radio sur la place ; 18.30 Feuilleton : Le grand amour de F.-M. Dostoïevski ; 19.25 Jazz à l'ancienne ; 19.30 L'homme et l'informatique ; 20.00 Les enjeux internationaux ; 20.30 L'autre scène ou les vivants et les morts : télepage de Bingen ; 21.50 Musique : Jamil Bachir ; 22.30 Nuits magnétiques : Tango argentin.

### MARDI 2 OCTOBRE

7.00 Matinales : Nourriture et société ; 7.30 Revue de presse ; 8.00 Les chemins de la connaissance : une semaine avec Jurgis Baltrušaitis ; à 8 h 53, la fête indoue ; à 8 h 50, la cité des songes ; 9.05 La matinée des autres : Trois voix au fil inconstant de la Chine ; 10.30 Le texte et la marge ; 10.50 Musique : black and blue ; 12.05 Agora ; 12.45 Panorama ; 13.30 Présence des arts : La fête dans l'art ; 14.10 Un livre, des voix : « L'île ou l'opéra sauvage », de Roland Miller ; 14.50 Musique : Cycle d'orgue (Avignon 64) ; 16.05 Les yeux de la cité : Portrait de cité de D. Milhaud ; à 16 h 38, Mer-

discothèque ; à 16 h 45, Moteur ; à 17 h 5, L'autre rive ; à 17 h 40, Tarte des nouvelles ; 18.10 Le cri du homard ; 18.30 Feuilleton : Le grand amour, de F.-M. Dostoïevski ; 19.25 Jazz à l'ancienne ; 19.30 Sciences : La bioénergie et l'homme moderne ; 20.00 Les enjeux internationaux ; 20.30 Les enjeux de la connaissance : Les crises se ressemblent-elles ? avec Alain Mercet et Fernand Braudel ; 21.45 Lectures : Jules Supervielle ; 21.50 Musique : Les amis de la musique de chambre, Jorge Bolet, pianiste argentin ; 22.30 Nuits magnétiques : Tango à Paris.

### MERCREDI 3 OCTOBRE

7.00 Matinales : Nourriture et société ; 7.30 Revue de presse ; 8.00 Les chemins de la connaissance : Une semaine avec Jurgis Baltrušaitis ; à 8 h 53, la fête indoue ; 9.05 La matinée des sciences et techniques ; 10.30 Le livre, ouverture sur la vie : Présentation du nouveau manuel de lecture « Je bouquine » ; 10.50 Musique : Louis Spohr (à 16 h 3 et 20 h 30) ; 12.05 Agora ; 12.45 Panorama ; 13.30 Instantané, magazine musical ; 14.30 Dramatique : « La Main brune », de A. Conan Doyle ; adapt. E. Loria ; avec C. Rich, J. Lacroix, M. Teyssie ; 15.30 Un musée, un chef-d'œuvre : Caricatures au musée Cognac-Jay ; 16.05 Le cri du homard ; 16.15 L'école des parents et des enseignants ; 18.30 Feuilleton : Le grand amour de F.-M. Dostoïevski ; 19.25 Jazz à l'ancienne ; 19.30 Perspectives scientifiques : Nombre et temps ; 20.00 Les enjeux internationaux ; 20.30 Musique : Louis Spohr (collaboration du bicentenaire) ; 22.30 Nuits magnétiques : M-temps.

### JEUDI 4 OCTOBRE

7.00 Matinales : Nourriture et société ; 7.30 Revue de presse ; 8.00 Les chemins de la connaissance : Une semaine avec Jurgis Baltru-

šaitis ; à 8 h 53, la fête indoue ; à 8 h 50, la cité des songes ; 9.05 La matinée des sciences ; 10.30 Le cri du homard ; 10.50 Musique : De l'autre côté, elle est la même. Parcours-portrait d'Angelique Lorenzi (à 14 h 50) ; 12.05 Agora ; 12.45 Panorama ; 13.30 Peintres et ateliers ; 14.10 Un livre, des voix : « Comédies italiennes », de P.-J. Remy ; 15.03 Méridiennes : Adresse aux vivants ; à 16 h 10 Médano ; à 16 h 50, Paroles ; à 17 h, Une journée dans la vie de Jean Faut ; à 18 h 22, Intime conviction ; 18.30 Feuilleton : Le grand amour, de F.-M. Dostoïevski ; 19.25 Jazz à l'ancienne ; 19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine ; 20.00 Les enjeux internationaux ; 20.30 Dramatique : « Une valse noire », d'Anne Bragance ; avec P. Santini, J. Tassus, J.-L. Kéyser ; 22.30 Nuits magnétiques : La ville.

### VENREDI 5 OCTOBRE

7.00 Matinales : Nourriture et société ; 7.30 Revue de presse ; 8.00 Les chemins de la connaissance : Une semaine avec Jurgis Baltrušaitis ; à 8 h 53, la fête indoue ; 9.05 Matinée du temps présent : Sociopsychanalyse et politique ; 10.30 Le texte et la marge ; 10.50 Musique : D'ailleurs, la musique (à 14 h 50 et à 21 h 50) ; 12.05 Météo ; 12.45 Panorama ; 13.30 On connaît la musique ; 14.10 Un livre, des voix : « Bocconegre », de Tony Carano ; 16.05 Communauté des radios publiques de langue française : Radio Suisse romande, Jean Pacha ; 16.35 Les rencontres de Robinson : avec Colette Audry ; 18.30 Feuilleton : Le grand amour, de F.-M. Dostoïevski ; 19.30 Les grandes avenues de la science moderne : La qualification du charbon ; 20.00 Les enjeux internationaux ; 20.30 Portrait d'une ville : San Francisco ; 22.30 Nuits magnétiques : Péninsule.

## France-Musique

### SAMEDI 29 SEPTEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : « Kathleen Ferrier - Yehudi Menuhin » ; 7.05 Avis de recherche : œuvres de Liszt, Lehar, Kodaly ; FRANCE-MUSIQUE A BUDAPEST ; 9.05 Magazine : La Hongrie, terre de musique ; 12.05 Musiques traditionnelles de Hongrie ; 14.00 Liszt et la musique nationale ; 16.00 Concert : (en direct de la salle baroque du château de Budapest) : Musique chorale hongroise et française de l'époque du roi Mathias ; Chansons de fleurs, par l'ensemble Camerata Hungarica ; 17.00 Musique de chambre : les grands interprètes hongrois d'aujourd'hui ; Concert : (en direct de l'Académie de musique Franz-Liszt) : Ouverture dans le style italien de Mozart, « Concerto pour clarinette et orchestre » de Weber, « Métamorphoses symphoniques sur un thème de Weber » de Hindemith, « Suite n° 2 de Daphnis et Chloé » de Ravel, par l'Orchestre symphonique de la radio hongroise, dir. G. Lehel, sol. S. Meyer, clarinette ; 22.00 Jazz : (en direct de la petite salle du Vigadó à Pest) : Ensemble du compositeur Péter Eötvös, jazz hongrois par le pianiste Szabados ; 0.05 Joseph Haydn à Esterházy : œuvres de Werner, Cimarosa, Vivaldi, Haydn.

### DIMANCHE 30 SEPTEMBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : Hommage à Janos Ferencsik ; 7.05 Concert-promenade : à travers l'opéra hongrois ; 8.00 Les orgues de Hongrie ; 10.00 Concert : (en direct de la salle de la Coupoles du château de Budapest) : Musique chorale hongroise de Kodaly, Bartók... « Sonate pour piano » de Bartók, par I. Szostak, piano, par les chœurs de la radio hongroise ; 11.00 Les jeunes compositeurs hongrois face à leur tradition ; 12.05 Magazine international ; 14.00 Un été hongrois : Beethoven, Schubert et les autres ; 16.00 Concert d'archives : œuvres de Mendelssohn, Mahler, Smetana, Mozart ; 18.00 Concert (donné le 29 septembre à l'appartement de Bartók) : « Quatuor à cordes » de Haydn, « Quatuor à cordes n° 4 » de Bartók ; 19.05 Opéra : « Bank Ben », opéra en 3 actes de Erkel par l'Orchestre philharmonique de Budapest, dir. J. Ferencsik, et les chœurs de l'Opéra de Budapest ; 22.00 Soirée Tzigane (en direct du restaurant Kolosca) avec l'orchestre G. Lakatos.

0.05 Musique hongroise : œuvres de Kodaly, Kurtág, Farkas, Szokolay, Weiner.

### LUNDI 1<sup>er</sup> OCTOBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : Nuits de Budapest ; 7.10 Actualité du disque ; 9.05 Les musiques des rousses : Piotr Ilitch Tchaïkovski ; 12.05 Concert : (donné le 12 avril 1984 à la salle Favart à Paris) : « Didon et Enée », de Purcell, par l'Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. J.-C. Casadesu, sol. J. Norman, W. Stone, M. Rost, J. L. S. ; 13.32 Équivalences : œuvres de Mozart, Beethoven par B. Boulogne, piano ; 14.02 Répères contemporains : œuvres de Ton-Ton-Ton, Zhai, Sorocino ; 15.00 Après-midi des musiciens : Mozart à Prague ; œuvres de Dukas, Debussy, Gounod, Tchaïkovski, Liszt ; 16.05 L'imprévu ; 18.00 Le temps du jazz : à 19 h 15, le chanson de Louis ; à 19 h 25, Intermède ; à 19 h 30, Actualité ; 20.00 Les musées en dialogue ; 20.30 Concert : (donné au Grand Auditorium le 11 mai 1984) : « Concerto pour violon et orchestre » de Schoenberg, « Sonate pour piano » de Haydn, « Symphonie n° 9 » de Bruckner, par le nouvel Orchestre philharmonique, dir. M. Janowski, sol. E. Verhey ; 22.24 Programme musical : œuvres de Schubert ; 23.00 Les soirées de France-Musique : Récital Martine Galvely.

### MARDI 2 OCTOBRE

6.00 Musique légère : œuvres de Calvert, Teubner, Defrey, Kélin ; 7.10 Actualité du disque ; 8.05 Le matin des musiciens : Tchaïkovski ; 12.05 Concert (donné le 3 mai 1984 à la salle Garnier) : œuvres de Mozart, Schubert, par le Wiener Kammermusik ensemble ; 13.32 Répères contemporains : œuvres de Dacosta, Dufort, Ohana ; 14.30 Les enfants d'Orphée ; 15.00 Après-midi des musiciens : Mozart à Prague ; œuvres de Bartók, Haydn, Dusek, Bied, Krommer ; 16.05 L'imprévu ; 18.00 Le temps du jazz : à 19 h 15, feuilleton : la chanson de Louis ; à 19 h 25, Intermède ; à 19 h 30, Portrait d'un jazzman ; 20.00 Premières loges : Rosa Ponselle, soprano ; œuvres de Verdi, Spontini ; 20.30 Concert (donné au centre Georges-Pompidou le 18 mai 1984) : « Altseptuor » de Masson, « Spectres parisiens » de Machover, par

l'Ensemble de l'itinéraire, dir. P. Burvick, sol. G. Casali, alto, D. Simpson, violoncelle, P.V. Artaud, flûte, P. Fent-Debar, cor ; 22.25 Concert (en direct avec TF1) : « Variations sur thème de Paganini » de Blachère, « Quatrième Symphonie en ré mineur » de Schumann, par l'Orchestre national de France, dir. W. Sawallisch ; 23.20 Jazz-Club (en direct du New Morning à Paris) : J. Kahn, piano, D. Humair, batterie ; J.-P. Celes, contrebasse.

### MERCREDI 3 OCTOBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : Pierre Moinaux ; 7.10 Actualité du disque ; 9.05 Le matin des musiciens : Moussorgski, Tchaïkovski, Cui, Borodine, Balakirev, Rimski-Korsakov ; 12.05 Concert (donné le 9 janvier 1984 à la salle Favart à Paris) : œuvres de Dukas, Debussy, Gounod, Tchaïkovski, Liszt ; 13.32 Les chants de la terre ; 14.02 Jeunes solistes : œuvres de Vallet, Weiss, Granados, Walton, Villalobos, par F. Breckmans, guitare ; 15.00 Après-midi des musiciens : Mozart à Prague ; œuvres de Dukas, Debussy, Gounod, Tchaïkovski, Liszt ; 16.05 Histoire de la musique ; 18.00 L'imprévu ; 19.00 Le temps du jazz : à 19 h 15, feuilleton : la chanson de Louis ; à 19 h 25, Intermède ; à 19 h 30, Où j'écoute ? ; 20.00 Musique contemporaine : magazine ; 20.30 Concert (en direct du Grand Auditorium) : « Sonate n° 6 » de Mendelssohn, « Symphonie n° 9 » de Widor, « Variations sur un thème » de Clément Janquin, « Le Jardin suspendu », « Litanies », « Choral d'orient », « Deux danses à Agni Yavista », « Trois danses », joles, danses, lures, de Alain, par M.C. Alain, orgue, pendant l'entracte : « Préludes pour piano », de Messiaen, par M. Beroff ; 22.34 Programme musical : œuvres de Milhaud, Varèse ; 23.00 Les soirées de France-Musique : à 23 h 10, « Valse-Scotch » ; à 1 h, Passions d'or.

### JEUDI 4 OCTOBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : Albert Roussel ; 7.10 Actualité du disque ; 9.05 L'oreille en collimation ; 9.20 Le matin des musiciens : Tchaïkovski ; 12.05 Concert (donné le 27 mai 1984 en l'église Notre-Dame de Clémentine-en-Caux) : œuvres de Schutz, Mon-

teverdi, Vivaldi, Haydn, par la maîtrise de Radio-France, dir. K. Aerts et l'Ensemble Rameau, dir. J. Escouret ; 13.32 Opérette-magazine ; 14.02 Répères contemporains ; 15.00 Après-midi des musiciens : Mozart à Prague ; 16.00 L'imprévu ; 18.15 Le temps du jazz : à 19 h 15, feuilleton : la chanson de Louis ; à 19 h 25, Intermède ; à 19 h 30, Les notes ; 20.00 Concours international de guitare : œuvres de Dodgson, Brouwer, Kaplan ; 20.30 Concert (donné le 4 octobre 1983 à la Philharmonie de Berlin) : « Concert pour violon et orchestre » de Berg, « Dante Symphonie pour chœur et orchestre » de Liszt, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. J. Lopez-Cobos et les Chœurs de Berlin ; 22.04 Programme musical ; 23.00 Les soirées de France-Musique : œuvres de Debussy, Beethoven, Schubert, Messiaen, Poulenc, Copland, Rachmaninov.

### VENREDI 5 OCTOBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : Si Adrien Bouët ; 7.10 Actualité du disque ; 9.05 Le matin des musiciens : Tchaïkovski, la polémique ; 12.05 Concert : œuvres de Honegger, Ohana, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. J.-C. Casadesu, G. Rabl, S. Cellier, et sol. J. Champnin, I. Jersky, L. Gauthier, E. Laurence ; 13.32 Les chants de la terre ; 14.02 Répères contemporains : œuvres de Martinet, Auric ; 14.30 Les enfants d'Orphée ; 15.00 Après-midi des musiciens : Mozart à Prague ; œuvres de Mozart, Schubert, Vivaldi ; 18.00 L'imprévu ; 19.15 Le temps du jazz : à 19 h 15, feuilleton : la chanson de Louis ; à 19 h 25, Intermède ; à 19 h 30, Le clavier bien tempéré ; 20.00 Avant concert : œuvres de Chostakovitch ; 20.30 Concert (donné le 28 janvier 1984 au Grand Auditorium de Radio-France) : « Pelléas et Mélisande » symphonie de Debussy, « Concerto pour violoncelle » de J. Milhaud, « Préludes, interludes, fanfares et sonneries » de Jolles, « Les Banderlog » de Kocchin, par l'Orchestre national de France, dir. M. Constant, sol. H. Derrien, violoncelle ; 22.24 Les soirées musicales de France-Musique : œuvres de Beethoven ; à 23 h 10, L'art de la démusure ; Heinrich Neuhaus ; à 1 h, Musiques traditionnelles : Contes de l'Orient.

1501 501 1501







# Gastronomie

## Mois en « r »

**O**STREA edulis (huître plate) et Gryphea angulata (huître creuse) nous reviennent avec l'« r » du mois. Aux dernières nouvelles les plates ne devraient pas augmenter beaucoup (même s'il y a peu de marchandise en Bretagne) car les zélandes et les irlandaises vont arriver. Il n'y a plus d'épidémie, et les Charentes s'en réjouissent. Mais alors que certains restaurateurs m'assurent que les portugaises restent aux prix de l'an dernier, d'autres annoncent un sérieux coup de pouce. Plus 10 % ? On verra cela sur les cartes et les écaillers n'ont pas fini d'être accusés alors que, selon un augure, c'est l'entente des producteurs qui fait les hauts prix.

Emile Cartier, l'écailler de chez Pétrus, est savoyard. Comme beaucoup de ses pairs. Pourquoi diable pensez-vous que la Savoie fournit ses dépositaires de coquillages ? La proximité de la mer... de glace ? Ou simplement parce que, expatriés jeunes de leurs terres pauvres, ils ont l'habitude du froid et qu'un étal

d'écailler parisien, l'hiver, n'est guère réchauffant.

Les huîtres ? On en trouve sur bien des cartes, en préparations chaudes. L'imposture est de nous faire croire que c'est là cuisine nouvelle. Car ce n'est qu'au dix-neuvième siècle que l'on a mangé les huîtres crues, et dans les livres de recettes d'autrefois les huîtres chaudes (attention ! chaudes mais non point cuites) sont nombreuses. Le Dictionnaire de cuisine (1770) donne celles des huîtres à la bonne femme, à la daube, à la minute, au bon homme, au parmesan, en casseroles, en bœuf, en paille, farcies, frites, en petits pâtés, en potage, en ragoût au gras et au maigre, sautées, en tourte... Mais le filet Boston ne date que de l'avant-guerre de 1914, créé chez Prunier et venu d'Amérique. Il figure toujours à la carte de Prunier-Madeleine (dans les salons merveilleusement fleuris par un artiste en la matière), et c'est toujours plaisir que de retrouver ici ces huîtres que déjà Marcel Proust estimait les meilleures de Paris.

Aussi bien, si le monde entier connaît Prunier-Madeleine (9, rue Duphot, tél. : 260-36-04, 75001), le Prunier-Elysées (26, avenue des Champs-Élysées, tél. : 562-26-51, 75008), au plein-air si agréable l'été, devient en ces jours plus intime et mérite par ses prix d'être plus populaire.

Tout ce qui vient de la mer reste la devise « maison ». Et même si les huîtres restent à des prix « de fête », même si l'on peut discuter de l'accompagnement (blanc sec ? champagne « nature » ? rouge léger et frais ? voire stout qui convient bien aux plates d'Irlande ou de Colchester), du moins que le débit soit tel que les huîtres de bonne provenance soient fraîches, bien ouvertes par un spécialiste... Bref, que la fête soit complète !

Reservons les huîtres chaudes pour des dégustations épicuriennes et dilettantes mais, chez Prunier, faisons frairie...

Chez Prunier et quelques autres, bien sûr !

LA REYNÈRE.

### Les écaillers de la semaine

#### L'ÉCAILLER DE LA PLACE DU MARECHAL-JUIN

PÉTRUS. — 12, place du Maréchal-Juin (17<sup>e</sup>), tél. : 380-15-85.

Très belle maison où, hors les huîtres, poissons et crustacés sont bien traités par le jeune Gilbert Dupont. En prologue froid le daurade à la tahitienne, en prologue chaud les huîtres aux truffes, le feuilleté de langoustines, le sauté de meunière petite friture. Dans les poissons un bel ensemble avec aussi l'escalope de haddock aux brocolis, quelques viandes et d'incompréhensibles et savoureux desserts. Belle cave. Le directeur est un ancien sommelier et peut-être vous conseillera-t-il sur le plateau (hénaurme !) de fruits de mer (250 francs mais on peut s'y ressasser à deux !) un bourgeois Domaine de la Chevalerie 1982 (à 75 francs).

#### L'ÉCAILLER DES BOULEVARDS

LE LOUIS XIV. — 8, boulevard Saint-Denis (10<sup>e</sup>), tél. : 208-55-55.

Il y a les escargots de Bourgogne et le foie gras des Landes, il y a les grillades bien venues et le simple gigot, il y a la bourride et les volailles à la broche... Mais aussi, dominant le poisson, les huîtres de l'écailler. Michel Simon, le gérant, fut longtemps l'assidu de cette classique maison qui ne démentit pas, au contraire.

#### L'ÉCAILLER DE LA PLACE CLICHY

CHARLOT, LE ROI DES COQUILLAGES. — 12, place Clichy (9<sup>e</sup>), tél. : 874-48-64.

Hosanna ! La vieille et classique maison vient d'être reprise par MM. Blanc qui ont acquis avec leurs autres maisons pari-

siennes le sens du poisson et des coquillages, avec aussi le respect de la qualité — ici la fraîcheur avant tout !

Je me suis régalé de petits calmars farcis océans et de rougets de roche grillés au beurre d'anchois. Mes voisins attaquaient une bouillabaisse digne du Chariot marseillais qui crée l'illustre maison. Mais, avant, ils avaient, comme moi, tâté du plateau « roi des coquillages » (144 francs) très respectable. Une bonne note aussi pour cette indication de la carte : « Précisez-nous la cuisson de votre poisson — grill, vapeur, ragoût, braisage, et choisissez sauce et garniture. » Et dans ces garnitures une purée de chou-fleur qui soulage des indigestibles pommes à l'anglaise. Belle carte de desserts. Celles des vins doit s'étoffer. Mais on se retrouvera le chemin de Charlot, la salle du haut pour les bœufs et les tourtières, donnant sur la place, et celle, préférée des vieux habitués, au fond du rez-de-chaussée.

L. R.

# Mode

## Tricots d'automne

**P**ARMI les achats de l'automne, les tricots permettent d'essayer le premier maillon des panoplies de petites pièces à compléter au cours de l'hiver, et ce d'autant plus que les marques diversifient leur production. Donc, plus de problèmes pour trouver, si l'on s'y prend assez tôt, la jupe droite ou le pantalon accompagnant le chandail en grosse laine ou la veste jacquard. Déjà Franck & Fils, 90, avenue Paul-Doumer, annonce, du 15 au 27 septembre, une grande manifestation sur le thème de la maille, sous toutes ses formes et couleurs, tant en vêtements qu'en accessoires.

Benetton offre des coordonnés d'unis et de jacquards, dont de grands chandails mauve, vert et bleu aux dessins péruviens, 410 francs. Les couleurs de l'hiver, aux variantes nombreuses, mettent en vedette les unis vifs et pastel, les motifs sourds.

De l'ingénierie à la rebelle, Etam habille tous les types de jeunes femmes, notamment en robes de jersey noir ou coquelicot dégageant la nuque, à glissière dans le dos, 349 francs.

Un vrai violet donne le ton chez Jaegers (5, faubourg Saint-Honoré; Lyon: 104/106, rue du Président-Herriot; Cannes: 5, la Croisette) en superposition : cardigan à col rond, manches longues et minces, boutons précieux, 520 francs; sous une veste souple sport, 1 350 francs, et un pantalon de linage fuselé, 980 francs.

Laura Ashley joue les jacquards en pulls et cardigans à fleurs charmantes, 420 francs, un cache-cœur en bleu ardoise ou rouge aéré, 590 francs, ainsi que d'autres unis en tons de landes.

Léonard représente le haut de gamme du tricot français imprimé en coloris magnifiques, vifs sur fonds noirs en traits de pinceau, robes de « décideuses » en étamine de laine et soie à motifs de cachemire en mélanges détreints et de cuirs (Aux Trois Quartiers: 234, rue de Rivoli; 28, faubourg Saint-Honoré).

Marks & Spencer, 35, boulevard Haussmann, se débarrasse dans les tricots coordonnés au tweed, comme ces pulls épais à col tortue en moelleux mélanges de laine, mohair et synthétiques, 275 francs.



Chez Rodier, des ensembles dont les tons sourds se retrouvent entre la maille et les tissus : blancs à jupes plissées, robes rayées à l'horizontale gris et bleu sous des trois-quarts bleu roi. De gros chandails en sections triangulaires offrent un point en relief sur de grandes emmanchures basses, à partir de 695 francs. Le crêpe de Chine de polyester japonais est toujours aussi performant en chemisiers, 495 francs environ.

Saint-Albin, 55, rue Saint-André-des-Arts, fait tricoter à la main des pulls tableaux chauve-souris sombres et métallisés ou perlés. De 660 à 1 800 francs.

NATHALIE MONT-SERVAL.

### Hechter, président

**L**e créateur Daniel Hechter, nouveau président du prêt-à-porter féminin, entend redistribuer les cartes pour rendre la Fédération plus dynamique, tant sur le marché intérieur qu'à l'exportation. Avec Alain Serfati, qui préside aux destinées des salons biennaux, Daniel Plesand, trésorier, et William Lauriol, délégué général, le nouveau président entend assurer la promotion de la mode française à moyen et long terme, en « organisant son évolution vers le type de produits que recherche la consommatrice ». Une commission « création-industrie » figure en bonne place dans ce système qui devrait mettre en valeur l'image de marque des uns et des autres. Rappelons que le prêt-à-porter féminin se compose de neuf cents entreprises, avec soixante-sept mille emplois.

N. M.-S.

### Fourrures d'occasion

DÉPOT-VENTE SPÉCIALISÉ  
MONIKA  
136, avenue Emile-Zola (15<sup>e</sup>)  
578-87-67

#### Rive gauche

**le bar à huîtres**  
Poissons et coquillages  
L'après-midi dégustation de fruits de mer  
VENTE À EMPORTER  
112, bd du Montparnasse 146 - 320.71.01  
Tous les jours de 12h à 20h, 21h du matin  
Possibilité de parking extérieur

**l'abace à Paris!**  
8, place St-André-des-Arts, 8<sup>e</sup>  
326-89-36 - Ouvert T.L.J.  
DEJEUNERS, DINERS  
SOUPERS  
Grillades - Crevettes  
Poissons - Coquillages  
Terrasse plein air  
Salons 15, 20, 30, 60 pers.

#### Rive droite

**≈ TIMGAD ≈**  
21, rue Brunel (17<sup>e</sup>), 574-23-70, 23-98  
spécialités marocaines  
dans un cadre typique luxueux  
Une Carte de Prestige  
● COUSCOUS  
● MÉCHOU  
● TAGINES, PASTILLA  
● PATISSERIES MAISON  
VINS  
MAROCAINS - TUNISIENS  
ALGÉRIENS - FRANÇAIS  
F./Dim.  
Dg. 12/14 h 30 - Diners 19 h 30/22 h 30  
DR. LAMSI

**Les Tables de la Semaine**  
La Mitidja  
Un nouveau maghrébin dans un très joli cadre. Et une très bonne cuisine: le couscous roulé main accompagne les brochettes diverses, les tajines multiples. La bsteila (pastilla) sur commande est digne des princes des sables. Débutez par les bricks (ou breikas ou boureks) feuilletés aériens à l'agneau au thon et œuf, à l'œuf, aux crevettes, au saumon. Notez le couscous Mitidja (agneau, brochette, merguez, boulette) à 85 F. Et si vous hésitez entre les douze ou quinze vins d'outre-Méditerranée, choisissez le thé à la menthe (non sucré surtout!). Ma note: 16/20.  
● 22, passage des Panoramas. Tél.: 588-16-07.  
LA REYNÈRE.  
Ouvert le samedi  
Fermé le dimanche et lundi

**AUX ROSES DE BLIDA**  
Sur commande  
spécialités pieds-noirs à emporter  
COUSCOUS, MOUTONS  
SOUBRESSADE, COUSCOUS  
PAELLA, PASTILLA, TAGINE  
29, rue de Chazelles, 75017 PARIS  
622-43-86  
Ouvert le dimanche matin

**Environs de Paris**  
SPECIALITES ITALIENNES  
GROSSE  
PIZZA  
NICOSO  
1, rue Sordani  
Plein 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 52, 54, 56, 58, 60, 62, 64, 66, 68, 70, 72, 74, 76, 78, 80, 82, 84, 86, 88, 90, 92, 94, 96, 98, 100  
M. Jean V. Cécile  
77280 LA FERTÉ-SUR-AUBE  
Tél. 03.25.28.28

**Restaurant LA CALÈCHE**  
4, rue du Cœur-Gras  
77300 FONTAINEBLEAU  
Téléphone : 422-61-77  
SPÉCIALITÉS POISSONS

Sur sa terrasse unique  
au bord du Loing  
**la Vigne Rouge**  
77690 MONTIGNY-SUR-LOING  
Tél. 16 (6) 424-82-10  
« Site classé de l'Île-de-France »  
à 45 km de Paris, en forêt de Fontainebleau

(Publicité)  
Fin de collections à des prix exceptionnels  
**NOBILIS - FONTAN**  
propose papiers peints, tissus unis, jacquards et imprimés  
qui ne seront plus réédités  
du lundi 24 septembre au samedi 6 octobre inclus, 10 h 30 à 18 h 30  
38, rue Bonaparte, 75008 Paris

**CERAM-GLION**  
1985  
avec le concours d' **AIR FRANCE**  
Formation permanente  
des cadres  
du tourisme  
3<sup>e</sup> programme international  
Janvier 1985

Je désire recevoir la brochure du Programme 85. A retourner à  
INSTITUT CERAM-GLION Sophie-Antipolis BP 20 06561 Valbonne.  
NOM ..... Société .....  
Tél. .... Adresse .....  
..... Ville ..... Code postal .....  
LM

**"TOUTE LA MER"**  
Poissons, Crustacés, Coquillages  
**PRUNIER-MADELINE**  
9, rue Duphot  
75001 PARIS  
Réservation :  
268.36.14  
Ouvert tous les jours  
**PRUNIER-ÉLYSÉES**  
26, Avenue des Champs  
Élysées 75008 PARIS  
Réservation :  
262.26.51

سكنى من الامم







## échecs

N° 1092

### Le premier choc

(deuxième partie du match de championnat du monde, Moscou, septembre 1984)

Blancs : G. KASPAROV  
Noirs : A. KARPOV  
défense ouest-indienne

1. d4 C6 25. bxc4 (x) C63 (y)  
2. c4 26. T3 (z) Cx1  
3. Cf3 27. E Dg7 (aa)  
4. g3 (b) 28. Dc1 (ab) Ta-8  
5. Fg2 29. Dd2 30. d4 (ac)  
6. 0-0 (d) 31. Cc4 Rb8 (ad)  
7. 0-0 (e) 32. f5 Td4 (af)  
8. Cb4 (g) 33. f2 Dd5 (ag)  
9. cxd5 34. Tg3 Td4 (ah)  
10. Cf5 35. f6 Rf8  
11. Cc3 (k) 36. f5  
12. 0-0 37. Cc5 (al) Dd1+  
13. Ff4 (n) 38. Ff1 T5  
14. g4 Cb6 (p) 39. g6 (aj) Fg5 (ak)  
15. Df2 40. Tg6 T5a5 (al)  
16. Dd2 41. Td6 Dd6  
17. Cc5 42. Dd1 Dd6+  
18. Ff5 43. Rb2 (an) Dd4+  
19. Fg5 44. Fg3 Tg3  
20. h3 45. Dg3 Dd1  
21. f4 46. Dd3 Dd1  
22. f5 47. Dd3+ Rg7  
23. Ff4 48. Dd3+ Rg7  
24. b4 (v) f5g6 (w) (so)

#### NOTES

a) La « défense ouest-indienne » fait partie du répertoire des champions du monde, de Capablanca, Alekhine, Euwe, Botvinnik, Smyslov, Petrosian, Spassky à Karpov.  
b) Remarquable à la variante tant à la mode des dernières années, qui lui valut tant de succès : 4. a3, Fb7 ; 5. Cc3, d5 ; 6. cxd5.  
c) Karpov joue plus volontiers 4... Fd6 que 4... Fb4.  
d) On a aussi 6. Cc3, 0-0 ; 7. Dc2, d5 ; 8. cxd5, Cxd5 ; 9. 0-0, Cc7 ; 10. Cxd5, exd5 ; 11. Td1, Cc6 ; 12. Cc4, c5 ; 13. dxc5, Fc5 ; 14. Cc3 comme dans la partie Karpov-Spassky (Riga, 1975).  
e) Et non 6... c5 à cause de la suite 7. d5, exd5 ; 8. Cb4, 0-0 ; 9. Cc3, Td8 ; 10. Cf5, Ca6 ; 11. Fg5, Tb8 ; 12. Cc7+, Dd7 ; 13. Fd5 menaçant 14. Fd7 et 15. Cc5 (Grigorian-Beliavsky, Moscou, 1973).  
f) 7. Cc3 donne lieu à un jeu complètement différent après 7... Cc4 ; 8. Dc2, Cx3 ; 9. Dxc3, 0-0. Le sacrifice du pion permet aux Blancs d'exploiter la non-protection du F-D ennemi tout en gagnant le développement du Roi. Cette ligne de jeu, fréquemment adoptée dans les grands tournois depuis quatre ans, donne, en général, selon les an-

lyses les plus récentes, des positions complexes difficiles à apprécier.

g) On a longtemps poursuivi entre 1950 et 1980 par 8. Cc4. Lors du match Polugaievsky-Korchnoi (Buenos-Ayres, 1980), Polugaievsky joua deux fois 8. Cc4, gagna la sixième partie après 8... Cc6 ; 9. cxd5, Cxd4 ; 10. Dxd4, c5 ; 11. Dd3, d6 ; 12. a4, perdit la huitième après 8. Cc4, Fg5 ; 9. cxd5, Fd5 ; 10. Dxd5, Cxd5 ; 11. 0-0, Cb4 ; 12. Cc3, Ff6 ; 13. Cf5, Td8. Dans la douzième partie, Polugaievsky innova par 8. Cb4 et posa ainsi d'innombrables problèmes à Korchnoi qui abandonna au soixante-troisième coup.

h) Le meilleur : 8... Cc6 et 8... Fc5 sont considérés comme insuffisants. Si 8... Cc4 ; 9. cxd5, Fb4 ; 10. Fd6, Ff6 ; 11. Cc3, Ca6 ; 11. Cf5, Cc7 ; 12. Ff4, Fg5 ; 13. Cc3 avec un léger avantage aux Blancs ou encore 13. Td1, Fd6 ; 14. Ca4, g6 ; 15. Cc5, bxc5 ; 16. Fxc7, Dd7 ; 17. Cf5, Rg7 ; 18. Cxd5, Fxd5 ; 19. Fxd5, Ta-8 ; 20. b3, Tf4 ; 21. Ff3, Dd5 ; 22. Dd2, Tb4 ; 23. d5, dé avec égalité (Unzicker-J.-L. Roos, Baden-Baden, 1981).

i) On a bien 10... Fc5 ; 11. Ff6 ; 12. Cc6, Fd6 ; 13. Td1, Cc5 ; 15. Cf5, Cc3 ou 15. Td1, Cc6. Cc8 ; 16. Dd2, Ca6 ; 17. Tf1, Cc5. Contre Timman à Tilburg, 1983, Karpov avec les Noirs tenta 11... Cc8 et, après 12. Ff4, Ca6 ; 13. Dd2, d5 ; 14. 0-0, Cc7 ; 15. Ta-1, Ff6 ; 16. exd5, Cxd5 ; 17. Cc5, gxd5 ; 18. Cc3, Cc7 ; 19. Fxc7, Dd7, accepta la nullité.

m) Et non 12... dxc4 ; 13. Cx6, dxc4 ; 14. Dg4.  
n) Contre Marjanovic, Karpov avec les Blancs (Malte, 1980) gagna en beauté après 13. exd5, cxd5 ; 14. Ff4, Cb6 ; 15. Td1, Dd7 (au lieu de 15... Cc5) ; 16. Ff3, Rb8 ; 17. Cc6, Fd7 ; 18. Cc5, Dd6 ; 19. Cc7, Df6 ; 20. Cxb7, Dd4 ; 21. Dh5, g6 ; 22. Dd4, Fxal ; 23. Cf6+, abandon. Karpov,

qui a beaucoup travaillé sur les deux continuations 13. exd5 et 13. Ff4, adopte l'idée la plus complexe.

o) On 13... d4 ; 14. d5, dxc3 ; 15. exd6, Dxf6 ; 16. Cxg7 (on 16. Cc6, cxb2 ; 17. Tb1, Fd6 ; 18. Td1 et rien n'est clair), cxb2 ; 17. Tb1, Dg7 ; 18. Fxc7, Ca6 et même Karpov ne sait pas qui est mieux. A la réponse habituelle, 13... Cdf7, le champion du monde subit une remarquable innovation théorique qui semble avoir été sous-estimée par la plupart des observateurs. Le passage du F indien sur la diagonale c8-h3 pose aux Blancs le problème du Cf5 (si 14. Cc3, d4 et si 14. Cc6, g5) et force pratiquement la réponse des Blancs.

p) Il ne faut pas oublier que les Blancs ont un pion de moins et que les Noirs peuvent rendre ce pion en obtenant au minimum une position égale et la nullité en vue.

q) Si 15. Cc5, Fxc3 ; 16. bxc3, Fd5 ; 17. gxf5, Cxd5 et les Noirs sont mieux.

r) Vraiment une idée étonnante, ce transfert du Fb7 en d7.  
s) Alors que les Blancs n'ont jamais pu révoquer le pion d sacrifié - en raison de la défense Fxc7 et Fd7 -, les Noirs ont maintenant achevé leur développement et commencent à poser le problème du pion d4.

t) L'ouverture est terminée. Karpov est contraint de trouver une attaque le plus vite possible sinon les Noirs renforceraient petit à petit leur position et feront valoir leur pion de plus. 17. Fxc7, Dd7 ; 18. exd5 est possible.

u) Et non 19... Dd5 ; 20. Ff4 on 20. Ta-1 avec gain.

v) Peu à peu le jeu s'ouvre, les perspectives tactiques s'amplifient pendant que le zénith s'agit d'apparition dans les deux camps.

w) Si 24... Cc4 ; 25. Cc6, Fd4 (ou 25... dxc4 ; 26. Dd7) ; 26. f5 suivi de 27. Ff2 et de 28. Fd4.

x) Si 25. bxc5, gxc3 ; 26. Tf2, Rf7 ; 27. Rf1, bxc2 ; 28. Tg2, Fd3 on bien 27. Rg2, bxc2 ; 28. Tg2, Dh5 ou encore 26... Rf7 ; 27. f5, Dd4.

y) Le champion du monde, après sa trouvaille théorique dans l'ouverture, a joué les meilleures défenses pour en-

gager la fougue du prétendant et commence maintenant à entrer dans le camp de son adversaire, menaçant les pions faibles b4 et g4 ainsi que le Tg1.

z) Bon gré mal gré, Karpov doit sacrifier la qualité, n'ayant pas le temps de défendre le pion b4 par 26. Tb1 à cause de 26... Fg4 in 26. Tb1, Dd.

aa) Et non 27... Dg4 ; 28. Tg3.  
ab) Un pion et une qualité en moins pour Karpov. La position dépourvue des R, les pions liés g et f représentent un ultime et léger espoir pour les Blancs.

ac) Même en crise de temps, Karpov conserve la plus grande précision. En rendant le pion, il remet en jeu son C.

ad) Et non 30... c5 à cause de 31. Cf4, Fd6 ; 32. Cb5, Dd5 ; 33. Dg5+, Rb8 ; 34. Fg3, Dd7 ; 35. f6! on 31... Dh6 ; 32. Dd2.

ae) Sur 31... Td4 la réponse 32. f6! redonne de la vigueur aux Blancs (32... Cxf6 ; 33. Txf6, Txf6 ; 34. Fxf6, Dxf6 ; 35. Fx64 on 32... Dg6 ; 33. Cf5).

af) Il reste aux deux joueurs cinq minutes avant l'ajournement du quatrième coup.

ag) Gagnant de l'espace.  
ah) Menaçant le pion f5. Si 34... Dd4 ; 35. Dh2!

ai) Une forte réaction. Si 37... Fxc6 ; 38. bxc6, Cc4 ; 39. Dd7, Tg8 ; 40. g6!

aj) A nouveau les Blancs trouvent la pointe venimeuse.

ak) Si 39... bxc6 ? 40. Dd6+ et si 39. Td8 ; 40. g7+, Rg8 ; 41. Dxd5+, Txd5 ; 42. Cc7+, Rf7 ; 43. g8-D+ et les Blancs gagnent. Il faut admirer, dans cette partie dramatique, le sang-froid et l'extraordinaire facilité de deux adversaires qui jouent malicieusement en blitz, s'ajournant plus de deux minutes depuis le trente-cinquième coup.

al) Cependant, Karpov aurait dû poursuivre par 40... Cc6! avec un gain en vue en raison des menaces 41... bxc6 et 41... Cc4.

am) Ajournement. Karpov a tiré deux F et C contre deux T+C+2 pions mais les analyses nocturnes feront apparaître la difficulté du gain pour les deux joueurs.

an) Afin d'échanger les D par 43. Dd5, le R blanc n'étant pas en sécurité. Il semble qu'il n'y ait rien de mieux.

ao) Et non 43... Fg2 ? Cf4.  
ap) Si 46... Rf6 ? ; 47. Dd5+ et in 46... Rf8 ; 47. Dd6+.

#### SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1091

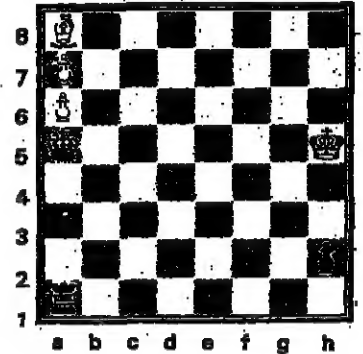
V. A. Bron 1971

(Blancs : Rh3, Fc3, Fd3, f4, f6, h5. Noirs : Rd8, T72, Fd6, P67, 62.)

1. h6 n'est pas satisfaisant : 1... Fd4 ; 2. exd4 (ou 2. Fd3+, Rg8 ; 3. exd4, Td4 ; 4. Rg2, Td4) ; 3. Rg2, Tg3 ; 4. f7, d5 ; 5. d5-D+ et les Blancs ne peuvent espérer que l'échec perpétuel. 1. f7i, 65 ; 2. h6, Td1 ; 3. Rg2, exd4 ; 4. exd4, Td4 ; 5. h7, d5-D+ ; 6. h8-D+ et 7. Fxh7 ; 6. Fxh7, d5 ; 7. Fd4+, Rg7 ; 8. Ff6, Td6 ; 9. h8-D+, Tg6+ ; 10. Rh1! (et non 10. Rh3 ? ; Tg3+) ; 11. Fd6 ; 12. D7+ et les Blancs gagnent.

#### ÉTUDE

I. Fritz (1981)



Blancs (4) : Rh5, Fa8, Pa6.

Noirs (3) : Ra5, Ta1, Fh2.

Les Blancs jouent et gagnent.

CLAUDE LEMOINE.

## bridge

N° 1090

### Deux routes différentes

♠ A D 9  
♥ A R D  
♦ A 10 4 3  
♣ A R 9

♠ R 6 5 3  
♥ 7 4 2  
♦ 7 6 5  
♣ 8 6 4

Ann : O. don. Tous vuln.

Ouest Nord Est Sud  
Passe 2♣ passe 2♣  
Passe 2SA passe 3♣  
Passe 4SA passe 5♣  
Passe 6♣ passe passe...

Ouest ayant entamé le 2 de Cœur, comment Sud s'est-il gagné le PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense ? Quelle est la seconde façon de faire douze levées ?

Réponse :  
Le déclarant prit la main avec le

Roi de Carreau afin de jouer le

Valet de Pique, puis le 7 de Pique pour la Dame, mais Est ne fournit plus.

Avec le Roi de Pique quatrième et un Carreau perdant, le contrat semblait infaisable à moins de ne pas perdre le... Roi de Pique en utilisant le fameux Coup du Diable, dont la position finale est la suivante :

♠ A 10 4  
♥ R 6 7  
♦ 10 8 0 8  
♣ V D D D

Sud joue le 8 de Carreau. Est doit prendre et rejouer le Valet de Cœur (ou la Dame de Trèfle) coupée par le 8 de Pique. Le Roi de Pique est alors condamné car, si Ouest surcoupe avec le Roi de Pique, il est surcouper par l'As sec.

Comment parvenir à cette fin de coup ? En réalisant les Cœurs mères, en coupant le troisième Trèfle et en tirant l'As et le Roi de Carreau...

On notera que, à cartes ouvertes, il y a également un autre moyen de

gagner : après l'entame, Sud bat tout, en tirant l'As de Pique et en continuant avec jusqu'à ce que Ouest prenne, ensuite le déclarant réalise As Roi de Cœur, puis l'As de Carreau, le Roi de Trèfle, le Roi de Carreau et les atouts pour terminer dans cette position :

♠ 10 ♠ A 9  
♥ V 0 8 2  
♦ 0 0 D V  
♣ V 0 8 2

Sur le Valet de Pique et la défausse du 10 de Carreau, Est est sursauté parce qu'il est seul gardé à Carreau et à Trèfle (le 7 de Carreau d'Ouest étant inférieur au 8 de Carreau).

L'attaque de Birmingham

On connaît l'importance de l'entame, c'est le domaine où il est le plus facile de se tromper car la part du hasard est importante. Toutefois, dans la plupart des cas, le raisonnement permet de viser juste, comme dans cette fameuse

donne du championnat d'Europe de

Birmingham, où l'entame choisie par l'Anglais Rose empêcha les Français de terminer deuxième !

Mettez-vous en Ouest (en cachant les autres mains) et choisissez votre entame après avoir « écouté » soigneusement les annonces.

♠ V 9 6 5  
♥ A R  
♦ R D 10 4  
♣ 7 4 2

♠ A D 10  
♥ D 9 5  
♦ 8  
♣ A R D V 8 6

Ann : O. don. N.-S. vuln.

Ouest Nord Est Sud  
Rose Svarc Sheehan Soulet  
1♣ passe passe 1♣  
3SA contre 4♣ passe  
passe 4♣ passe passe...

Grâce à quelle entame Ouest a-t-il fait chuter QUATRE PIQUES, et comment le coup s'est-il déroulé ?

#### COURRIER DES LECTEURS

Les Impasses de Deauville (n° 1079)

« Il me semble que Chemla avait tous les éléments pour faire les impasses à 3 SA : c'est ce que les Anglais appellent un « gambling », c'est-à-dire un coup de poker, mais, non vulnérable, le danger n'était pas très grand avec la solide couleur de repli à Trèfle.

Une ouverture de 1 Carreau est correcte avec : ♠ - - - ♠ 8 3 2  
♥ R D V 7 4 2 ♠ A 10 8 4.

Avec un Carreau de plus et un Cœur de moins, elle serait même beaucoup plus belle qu'une main de 13 points d'honneur distribués 4-3-3-3. Il n'en demeure pas moins que le Valet de Cœur avait effectivement de fortes chances d'être chez l'ouvreur.

PHILIPPE BRUGNON.

## scrabble®

N° 199

### Le nouveau look du PLI

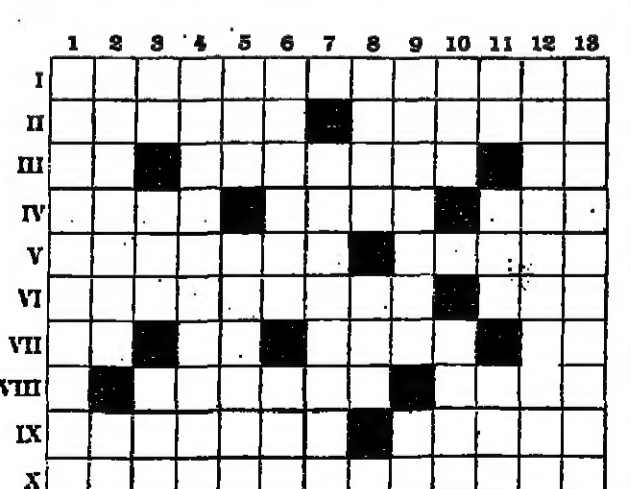
(\*) Prière d'adresser toute correspondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, FFS-96, boulevard Pereire, 75017 Paris.

## MOTSCROISÉS

N° 321

### Horizontalement

1. On y échappe de moins en moins. - II. Avec lui, tout est à



### Verticalement

1. Le référendum, pour certains. - 2. C'est de la ruse. Article. - 3. Conjonction. Sur un tambour cassé. Qu'il suive ou viole les règles, c'est à considérer. - 4. Se donner du mouvement. - 5. Proteste à sa façon. Pis. - 6. Il faisait la guerre : maintenant il fait du sport. Nationalisée depuis longtemps. - 7. Ou il est riche, ou il continue le travail. - 8. S'est fait un nom dans l'anthropologie. Bien gardés. - 9. Travail de métal. Ça ne réussit à personne. - 10. Un peu plus il faisait tilt. Maintenant, ça existe. - 11. Une jolte fiente dans une peau de vache. Un grand train. Européen. - 12. Lui aussi a besoin du L. - 13. Intéressé bébé.

#### SOLUTION DU N° 320

Horizontalement : I. Perturbateur. - II. Ruissseau. Tri. - III. Érafles. Pins. - IV. Ton. Éliminés. - V. Epie. Éla. Cso. - VI. Née. Acerbe. - VII. Désert. Calme. - VIII. An. Raie. Vair. IX. Assomante. - X. Tom. Anis. Tan. - XI. Saisissement.

Verticalement : I. Prétendants. - 2. Européen. On. - 3. Rantes. Ami. - 4. TSF. Ers. - 5. Ule. Arasi. - 6. Réflections. - 7. Basile. Emis. - 8. Au. Marc. Msc. - 9. P. Bava. - 10. Etincelante. - 11. Urnes. Mitan. - 12. Rissolèrent.

FRANÇOIS DORLET.

## ANACROISÉS®

N° 321

### Horizontalement

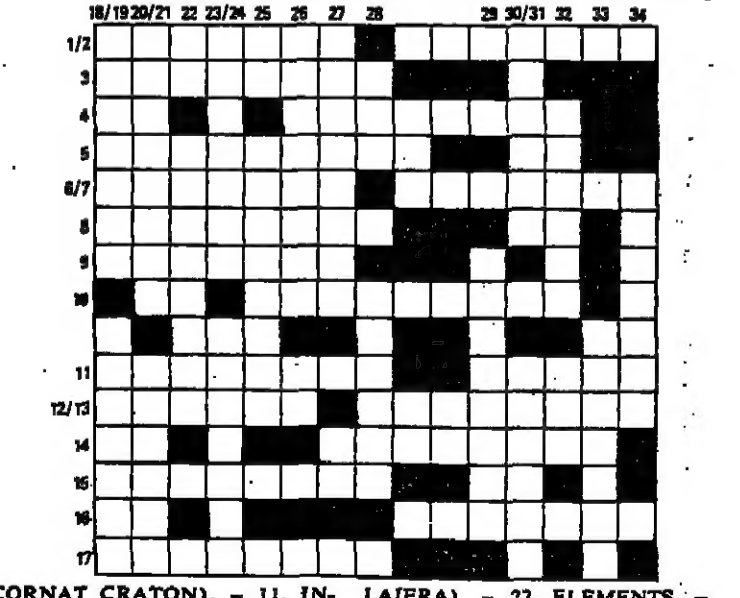
1. EMORTU. - 2. BEOSUUX. - 3. AEMNOST. - 4. AINNOST. (+1). - 5. EEMNOST. - 6. EENRRT. - 7. CEEFILT. - 8. EINORRT (+2). - 9. EENRRT (+6). - 10. CEEILSTU. - 11. EELLNPRU. - 12. EELISS (+3). - 13. ACEEIMNS. - 14. CEINOPT. - 15. CEIPORUU. - 16. EELMSTU. - 17. BEEELOR.

### Verticalement

18. AEMORTU. - 19. CEEHLPU (+1). - 20. IIOSTTU. - 21. EILRTU (+3). - 22. EGINRSU (+2). - 23. EELORRT. - 24. EGINRSU (+1). - 25. EEMRSTT (+2). - 26. EENNOORT. - 27. EEMNNST. - 28. EEMPRT (+1). - 29. ACEFSSU. - 30. ACENIS. - 31. AEEINS (+3). - 32. EHITU. - 33. BEINNOS. - 34. EFNORTU.

#### SOLUTION DU N° 320

Horizontalement : 1. NOTABLE. - 2. TOUNDR. - 3. MAJESTÉ (JETAMES). - 4. LATENC. (ECALENT). - 5. ENRIE. - 6. BRISQUE (BISQUE). - 7. ASSE- NANT (ENTASSE SATANES). - 8. GISEMENT (MEETINGS). - 9. RANCEUR (ENCOURRA). - 10. OCRANT (CARTON CONTRA



CORNAT CRATON). - 11. IN- GAMBE. - 12. SINGEANT (SAIN- GENT). - 13. RENAUX. - 14. UL- MACEES (MACULEES EMASCULE). - 15. USASSES (SUASSES).

### Verticalement

16. NIMBERA (MIRBANE BIR- MANE). - 17. BRISQUE (BISQUE- BRIQUES). - 18. TAJINES, ragout de mouton nord-africain. - 19. ANO- NYME (MONNAYE). - 20. BAS- TAING. - 21. AIREDALE (DE-

LAIERA). - 22. ELEMENTS. - 23. EPITES (ETRIPIES PIETRES EPITRES PERITES PETRIES). - 24. TELEFILM. - 25. AEROGARES. - 26. ULTRASON (ROULANTS). - 27. CAPELA (PALACE). - 28. TER- MINUS (MURETINS). - 29. DAN- SEUR (ENDURAS). - 30. DENE- BULE, dissipe le brouillard. - 31. AMENSABLE, inhibée (pour une plante) (MELANES).

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

سكرا من الامم



صكرا من الامل

DISQUES

LE MONDE LOISIRS  
SAMEDI 29 SEPTEMBRE 1984 XV

Classique

Rock

Airs et cantates du baroque

UN cocktail d'airs et de cantates solus qui date un peu quant à la manière dont il est composé. Ce genre de travail baroque épingle au passage cinq ou six auteurs que les époques séparent, sinon le style (à l'exception de Haendel et Telemann), est aujourd'hui abandonné pour des programmes plus homogènes.

Reste que l'intérêt du disque est ailleurs : dans la qualité de l'interprétation de la Camerata d'Amsterdam et le soin apporté à la réalisation instrumentale (avec, entre autres, les sonorités délicieusement liquides de la flûte à bec de Guido Klemisch, élève et compatriote du célèbre Frans Bruggen) ; et aussi dans la réapparition au catalogue de ce joyau qui est *Ed e pur dunque vero*, extrait des *Scherzi musicali* publiés par Monteverdi en 1632. Sur des rythmes réguliers d'ostinato court la réminiscence de l'antique délaissé. Pas de grands élan voluptueux ou lyriques ici, mais un chant presque reculé où Monteverdi cependant détache en vrai peintre des passions le reproche qui fait mouche. Et le ténor Marius Van Altena y est parfait, trou-

VOGUE TELLART.

• Anelos, PRE 68507, distribution Schott.

Les offres spéciales de Supraphon

Aux « offres spéciales » de l'automne (à prix réduits) que nous avons annoncées (le Monde-Loisirs du 1<sup>er</sup> septembre), il faut ajouter celles de la grande marque tchèque Supraphon. Elles célèbrent en particulier la centenaire de la mort de Bedrich Smetana avec son opéra le *Secret* (célèbre ici-même, mais attribué par un lapsus à Dvorak !) et les fragments d'un opéra-comique achevé, *Viola* (d'après la *Nuit des rois* de Shakespeare), et surtout le premier volume (dix disques) de ses

œuvres complètes (méodies, chœurs, musique de chambre, pages orchestrales), pour la plupart des partitions peu connues, sauf les *Quatuors* et le cycle symphonique *Ma Patrie*.

Deux autres coffrets sont consacrés, l'un aux trois Concertos de Dvorak, l'autre aux trois Sonates et aux Nocturnes pour violoncelle et piano de Bohuslav Martinu. De belles découvertes en perspective.

J.L.

« Macbeth », de Verdi, par Sinopoli

Premier fruit de la rencontre de Shakespeare et de Verdi, *Macbeth* est aussi une sorte de condensé des formules et inventions propres au compositeur : des airs de facture traditionnelle, héritiers du *bel canto*, mais dont l'écriture impose déjà de nouveaux critères et une nouvelle technique de chant, opposés à ceux de la belle voix précédemment régnante, et entièrement voués à la théâtralisation ; l'utilisation des chœurs pour créer l'action, et non plus pour l'accompagner ; la composition de vastes ensembles portant le climat dramatique à ses paroxysmes.

Tout cela est sensible dans la direction de Giuseppe Sinopoli (avec les chœurs et l'orchestre de l'Opéra de Berlin), qui marque les contrastes jusqu'à l'outrance, accentue systématiquement les effets et les différences de tempo. Pareille conception manque du coup, et par ses excès mêmes, certaines valeurs auxquelles Verdi restait pourtant attaché : l'homogénéité entre voix et orchestre, la continuité du temps musical. On est ici plutôt dans la succession et la superposition de moments et de climats.

Vocalement, l'ouvrage s'articule sur le couple maudit, associant la lâcheté de l'un et la cruauté de l'autre dans une même ambition. *Macbeth* est proche de la perfection. La variété des couleurs (seule

manière de rendre la complexité du personnage), le respect scrupuleux des innombrables indications du compositeur (sorte de *canto*, *canto*, etc.), la vérité absolue du portrait sont plus que d'un grand chanteur, d'un grand tragédien.

En Lady, Mara Zampieri montre tout d'abord une grande habileté à dominer ses airs hérissés de vocalises en plaines voix (pour une fois, le *brindisi* à toutes ses notes !), d'une tessiture non seulement large mais encore heurtée. Evidemment, elle affronte, dans la caractérisation du personnage les souvenirs obsédants de Callas et de Verrett. Ni dramatique comme celle de la première, ni scissitante comme celle de la seconde, sa Lady n'est guère engagée et bien appliquée. Le refus (ou l'impossibilité naturelle) de la Zampieri à transgresser, ainsi que l'exigeait explicitement Verdi pour ce rôle, les canons du beau chant, limite son interprétation par ailleurs techniquement irréprochable.

Saluons au passage les remarquables prestations de Neil Schoff (Macduff) et de Robert Lloyd (Banquo) et gagnons que cet enregistrement, ne serait-ce que pour l'interprète de son rôle-titre, connaisse un vif succès.

ALAIN ARNAUD.

• 3 disques Philips 412-133-1.

Kremer et le Festival de Lockenhaus

A 125 km au sud de Vienne, à deux pas de la frontière hongroise, le petit bourg de Lockenhaus deviendra peut-être un jour aussi célèbre que le *Prades* de Pablo Casals. C'est là que Gidon Kremer, le grand violoniste soviétique (fort occidental), donne rendez-vous à ses amis la première quinzaine de juillet, depuis 1981, pour des journées de musique non-stop.

Dans le vieux château aux tours massives, à l'église et à l'école, les artistes, très jeunes pour la plupart, vivent en communauté avec leurs auditeurs, comme aux Rencontres d'Arc-et-Senans ou à Marlboro, répètent et jouent tout ce qui leur fait plaisir avec un enthousiasme et un appétit insatiables.

Un coffret nous permet de partager cette vie lors du festival de l'année passée. Milhaud, Ives, Messiaen, Chostakovitch, Schostakovitch, avec Boccherini, Mozart, Brahms, Chopin, Scott Joplin et Kuhlau, sans compter des improvisations de jazz et de la musique populaire suisse ! Les exécutants sont trop nombreux pour être cités tous, d'Atanasiu à Zöllner en passant par Ashkenazy, Caussé, Kontarsky, les sublimes gemmes du *Quatuor Hagen*, etc. La musique est captivée ici à sa source, dans la soif de la découverte, ce qui entraîne quelques inégalités d'interprétation parfois, mais avec quelle impression de liberté et d'amour !

Du Festival de Lockenhaus (de 1982) nous vient aussi une admirable interprétation du *Quintette à*

deux violoncelles de Schubert, par Kremer, Kaja Danczowska, Gérard Caussé, Mihaela Măilescu et Ko Iwasaki. Elle étonne par sa sobriété, sa retenue, mais on est vite captivé par son acuité intérieure, ce regard perçant les ténèbres de la mort, cette « transcendance » quasi métaphysique qui, depuis le début, a mis à part Gidon Kremer parmi les artistes exceptionnels.

Tout lui est bon, et, puisque nous sommes près de Vienne, écoutons-le encore dans un disque et un répertoire étonnant : des *Vallées* et des *Polkas* de Lanner et Johann Strauss, en compagnie de Peter Guth, Kim Kashkashian et Georg Hörtnagel. Comment dire le charme, mais bien plus encore la transfiguration de ces divertissements qu'on croirait souvent à fleur de peau, et qui, ici, par la grâce d'une sonorité prodigieuse d'intensité subtile et d'un phrasé qui creuse jusqu'à l'âme, nous touchent profondément, comme si cette simple musique de danse recueillait elle aussi une essence de la vie humaine ?

JACQUES LONCHAMPT.

• Festival de Lockenhaus 1983 : quatre disques Orfeo S 099.844 F (offre spéciale).

• Quintette à deux violoncelles de Schubert : Philips 412.239.

• Vallées et polkas : Philips, 410.395 (ces deux derniers disques également en cassettes).

Les valse de Chopin par Maria Pires

Tout le monde se réjouit du retour de la « petite » Maria João Pires au disque. La petite Portugaise, qui a conquis les cœurs par son charme, sa gentillesse, sa modestie, est en vérité une grande artiste, mais qui a gardé toute sa fraîcheur de cœur. Avec elle, les *Vallées* de Chopin retrouvent leur tendresse, leur poésie éclose du jour, leur sentiment souvent mélancolique, leur griserie de jeune amoureux romantique, l'eau pure de cette écriture de dentelle, avec les

secrets d'un cœur mûri par l'épreuve. Au lieu de l'ordinaire habitude par numéros d'opus, Maria Pires choisit l'agencement adopté par Liszt, en hommage à celui qui reste l'un des plus merveilleux interprètes de ces *Vallées*. Les voici réunies comme le couple idéal rêvé par Chopin.

J.L.

• Erato, NUM 75.144 ; offre spéciale.

Quatuors à cordes de Spohr

Si Beethoven et Schubert n'avaient pas existé, entend-on dire parfois, Ludwig Spohr (1784-1859) aurait été le plus grand compositeur de sa génération ; et s'il en avait été de même des « musiciens de 1830 » (Schumann), lui seul aurait occupé la place laissée vide par les deux premiers nommés. De telles spéculations sont vaines, mais donnent une idée de ce que représente Spohr en son temps. Il traversa les générations, composa abondamment et avec succès dans à peu près tous les genres, et synthétisa non sans bonheur les côtés les plus brillants de la tradition en matière d'opéra et de musique instrumentale.

Témoignage de l'attention qu'il porta à la musique de chambre les deux *Quatuors à cordes* enregistrés en première mondiale par le Quatuor Sonare, fondé en 1980 à Francfort. L'un, en mi bémol, date de 1813, et apparaît comme une partition surtout plaisante (malgré un beau thème et variations en mineur tenant lieu de deuxième mouvement). L'autre, en ré mineur, écrit en 1828, est beaucoup plus ambitieux dans son écriture et dans son expression, avec une fin de premier mouvement faisant curieusement penser à Schubert. L'un et l'autre dépassent les vingt-cinq minutes, et il est hors de doute que, en dehors des chefs-d'œuvre consacrés, on ne saurait trouver mieux dans la production de l'époque.

MARC VIGNAL.

• MD + GC, 1144 ; distr. Schott.

Tonight, de David Bowie

Qui aurait pu seulement imaginer un jour que la succession tant attendue de Bob Marley viendrait d'un Blanc, et que ce Blanc serait, pâle et sophistiqué, David Bowie ? Il y a dans ce nouvel album un titre, *Don't Look Down*, qui ressuscite la création du musicien disparu. Un reggae, bien sûr, du meilleur calibre, comme personne n'avait su en retrouver le secret depuis ce triste jour de 1981.

Cette magie ranimée que Bob Marley posait sur toute chose et qui le faisait passer outre la spécificité du reggae, cette chaleur universelle et ce dosage savant entre rythmes insulaires et *electricity* western : cela, Bowie le fait revivre avec une acuité, une justesse qui confinent au mimétisme. Qu'il suffise d'évoquer la voix (le velouté, les trémolos, le phrasé, la ponctuation, le ton) : la ressemblance est confondante. Elle ne s'arrête pas là : la façon dont les chœurs féminins prennent le relais, les arrangements cuivrés, les riffs de guitares bleutées, la profondeur de l'écho sur la batterie, la mélodie diaphane, tout est là, brillant et poignant.

Marley, on le sait, possédait un sens inédit du métissage. Bowie en est le maître. Mais pourquoi le reggae quand plus personne ne s'y risque en 1984, alors que lui, Bowie, pourtant spécialiste de l'exploration des musiques noires, ne s'y était jamais essayé auparavant ? Sans doute par défi. Une autre manière d'être encore à contre-courant. Un second morceau, *Tonight*, celui qui tire l'album, s'apparente au reggae. Plus dans la veine de Jimmy Cliff, celui-là, tirant sur le rythme blues, en clair-obscur et tempo moyen, avec Tina Turner pour les chœurs. Ailleurs, on est bien en peine de définir le ton général de ce nouveau 33 tours. C'est un album de chansons, sans concept particulier, sans doute moins marquant que les précédents en ce qu'il n'innove en rien.

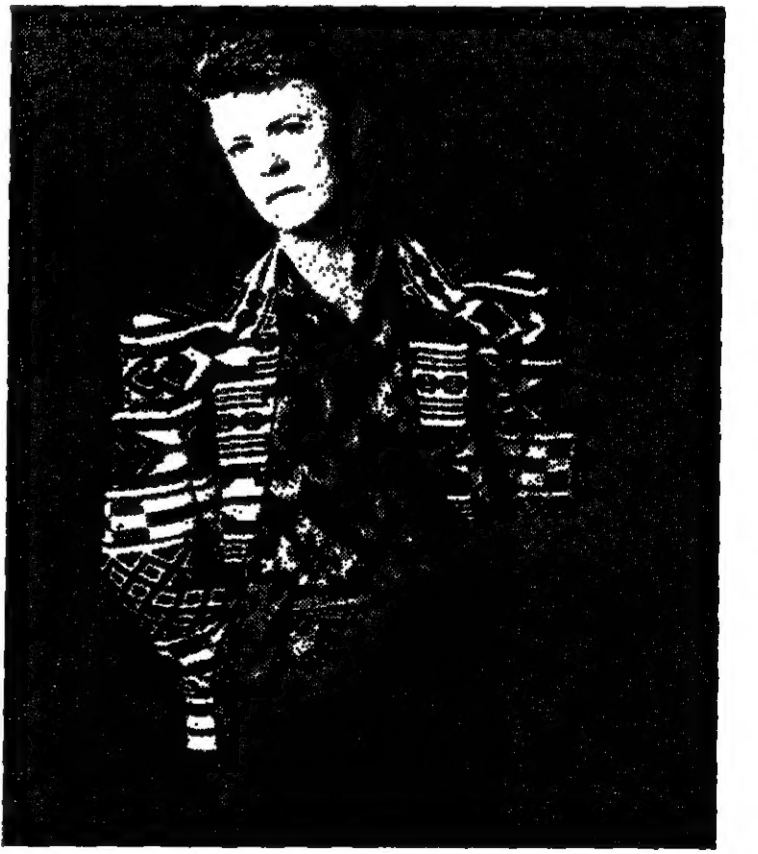
Enregistré au Canada plus rapidement qu'à l'habitude pour honorer le nouveau contrat avec EMI et, pourquoi pas, bénéficier du succès encore fumant de *Let's Dance*, il apparaît comme un développement patchwork du style, d'« ex-b-dire » styles, Bowie. *Loving The Alien* est une locomotive androïde entre rock et funk, avec la patine et le cislage du maître. *God Only Knows* taille dans le rococo avec section de cuivres rutilante sur mélodie racée. Avec ça, on a fait le tour de la première face.

Pour la seconde, on se contentera de dire que *Dancing With The Big Boys* se place dans la mouvance du précédent album, funky-disco-cuivré, la reprise du *I Keep Forgetting* de Leiber et Stoller donne au rythme blues une couleur latino-américaine avec les percussions perverses par un son métallique, et on s'arrêtera sur le tube, *Blue Jean*, un rock synopé qui s'inscrit dans le sillage de Jean Genie et autre *Boys Keep Swinging*. Ce titre a déjà créé l'événement moins par sa sortie en 45 tours que par le vidéo-clip et surtout le court-métrage — *Jazzin' For Blue Jean* (vingt-deux minutes), réalisé en 35 mm par Julien Temple et présenté en première mondiale à la Mostra de Venise — dont il est l'argument. Bowie y joue ses personnages tournés en dérision.

Pour le reste, les textes sont simplifiés à l'extrême, un peu comme des croquis qui serviraient de contour à la musique. Il faut citer la présence significative d'Iggy Pop, qui co-signe trois des titres, celle désormais coutumière du guitariste Carlos Alomar et terminer sur la superbe pochette signée Gary Meerk. Par sa structure, *Tonight* ne restera peut-être pas dans les mémoires comme album, mais on se souviendra, chacun selon ses préférences, de chansons qui ont coloré l'oxygène 84.

ALAIN WAIS.

• Pathé Marconi, 2402271.



OFFRES D'AUTOMNE

**J.S. BACH**  
Suites BWV 1066-1069  
de John-Eliot Gardiner  
NCH 73052 - ECD NCH 73052  
ECD 8904 - ECD 8909 Compact Disc

**J.S. BACH** Weihnachts-Oratorium BWV 248  
de Michel Corboz  
NCH 73173 - ECD NCH 73173  
ECD 8955 - ECD 8956 Compact Disc

**CHOPIN** Valses n°1-14  
Maria João Pires  
NCH 73144 - ECD NCH 73144  
ECD 8902 Compact Disc

- 15% (sur prix public)

Vidéocassettes

**FUNNY GIRL**  
• Film américain de William Wyler, avec Barbra Streisand et Omar Sharif. Edité et distribué par GCR.  
La vie et la carrière de Fanny Brice, une des plus grandes vedettes de music-hall du début du siècle, est de présente à cette somptueuse comédie musicale. Pour Barbra Streisand, qui recut à cette occasion l'oscar de la meilleure actrice.

**BAKO**  
• Film français de Jacques Champreux avec Sidiki Bakaba, Doura Mane et Cheik Doukoure. Edité et distribué par Arkane.  
Bako, c'est « l'autre rive », et c'est ainsi que les immigrants clandestins du Mali désignent la France, but de leur voyage. Une odyssée de la misère et de l'exploitation à travers le Sénégal, la Mauritanie, l'Espagne et Paris. Ce film émouvant a reçu le prix Jean-Vigo en 1978.

**MILDRED PIERCE**  
• Film américain de Michael Curtiz, avec Joan Crawford, Jack Carson et Zachary Scott. Edité et distribué par Warner Home Video.  
D'après un roman noir de James Cain, la cruelle histoire d'une mère abusive persécutée par sa fille. La mise en scène sobre et intelligente met en valeur la

**APOCALYPSE NOW**  
• Film américain de Francis Coppola, avec Merton Brand, Robert Duvall et Martin Sheen. Edité et distribué par CIC 3M-vidéo.

**TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI**  
• Film américain de Herbert Ross, avec Woody Allen et Diane



**...“small is beautiful”.**

## 2 Commencez votre voyage à Paris.

## Information

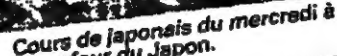
### 3 Les "Carnets" du voyage

**REMBOURSEMENT, DU BILLET S.N.C.F.  
A.R. AUX PARTICIPANTS DE PROVINCE,  
S'ILS S'INSCRIVENT SUR L'UN DE NOS  
CIRCUITS (JUSQU'A CONCURRENCE DE  
400F A/R) A L'OCCASION D'UN "SAMEDI".**

## 4 Faire parler d'un pays par ceux qui le connaissent .

## L'animation quotidienne.

**Nos Samedis.**



ne pas paraître des conquérants, mais au contraire savoir nouer des contacts humains, recueillir des sensations et des souvenirs ? Chaque trimestre, Carrefour organise une JOURNÉE D'INFORMATION les Samedis des carrefours au cours desquels des spécialistes font part de leur expérience. Dans trois salles contiguës, ils délivrent un véritable "mode d'emploi" d'un pays, dans les domaines de votre choix : économie, architecture, gastronomie, religion, cinéma, vie quotidienne, etc.... C'est important, de savoir comment se comporter, quand on va à la rencontre d'une autre culture.

## Le rapport qualité-prix

## Les prix les plus bas .

## Les prix transparents .

**Toutes les formules  
sur un seul pays.**

Chaque Carrefour est spécialiste d'un seul pays. Il propose donc toutes les formules pour le découvrir dont certaines exclusives ou originales, comme le circuit "Les Fils du Maïs" : voyage de 20 jours au Mexique et Guatemala, en demi-pension et hôtels 1<sup>re</sup> catégorie, pour 14.940 F. Plusieurs formules de circuits minibus en hôtels standard : 22 jours au Mexique à partir de 8.815 F. L'agence nationale chinoise a conçu 80 circuits variés pour carrefour de la Chine (prix de 15.000 F à 23.500 F) ainsi que des voyages individuels dans 9 villes chinoise. C'est important de pouvoir découvrir d'autres aspects d'un pays.

## La charte Carrefour des Voyages.

**Chaque Carrefour s'engage à vous faire bénéficier des conditions de vente les plus favorables du marché : pas de droit d'inscription ; annulation sans frais jusqu'à 60 jours avant le départ ; acompte de 25 % seulement lors de l'inscription et chaque Carrefour vous rembourserait la différence si vous trouviez ailleurs moins cher aux mêmes conditions d'inscription, de vol et de séjour ! C'est important, au moment de se décider.**

**Je désire participer :**

- ☐ au Forum de la Chine, le 27 Octobre 1984.
- ☐ au Forum du Brésil, le 10 Novembre 1984.
- ☐ au Forum du Mexique, le 24 Novembre 1984.
- ☐ au Forum du Japon, le 1<sup>er</sup> Décembre 1984.

**Je désire recevoir :**

- ☐ les Carnets de la Chine  
☐ les Carnets du Brésil  
☐ les Carnets du Mexique  
☐ les Carnets du Japon

Ci-joint 9,50 Francs en timbres poste,  
pour frais d'envoi.

**NOM** \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

**Adresse** \_\_\_\_\_

Code Postal \_\_\_\_\_

**Les activités auront lieu de 10 heures à 18 heures dans trois salles contiguës.**

**Samedi de la Chine**  
**27 Octobre 1984**

- La vie quotidienne en Chine par Marie Holman, écrivain et journaliste.
- *Le prodigieuse aventure de la longue marche* par Georges Walter, écrivain et journaliste.
- *L'architecture traditionnelle et géométrie* par Philippe Chouan, architecte sinologue.
- *Le cinéma d'un milliard d'hommes* par Régis Bergeron, historien du cinéma chi.
- *L'évolution de l'art Chinois* par Jean-Michel Desroches, conservateur au Musée Guimet.
- *Introduction à l'archéologie* par Jean-Michel Desroches.
- *Richesses et diversité de la tradition culinaire* par Françoise Sabban, sinologue.
- *Voyager en Chine en 1986*. En groupe ou seul par Catherine de la Roche et Patricia Tartour, directrice de Carrefour de la Chine.
- *Le théâtre et l'opéra traditionnels*.
- *Histoire de la Chine, des Guerres de l'opium à la chute des Guing* par Claude Thieblemont, professeur agrégé d'histoire.
- *Tradition et évolution du mariage en Chine* par Georges Walter. (sous réserve.)
- *L'économie chinoise aujourd'hui* par Bernard Baudry.
- *Les livres importants*, rubrique animée par la Librairie Le Phenix.
- *Exposition d'art contemporain : Sculptures de Wang Ke Ping.*
- *Des films animés.*
- *Spectacles de marionnettes.*

**Samedi du Brésil**  
**10 Novembre 1984**

- **Brésil : Quelle alternative économique après l'échec des présidentielles de 1985 ?**
- **Le Brésil, démocratie relative ?** par Stefan PILETICH, universitaire consultant du ministère des relations extérieures.
- **Brésil littéraire : Reflets de la société brésilienne dans la littérature contemporaine**, par Mario de ARAÚJO, chercheur au CNRS et agrégé d'université.
- **Brésil : Un thème journalistique sera traité** par Marcel NIEDERGAANG, journaliste au "Monde" et auteur de nombreux ouvrages sur l'Amérique Latine. (sois, Brésil.)
- **Un livre de référence de peintres au Brésil**, par Roberto PONTUAL (sans réserve), critique d'art et historien.
- **La musique brésilienne**, par Christian POUILLAUD, spécialiste et grand amateur de cette musique.
- **Cinéma brésilien**, par Christian POUILLAUD.
- **Salvador da Bahia, racines africaines du Brésil**. Diaporama culturel commenté par Mara GUIMARAES, brésilienne, écrivain, poète et journaliste, correspondante du journal L'ARBE à Paris. M. GUIMARAES signera son dernier ouvrage : "Les papillons sur le pied".
- **"Les esprits sont tombés dans la boîte"**, film ethnographique sur les Indiens YANOMAM, réalisé par Daniel LEONE, pour le Centre de la culture, remerciements pour son aimable participation.
- **Exposition de gemmes et de pierres précieuses**, par Brésil Expo.
- **Présentations des principaux ouvrages**, par la librairie l'Harmattan.
- **Buffet brésilien et animation musicale**, par le Centre de la culture de samba présentés par le danseur Carlos DEBRET, et ses danseuses.

**Samedi du Mexique**  
**24 Novembre 1984**

- **Sujet journalistique sur le Mexique**  
*"Aujourd'hui par Marcel Nisterding, scénariste et grand reporter au Quotidien "Le Monde", (sans réserve d'impossibilité de dernière minute).*
- **La vie quotidienne des Mayas** par Jesus Garcia-Ruiz, chargé de Recherches au Centre de Recherches de l'Université de Mexico.
- **Les communautés indiennes du Mexique** par Jesus Garcia-Ruiz.
- **L'architecture mexicaine** par Jorge Sanchez, architecte mexicain.
- **Le système politique mexicain** par Félix Hoyos, professeur à l'université de Chapingo au Mexique.
- **La tradition orale mexicaine** par Perla Garcia-Ruiz, enseignante à l'Université de Paris VIII.
- **Le système agricole et le paysannerie au Mexique** par Félix Hoyos.
- **Le cinéma mexicain** par Federico Serrano, cinéaste mexicain.
- **Un sujet sur l'histoire du Mexique** par Jacqueline Cova, professeur à l'Université de Rennes.
- **Les Olmèques.**
- **Un sujet non défini à ce jour.**
- **Artisanat mexicain avec un artisan mexicain.**
- **Musique mexicaine** avec le groupe Anahuac.
- **Exposition d'armes : peinture sur écorce.**
- **Voyager au Mexique en 1985 : un groupe individuellement** par Jean Tisse, Directeur de l'Institut du Mexique.
- **Dégustation de plats traditionnels mexicains** sous forme de buffet.

**Samedi du Japon**  
**1<sup>er</sup> Décembre 1984**

- **Le Japon en questions :** réponses par Robert Guillaud, journaliste.
- **Les arts du Japon :** démonstration commentée par A. Floquet et son équipe.
- **Kaiseki :** la cuisine traditionnelle, la cuisine populaire, par Clarisse Desilles, écrivain.
- **Ikkebans :** l'art du bouquet ; cérémonie de la coupe du TKG, professeur.
- **Pinceaux, encre et papier :** par Claire Hlouz, historienne d'art, peintre.
- **Shiatsumi :** le massage selon les principes de l'acupuncture par M. Kagotani, professeur.
- **Voyager seul au Japon :** les conseils pratiques de J.-M. Bugniot, guide-accompagnateur.
- **Les circuits circuits par Carrefour du Japon,** présentation par B. Jeannel, responsable des circuits.
- **Travailler avec les Japonais :** le rencontre avec les cultures, par A. Cazes, sociologue.
- **Esprit et stratégie commerciales :** le Japon international, par F. Bourdeaux juriste économique.
- **Les religions du Japon :** temples et sanctuaires, cultures, par A. Cazes, sociologue.
- **Maisons traditionnelles et jardins paysagers** par B. Jeannel, architecte.
- **Bonsai :** arbres nains du Japon : exposition, démonstration, vente par S. Bois, pépiniériste.
- **Idéogrammes, langue et civilisation,** par M. et Mrs Terada, professeurs de japonais.
- **Lire le Japon :** bibliographie commentée par Y. Badillet, guide-accompagnateur exposition et ventes de livres.
- **Kimono et maquillage :** exposition par Kikunoya : photos de D. Buisson.
- **Projection continue de films en couleurs** sur le Japon : voyages, civilisation, arts, fêtes, vie sociale, famille, loisirs, régions de travail, économie, choix pour le futur.
- **Obento :** repas japonais.

**Carrefour de la Crème**  
12, rue Sainte-Anne (2<sup>e</sup> étage)  
75001 PARIS - Tél. : 261.60.26

**Carrefour du Brésil**  
12, rue Sainte-Anne (2<sup>e</sup> étage)  
75001 PARIS - Tél. : 261.14.68

**Carrefour du Mexique**  
12, rue de la Ferronnerie  
75001 PARIS - Tél. : 508.43.46

**Carrefour du Japon**  
12, rue Sainte-Anne  
75001 PARIS - Tél. : 261 60 83